

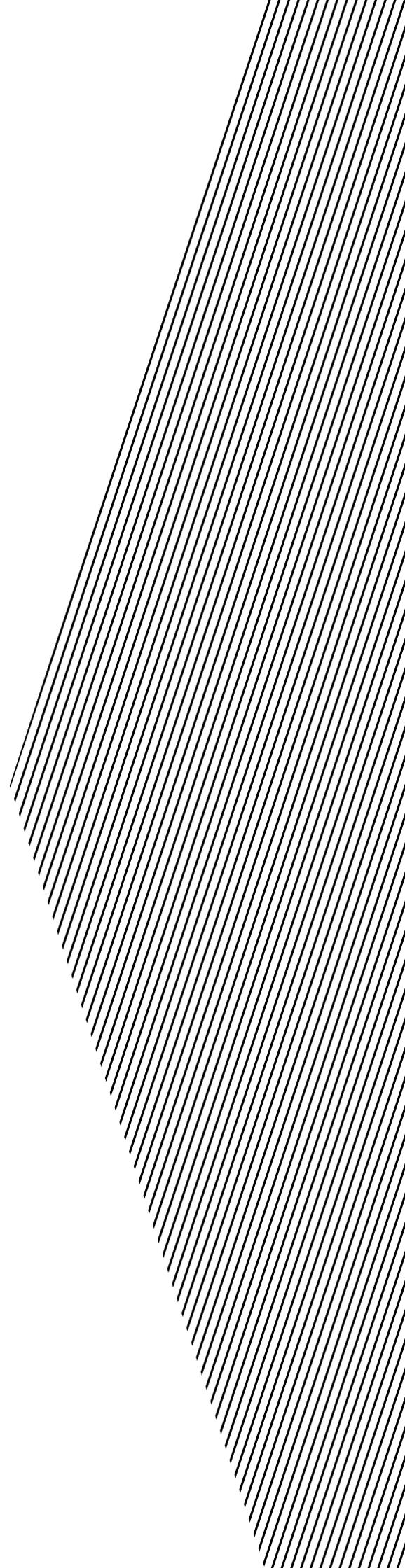


samarchitecture



SOMMAIRE

- p.4 **L'agence**
- p.8 **Réflexions**
- p.13 **Projets phares**
- p.43 **Références complètes**
- p.45 **Projets par typologie**



L'agence Sam architecture est fondée en 2007, puis depuis 2009, dirigée par Boris Schneider.

D'origine franco-allemande, Boris Schneider est diplômé de l'ENSA Strasbourg après avoir effectué des études d'architecture à Strasbourg, Milan et Marseille.

Ancré dans une culture européenne et plurielle, il fait ses armes chez Mario Bellini, Jean Nouvel, Francis Soler, Renzo Piano et Paul Andreu. Envisageant l'architecture d'abord comme un métier de bâtisseur, il complète sa formation chez un charpentier et dans un bureau d'étude en Allemagne.

Sam architecture reçoit le deuxième prix

à European Prague en 2005, puis est lauréat des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes en 2008.

De 2010 à 2017, Boris Schneider enseigne à l'Ensa Paris-Val-de-Seine le projet d'architecture et la structure, dans la continuité des thématiques développées à l'agence: créer des espaces de liberté dans un contexte rationnel, avec une attention particulière portée à la matérialité de l'édifice.

Sam architecture travaille sur des projets d'équipements publics, de logements collectifs et, dans les secteurs tertiaires.

Bénéficiant d'une expérience solide dans le domaine de l'architecture scolaire, l'agence mène aujourd'hui une recherche

aussi bien théorique que pratique sur la transformation des lieux d'apprentissages dans le cadre de l'évolution actuelle des programmes pédagogiques.

**Dates clés**

2020

Livraison d'un groupe scolaire passif à Lille-Hellemmes

2019

Livraison du lot O6A dans la ZAC Clichy-Batignolles.

2018

L'agence est lauréate de 5 concours (équipements scolaires et logements collectifs), elle s'agrandit et déménage.

2013

Livraison des premiers équipements publics à Versailles et à La Courneuve.

2008

Lauréat des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes.

2007

Création de l'agence Sam architecture .



L'architecture crée le cadre pour l'épanouissement de la vie:

Imaginer des espaces urbains, domestiques, pour la collectivité ou pour l'individu qui suscitent des émotions, cela est notre motivation première. Les voir devenir réalité et voir les usages s'y développer, de manière prévue ou de manière détournée, est notre récompense ultime.

Le métier d'architecte fait sens dans la mesure où il permet d'imaginer de nouveaux espaces, de nouveaux lieux, de nouveaux usages et de nouveaux modes de vie.

Nous concevons notre métier comme une intervention à la fois rationnelle et sensible. Rationnelle, car nous répondons à des contraintes programmatiques, urbaines, environnementales, techniques et financières. Sensible, afin de transformer ces contraintes en un projet de qualité, ancré dans un contexte local et culturel donné. Il s'agit d'abord de saisir le lieu dans lequel nous sommes amenés à intervenir, d'en comprendre la morphologie, les interactions, le fonctionnement, la vie, l'histoire, la culture, les besoins de ses habitants. Le projet n'est ensuite que l'expression matérialisée de cette lecture, une interprétation construite qui révèle la particularité, l'essence, la qualité du lieu.

Nous intervenons dans un milieu vivant, sensible et complexe, sur des territoires ayant subi des transformations réussies ou dévastatrices, et que nous nous efforçons toujours de valoriser par des réponses urbaines et architecturales fondées sur l'analyse et la réflexion. Notre but étant d'offrir des espaces dont le fonctionnement se révèle d'emblée. Mais également de créer des lieux généreux, capables de susciter des expériences émotionnelles, poétiques et ludiques chez ceux qui les vivent. Avant tout, notre démarche vise à concevoir une architecture qui soit acceptée par son environnement au sens large, appropriée et transformée par ses usagers. Question de respect réciproque.



Équipe

Debout de gauche à droite : **Olivier Duffé, Isabel Manzanas, Boris Schneider, Antoine Truffaut**

Canapé de gauche à droite : **Sebastian Korte, Bassem Shahid, Mathilde Pinatel, Lucas Eydoux**

Premier rang de gauche à droite : **Floriane Fauvel, Morgane Leclercq**

Maîtres d'ouvrage

I3F, Ville de Paris, ADOMA, Ville de la Courneuve, Communauté Urbaine de Strasbourg, Telecom Bretagne, Ville de Lille, Conseil Général de la Creuze, ministère de la Culture, Ville d'Hérouville Saint Clair, Ville de Rennes, Bouygues Immobilier, Maria Gallant, Région Île-de-France, Bourges Habitat, EPS Ville-Evrard, La Foncière logement, Logiconfor, Aéroports de Paris, RATP,

Institut géographique National, Ville de Saint-Germain-du-Puy, Ville de Chilly-Mazarin, Stage Entertainment, Musée du Quai Branly, communauté de communes du Soissonnais, Oskaprod, région Ile de France, SORGEM, Ville de Lille Hellemmes, Ville de Paris, Association de la maison d'Égypte, RRP...

Chiffre d'affaires

2020

1 069 954 €HT

2019

1 373 000 €HT

2018

657 518 €HT

Partenaires

TCE: Mizrahi, S2T, GEC

Structure: Bollinger + Grohmann, I+A, Werner Sobek, Batiserf

Fluides: Louis Choulet, ACFI

Paysage: Volga, Atelier Roberta, Emma Blanc

Économistes: Ecallard, Loizillon

Acoustique: JP Lamoureux, AIDA, Altia

Scénographie: Architecture

et Technique; Theater Projects Consultants, changement à vue

Cuisiniste: BEGC

Graphisme: Atelier Beau-Voir, Lunapark

Comptabilité: K2O, Sylvie Bruneteaux

Environnement: Albert & Co, Elements Ingénierie

Publications

2021

Le moniteur, maison d'Égypte à la CIUP
Batiactu + details + archdaily + archistorm
+ d'architectures + archicree + exe + Detail,
livraison du groupe scolaire Jean Rostand

2020

Ecologik + Elle Decor + le moniteur + C3
+ archistorm + détails d'architecture,
livraison du lot O6A de Clichy-Batignolles

2019

Baunetz + News tank, livraison du lot O6A
de Clichy-Batignolles, Octobre
JDD + Le Moniteur + plateau urbain,
réinventer Paris II, restructuration du
garage Amelot, mai

2018

Innovapress + Mairie de Paris, CIUP, avril

2017

Gasträume, Ouvrage de Johanna Warham,
septembre
l'Architecture d'Aujourd'hui n°418,

Interview « en aparté », mai
Bob magazine, n°150, La Bruyère High
school canteen refurbishment

2016

Archello + Archdaily, Lycée La Bruyère à
Versailles», novembre
Archello, Extension du groupe scolaire
Charly Chaplin

2015

Catalogue de la 5^e édition du Forum
International *Bois Construction* Nancy,
avril

2014

L'atelier des Batignolles, Mairie de Paris

2013

D'Architecture n°220, septembre
« Lot O6A ZAC Clichy-Batignolles »

2012

Concept, janvier « Stade ballet à lille »

2011

Le Moniteur, Concours

Stade ballet à lille, novembre
Lycée La Bruyère à Versailles, mars

2009

Kein investoren-köder, *Berliner Zeitung*, 25
juin 2009
Mittelmass und wahn, *Monopol*, août

2008

Les NAJA couronnent 15 équipes,
le Moniteur, Conservatoire à Soissons

2006

Europan 8, catalogue République tchèque,
Europan République Tchèque / Europen 8,
catalogue Allemagne, *Europan*

2005

d'Architectures 149, Une place flottante à
Paris

Bauwelt n° 34, The Seoul performing arts
center

Nouvel Observateur n° 2122, Reconstruire
l'Archi

Expositions

2014

La Fabrique des Batignolles,
ZAC Clichy Batignolles
(organisé par Pavillon de l'Arsenal).

2010

Exposition *Kama soutra*,
Maison de l'architecture, Paris
Berliner kunsthalle, Galerie Bourrouina,
Berlin.
Nouveaux Albums des Jeunes Architectes,
Casa del Architectura di Roma.

2008

Les Nouveaux Albums des Jeunes
Architectes, Cité de l'architecture
& du patrimoine, Paris.

2007

Génération Europen,
Cité de l'architecture & du patrimoine,
Paris / *French kiss project*,
Biennale de Design Belgrade, Serbie.

2006

Europen 8 Allemagne, Berlin, Allemagne
Europen 8 République Tchèque,
Maison de l'architecture, Prague.

2004

454 projets pour Paris 2012,
Pavillon de l'Arsenal, Paris.

Conférences

2017

Architecture, organisation spatiale
et impact sur le développement
de l'enfant, 25 mars 2017 IRTS
(Institut Régional du Travail Social)
de Franche -Comté, Besançon.

2016

La poésie de la matière, Manille
16 mars 2016, dans le cadre
du séminaire *Conservation*
du patrimoine, architecture.

contemporaine et urbanisme,
un échange franco-philippin, organisé
par l'Ambassade de France
au Philippines.

2015

Construire en hêtre, 16 avril 2015,
Forum International Bois Construction
Nancy.

2010

Ping pong, table ronde à la Maison
de l'Architecture, Paris.

2009

L'architecte, le paysagiste
et l'échelle urbaine, 26 février 2009, ENSA
Montpellier. Débat animé
par Frédérique Villemur.

Les concours d'architecture, 16 mars
2009, ENSA Versailles.

Organisme

L'architecture est une question d'ajustement entre l'ordre et le désordre : elle est en cela le reflet de la nature humaine qui jongle entre le besoin de pertinence et d'impertinence.

Nous recherchons un équilibre entre fonction et forme, entre devoir et désir, ordre et désordre, responsabilité et liberté, précision et aléatoire. La nature est une source d'inspiration infinie. De ce point de vue, elle répond à des règles aussi précises que complexes mais crée en même temps des organismes d'une grande diversité, jamais identiques.

Rigueur

Alors que la logique économique de la construction tend à imposer des systèmes répétitifs et uniformes, il est nécessaire de se poser la question de la règle et de l'exception en architecture.

Créer une possibilité de variation au sein d'un même système est une piste particulièrement fertile. A l'instar de la cellule organique d'une plante dont l'assemblage à première vue répétitif constitue un organisme complexe. C'est cet assemblage que nous travaillons avec précision.



La variation sur un thème nous permet de composer des projets spécifiques à chaque contexte tout en travaillant sur une partition commune. Nos ambitions et nos intentions architecturales peuvent ainsi transparaître dans chacun de nos projets.

Développement durable

La prise de conscience collective des enjeux écologiques de ce début de millénaire a permis de revaloriser et de développer des principes de conception et de construction qui, depuis toujours, font partie de notre métier.

Prendre en compte la dimension climatique, géographique, mais également sociale et politique d'un projet de

construction est le meilleur moyen de lui assurer une existence durable et soutenable. Une nouvelle dimension apparaît dans l'architecture avec la remise en cause de nos moyens de production et de consommation d'énergie dans le développement de technologies « vertes ».

Une architecture écologiquement viable résulte de la synthèse entre une conception intelligente, le bon usage des matériaux et le recours aux technologies de pointe. Au-delà du domaine de la construction, elle implique une réflexion élargie sur le cadre de vie. La réussite d'un projet durable tient alors de la synergie créée entre ses différents acteurs : le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre, les bureaux d'études, les entreprises, les fabricants et les utilisateurs

du lieu qui élaborent ensemble la « stratégie durable » répondant le mieux aux contraintes fonctionnelles, techniques et financières du projet. C'est fort de ces constatations que nous entretenons des relations de confiance mutuelle pérennes avec ces collaborateurs de longue date, au service d'une vision collective de l'architecture.

La première des démarches environnementales est selon nous celle d'une approche juste et raisonnée du projet architectural. Permettre son acceptation et son appropriation par les riverains et les usagers du lieu est essentiel pour garantir sa pérennité. Le bâtiment doit s'inscrire dans la durée, évitant ainsi la possibilité d'une démolition/reconstruction rapide. C'est pourquoi nous nous attachons à produire une architecture adaptée à ses usagers et capable d'évoluer avec eux. Le potentiel de flexibilité d'un bâtiment est ainsi primordial à nos yeux.

La matière des ruines

La production architecturale est de plus en plus influencée par des modes et courants à court terme. Cela semble contradictoire avec le sens même de l'architecture qui est de construire pour plusieurs générations, à fortiori si l'on veut réaliser une architecture « durable ».

Les matériaux de synthèse qui sont vendus comme des matériaux miracles constituent des solutions à court terme car ils présentent tous le même défaut : ils ne savent pas vieillir et ne savent pas être rénovés.

C'est le cas d'une fenêtre PVC, d'un panneau de façade composite à base de résine avec sa feuille décor, d'un panneau fibro-ciment, d'un parquet stratifié ou d'un bardage en simili bois. C'est le leurre de tout produit industriel : composé à 99% de matière peu chère en son cœur et de 1% de matière noble en surface, il prétend être plus économique à performance égale voir supérieure, mais sa durée de vie n'est pas comparable avec un matériau massif.

Or, si l'on ne maîtrise plus le vieillissement d'un édifice, et plus particulièrement d'une façade, on ne maîtrise plus le travail qu'on a réalisé, car on sait qu'il va être



transformé dans une vingtaine d'année par l'application d'un nouveau matériau de façade, encore plus révolutionnaire, encore plus performant, encore mieux... et encore moins durable.

Maîtriser le choix des matériaux et techniques de construction, c'est maîtriser le vieillissement de l'édifice et en garantir sa qualité à long terme.

Or, c'est la masse qui permet aux matériaux « traditionnels » de disposer d'une couche d'usure suffisante pour être rénovée à moindre coût, de se transformer en vieillissant, de se patiner et de gagner en valeur émotionnelle avec le temps.

Plutôt que de regarder des images de synthèse, regardons des ruines : observons en quelle matière elles ont été réalisées, et comment cette matière a été mise en œuvre par des hommes de savoir. La mise en œuvre de façades structurelles constituées de matériaux massifs semble être l'actualisation de cette logique constructive autant qu'un moyen d'accroître la longévité des édifices.

Industrie et artisanat

Paradoxalement, alors qu'il n'y a jamais eu autant de matériaux de construction, d'outils de conception et d'outils pour la réalisation, la marge de manœuvre ne cesse de se réduire pour l'architecte dans ce domaine, au point où l'on peut s'interroger sur le sens de l'appellation « maître d'œuvre » alors que l'architecte est de plus en plus limité à une tâche de conception spatiale.

Pour que le travail d'architecte demeure indissociable du métier de maître d'œuvre, il doit rester proche de l'artisan qui valorise le matériau, le façonne, le connaît et le respecte. C'est dans l'échange avec l'artisan que l'architecte apprend à construire et qu'il peut influencer le processus de construction.

Il est primordial de s'affranchir des normes *a priori* imposées par les industriels qui ne prônent que des produits validés par le CSTB. L'absurdité de cette normalisation est incompatible avec une approche durable de l'architecture en ce qu'elle exclut des procédés de construction centenaires et des matériaux organiques dont l'efficacité n'est plus à démontrer.



L'espace de l'enfant

L'évolution des programmes pédagogiques en cours dans les pays anglo-saxons entraîne une transformation radicale des typologies d'architecture scolaire: tournant le dos à un enseignement et une typologie spatiale datant du XIX^e siècle caractérisée par des salles de classe alignées le long d'un couloir et conçues pour un enseignement frontal et passif, des écoles comme Hellerup Skole ou Orestad college à Copenhague, les écoles Waldorf de Peter Hübner en Allemagne ou de Peter Märkli en Suisse, proposent des «paysages pédagogiques» (*Lernlandschaften*) ou des «Learning cluster» dans lesquels les salles de classe sont couplées à des espaces vastes, polyvalents et à la programmation libre, permettant un apprentissage individuel ou en petits groupes.

La philosophie de Peter Hübner va plus loin: l'école constituant l'environnement principal de l'enfant pendant la journée, il ne la conçoit pas comme un bâtiment public ou une institution, mais davantage comme un village à l'échelle de l'enfant qui lui permet d'accéder librement aux espaces et usages dont il a besoin tout au long de sa journée.

La pédagogie sous-jacente à ses transformations spatiales, notamment développée par l'association «Montagsstiftung» en Allemagne, défend la thèse suivante: Afin que l'enfant apprenne dans les meilleures conditions, il faut adapter l'enseignement à ses rythmes et besoins physiologiques et organiser la journée scolaire selon ses capacités de concentration et ses besoins de détente ou d'activité physique. Ces cycles étant différents chez chaque enfant, il faut également apporter de la flexibilité et de la liberté dans l'enseignement en accordant une certaine autonomie à chacun.

Parallèlement, l'enseignement tend à se diversifier: l'apprentissage frontal (la classe face au maître) recule face à des modèles d'apprentissages plus spécifiques, plus interactifs: apprentissage individuel, en micro-groupe, macro-groupe, des classes avec des âges mélangés où l'enfant apprend avec un autre enfant car la meilleure forme d'apprentissage est encore l'enseignement.

Allant dans le même sens que Loris Malaguzzi, fondateur de la pédagogie Réggio en Italie qui affirmait que «le troisième enseignant est l'espace», Wolf

Singer, Neurologue à l'institut Max Plank, affirme pour sa part que, plus nos expériences sensorielles seront grandes pendant l'enfance, plus sera grande notre capacité à relever les défis intellectuels et sociaux en tant qu'adulte. Notre environnement construit et naturel constitue évidemment un important catalyseur d'expériences sensorielles.

S'appuyant sur les théories de Maria Montessori, ce neuro-chirurgien explique que l'enfant est une éponge curieuse qui ne demande rien d'autre que d'apprendre, de faire des nouvelles expériences et de s'améliorer tous les jours: tout ce que doit faire l'adulte ou une institution scolaire, est de le placer dans le meilleur environnement possible, d'adapter l'enseignement à ses capacités physiologiques et psychiques et surtout d'éviter qu'il développe une frustration contre l'école et l'apprentissage.

Pour mettre en place ces nouvelles formes d'apprentissage, il faut que les espaces d'apprentissage évoluent également, mais ce travail doit être initié dès la programmation, en accord et collaboration avec les équipes enseignantes. Travaillant régulièrement sur des équipements scolaires,

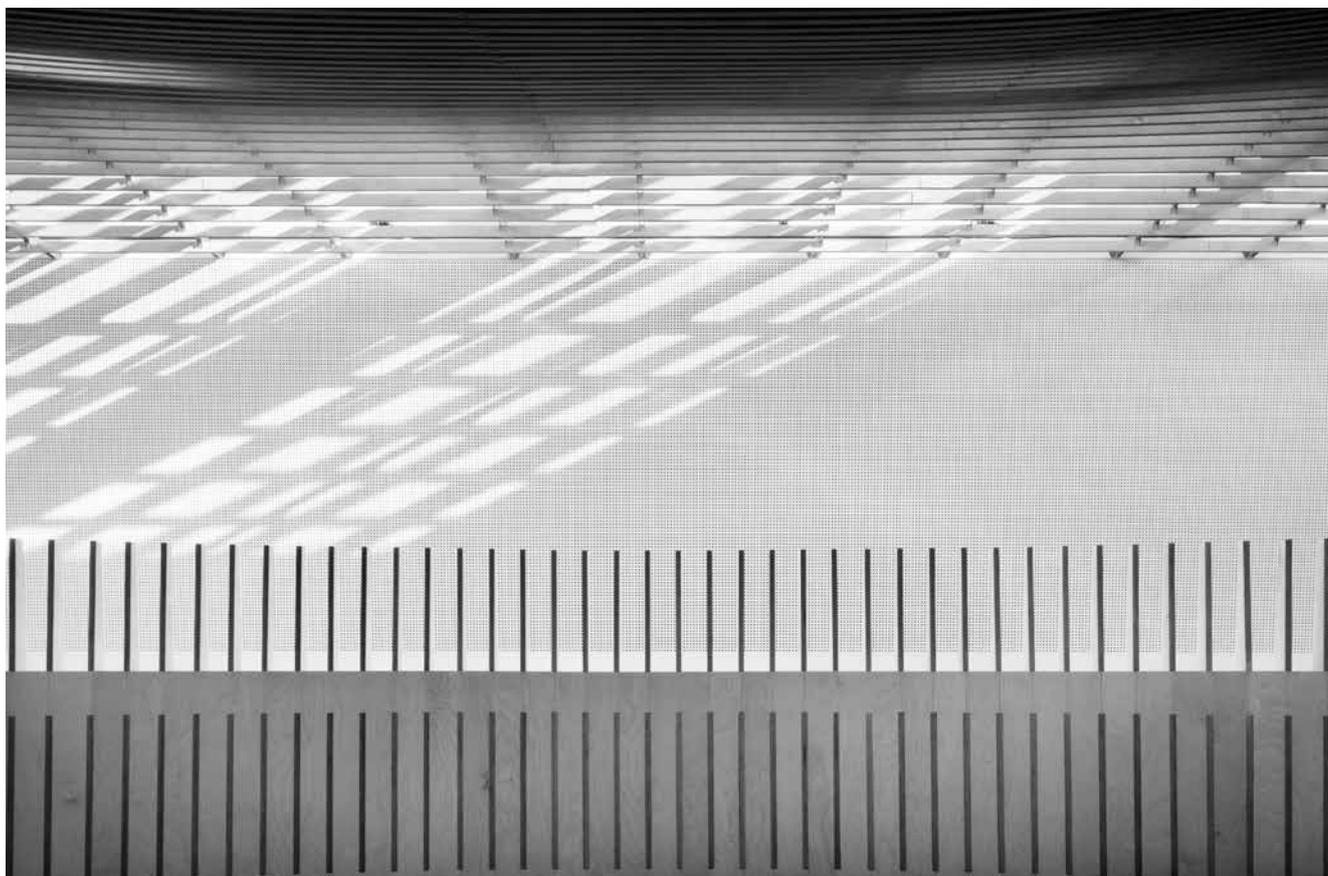
nous nous efforçons d'apporter une plus-value ludique et pédagogique dans nos projets par différents moyens :

- transformer les couloirs en espaces utiles en y intégrant par exemple des équipements (estrade, bibliothèque, scène ...)
- espaces polyvalents, mutualisables, flexibles
- salles de classes différenciées, ludiques, adaptées aux enfants,
- espaces extérieurs généreux, favorisant la rencontre entre les différents acteurs (élèves de différentes sections, enseignants, ville, parents, citoyens),
- ouvrir l'école à la ville et favoriser la polyvalence de l'équipement public,
- proposer des expériences spatiales riches, ludiques et différenciées (rampes, toboggans, collines, murs d'escalade, escaliers, alcoves...)
- proposer des espaces naturels, parcs et jardins, favorisant la découverte et le jeu dans la nature (potagers, bois, plantes, ruches, cabanes...).

Nous identifions un problème récurrent dans la conception de l'architecture scolaire: celui d'une sur-réglementation qui déresponsabilise l'enfant et ses parents. La création d'un environnement aseptisé et surprotégé ne saurait préparer l'enfant à l'apprentissage du monde qui l'entoure et à ses éventuels dangers.

En Allemagne se multiplient les expériences des Waldkindergärten, les jardins d'enfants dans la forêt; seul un bungalow ou une roulotte permettent aux enfants de se reposer ou prendre un repas au chaud, le reste du temps, leur apprentissage se fait au contact de la nature.

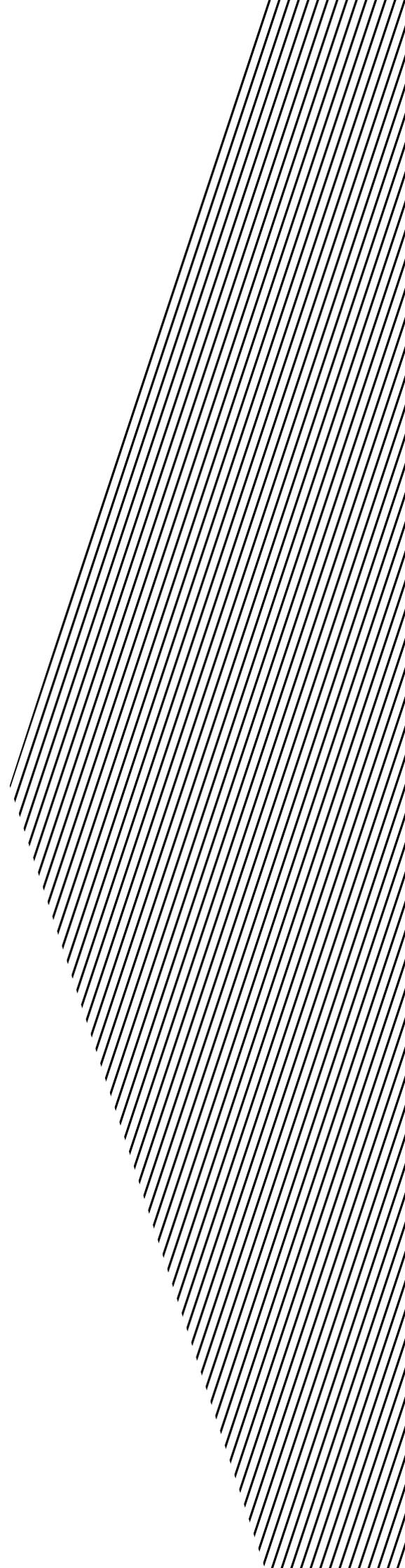
Les écoles sont non seulement les lieux d'apprentissage d'un savoir mais aussi et surtout des lieux d'apprentissage de la vie en société: développer le sens de la responsabilité de l'enfant en évitant de le surprotéger, tout comme développer sa sensibilité envers l'environnement en construisant des écoles passives et durables, en font partie.

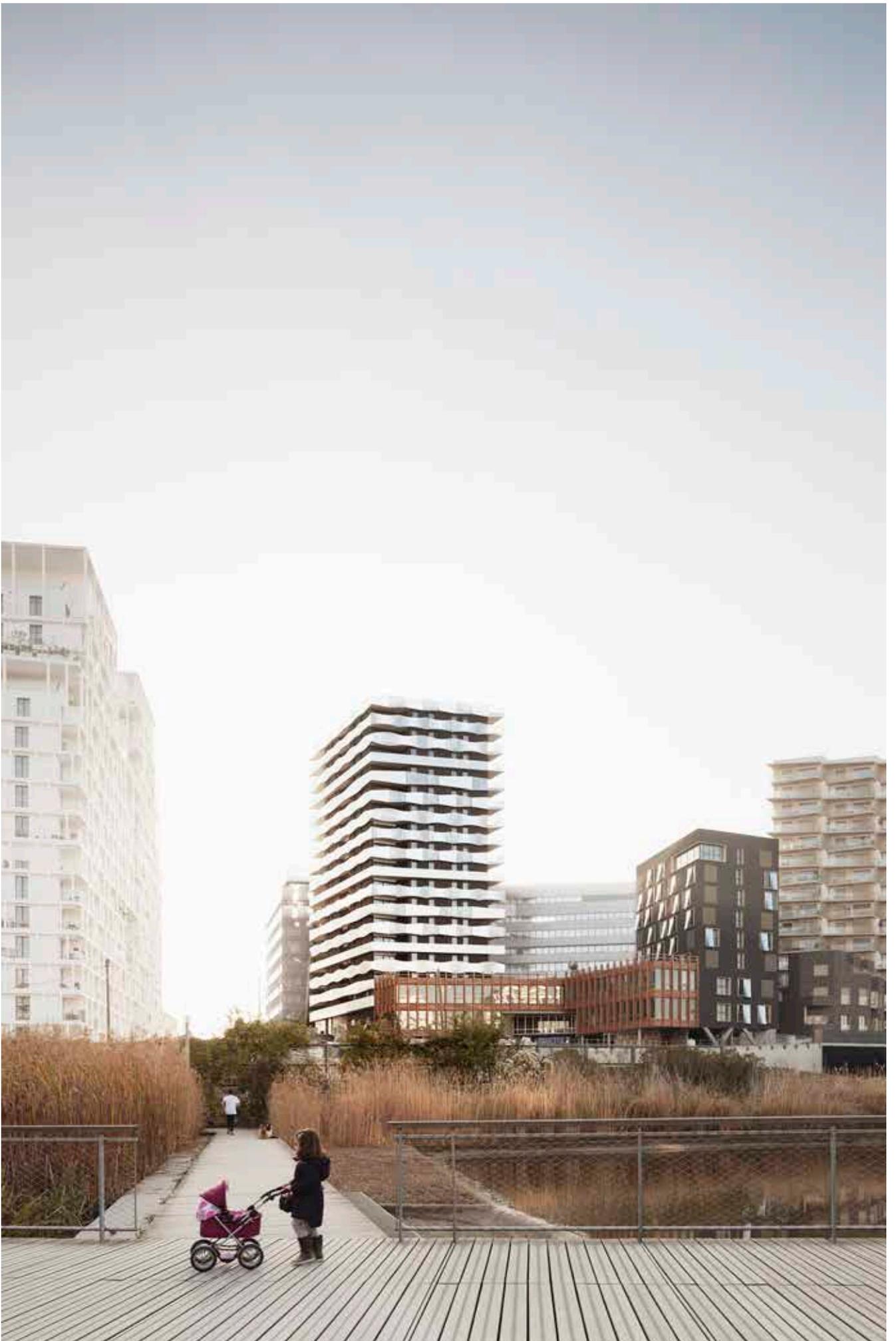




PROJETS PHARES

- p.14 **Construction de 125 logements sociaux, d'une école et d'une crèche**
ZAC Paris Batignolles
- p.24 **Groupe scolaire dans le quartier de l'Épine**
Lille-Hellemmes
- p.32 **Résidence de jeunes travailleurs**
Beausoleil





Construction de 125 logements sociaux, d'une école et d'une crèche



MAÎTRE D'OUVRAGE

Immobilière 3F + Ville de Paris

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Querkraft (architecte mandataire)
Sam architecture (architecte
co-traitant), Atelier Roberta (paysagiste),
GEC (BET TCE)
RFR éléments (BET HQE)

PERFORMANCES

Plan Climat Ville de Paris
Options BBC - Effnergie +

MONTANT DES TRAVAUX

19 000 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

9491 m²

CALENDRIER

2013 - 2019

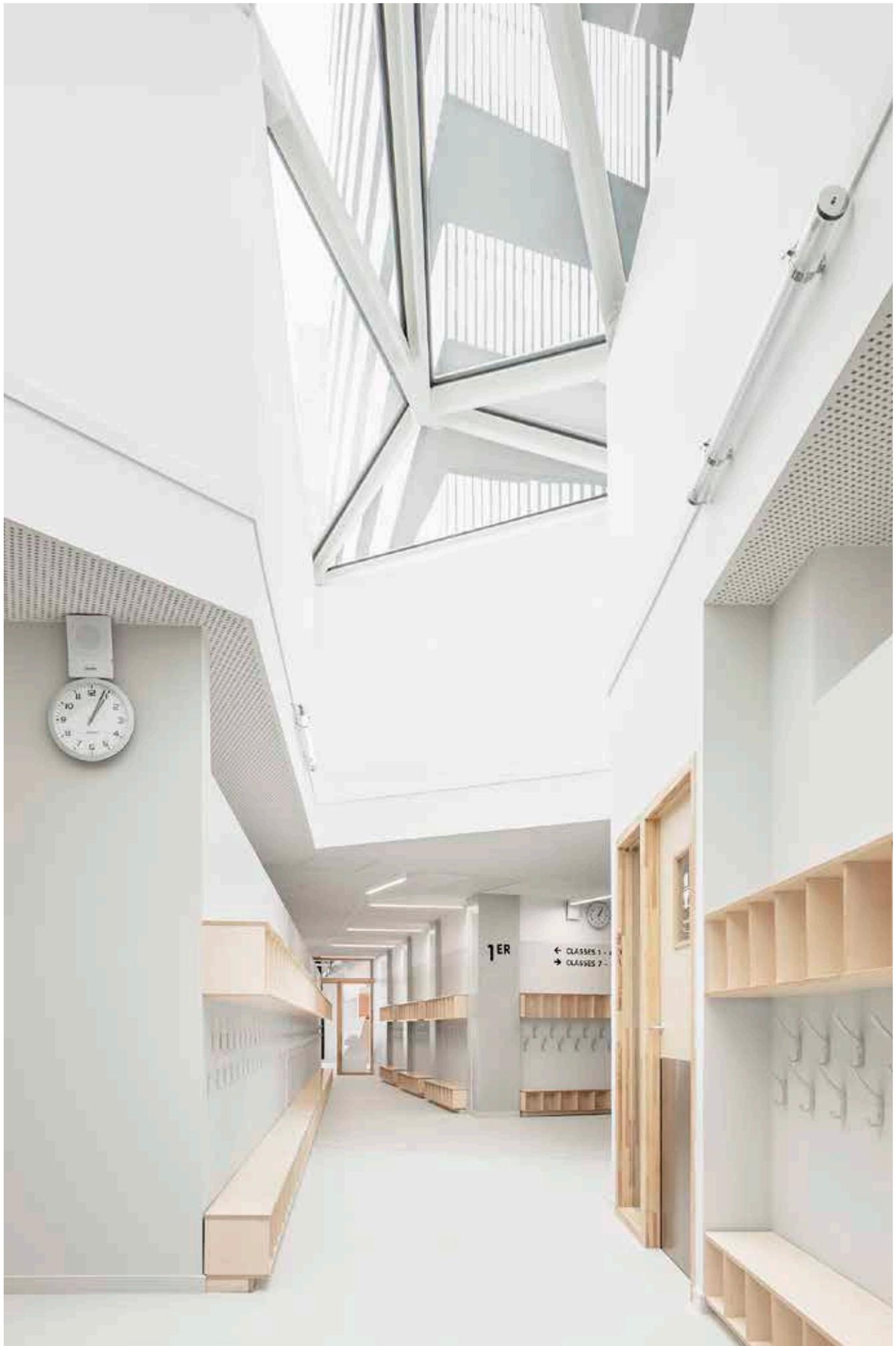
LIVRÉ

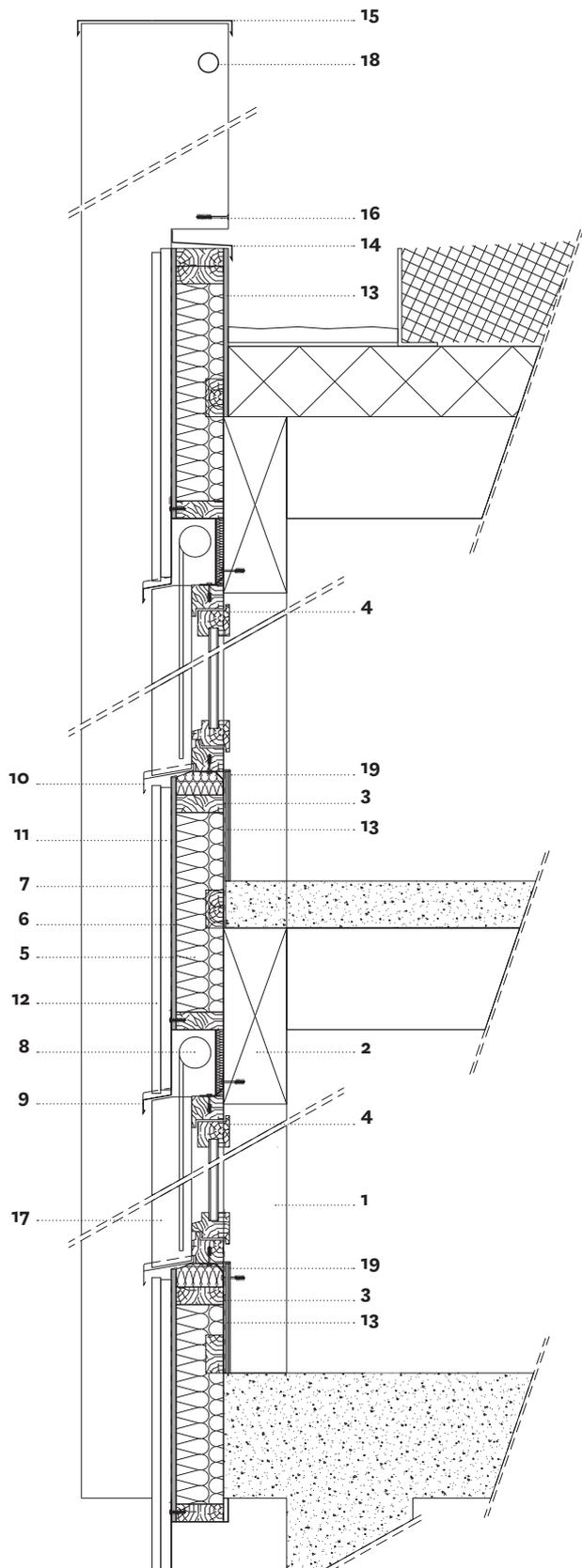


Le principal enjeu du projet réside dans la limitation de l'emprise au sol des constructions afin de dégager un maximum d'espace pour les cours d'école. L'implantation retenue place les masses bâties sur la diagonale Nord-Sud de la parcelle. Cette disposition permet aux équipements de se

développer en cœur d'îlot en embrassant les deux volumes émergeant pour former les débords de 8 mètres réglementaires vis-à-vis des cours scolaires, tout en réservant à ces dernières le meilleur ensoleillement possible.







Détail de façade

- 1** Poteau structure principale
- 2** Poutre structure principale
- 3** Pare vapeur Sd environ 18 m
- 4** Menuiserie extérieure
- 5** Isolant ep. 12 mm
- 6** Panneau OSB ep. 12 mm
- 7** Pare pluie Sd environ 0.02 m
- 8** Store extérieur
- 9** Bavette acier thermolaquée grainée pour recouplement de niveau
- 10** Bavette alu thermolaquée grainée en partie basse de menuiserie
- 11** Lattage sapin massif (22x40) support de bardage bois
- 12** Bardage bois Mélèze type OPENLAM
- 13** Contre parement OSB ep. 12 support de relevé d'étanchéité
- 14** Bavette alu thermolaquée grainée en tête d'acrotère
- 15** Bavette alu thermolaquée grainée en tête d'épave
- 16** Vis anti-fendage
- 17** Tapée ext. Mélèze ep. 27 mm
- 18** Garde-corps
- 19** Habillage c.p. bouleau + vernis incolore



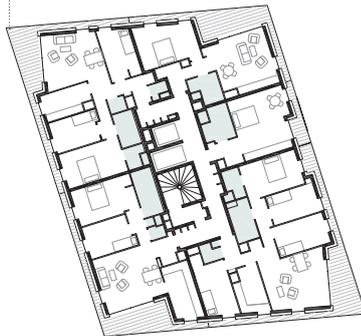
Plan RDC et plans R+4 logements

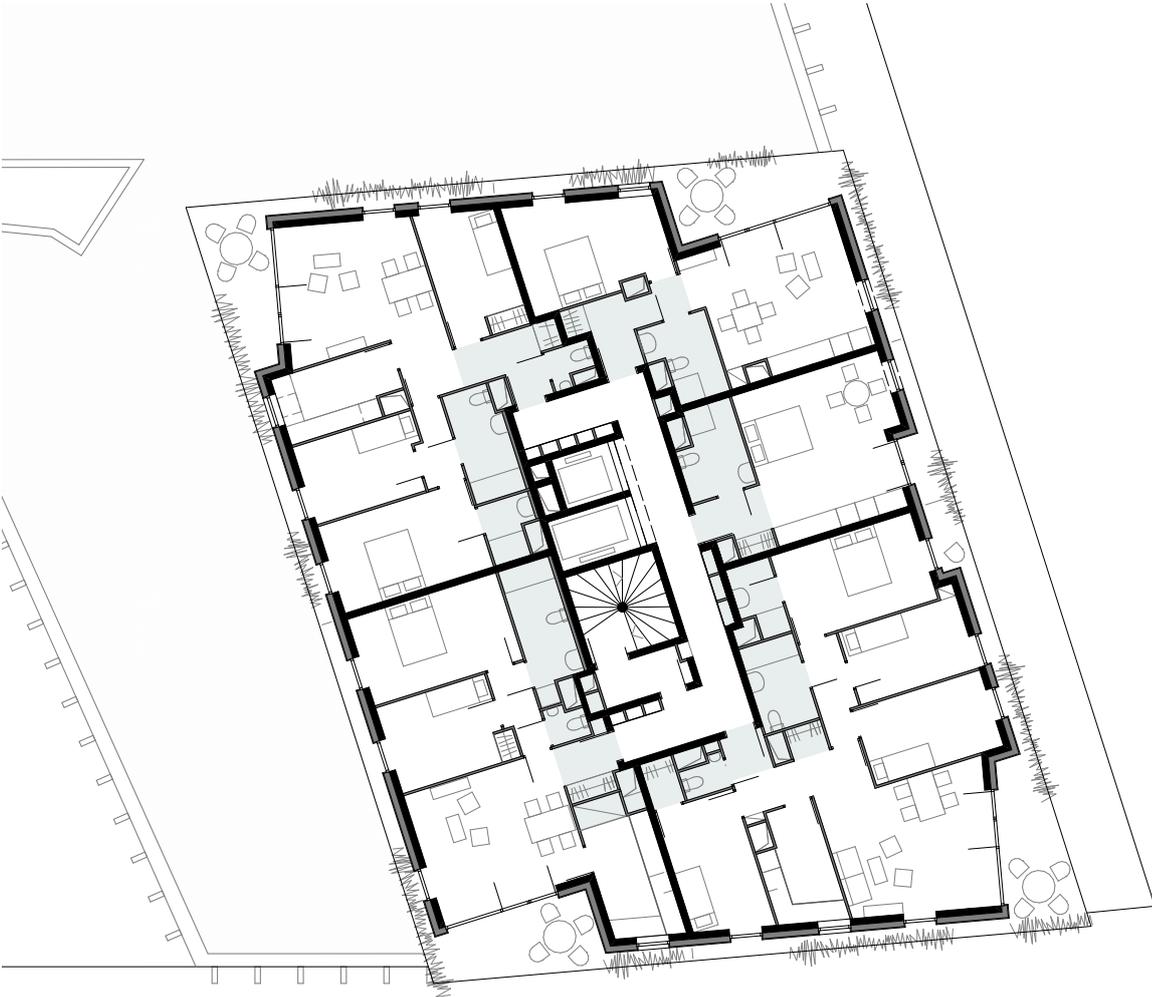
équipements

- | | |
|------------------------|-----------------------------|
| ① Parvis école | ⑤ Passerelle |
| ② Salle de rééducation | ⑥ Vide sur motricité crèche |
| ③ Motricité école | ⑦ Réfectoire |
| ④ Premiers livres | ⑧ Cuisine |
| | ⑨ Accès crèche |

Logements et résidence

- | |
|-------------------|
| ⑩ Commerce |
| ⑪ Accès logements |
| ⑫ Local vélos |
| ⑬ Accès résidence |



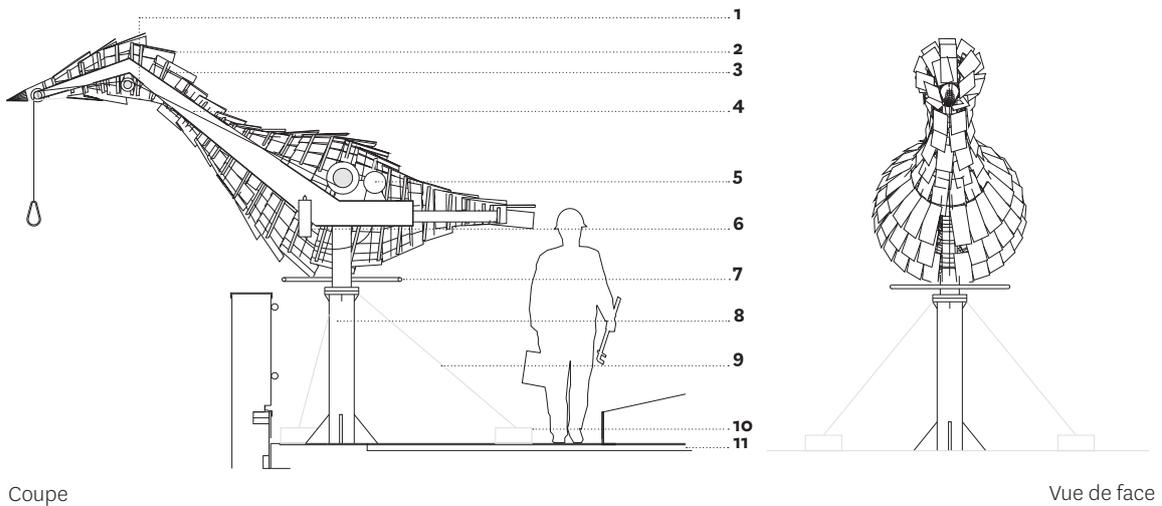


Plan de niveau



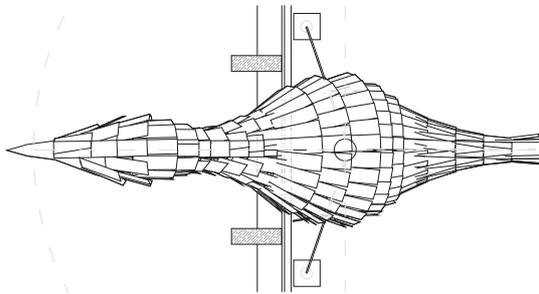


Potence toiture paysagère



Coupe

Vue de face



Vue en plan

- 1 Bec en mélèze massif
- 2 Bardeaux mélèze
- 3 Ossature en CP marine 22mm
- 4 Flèche en tube acier galvanisé
- 5 Treuil type Primo 151 BT de chez HUCHEZ
- 6 Boite de commande
- 7 Volant acier galvanisé
- 8 Colonne acier galvanisé
- 9 Trépied en rond 20mm acier galvanisé
- 10 Plot béton + relevé d'étanchéité
- 11 Platine de répartition en acier galvanisé

« La possibilité qu'offre la ZAC de construire sur une hauteur de 50 m permet de concentrer dans deux immeubles verticaux, placés dans l'axe Nord-Sud, l'ensemble des logements et d'ainsi libérer le sol au profit des cours des équipements scolaires qui profitent d'un ensoleillement maximal à midi. »

Le projet prend le parti de s'ouvrir largement sur le parc, d'une part en laissant la cour de l'école occuper l'angle Est, ce qui permet de ménager de larges vues depuis les équipements, mais aussi depuis les logements ainsi que depuis la rue. D'autre part des percées aménagées depuis la rue permettent, via une venelle plantée desservant la résidence, de maintenir une continuité visuelle depuis la rue vers le parc, faisant écho à la pente adjacente.

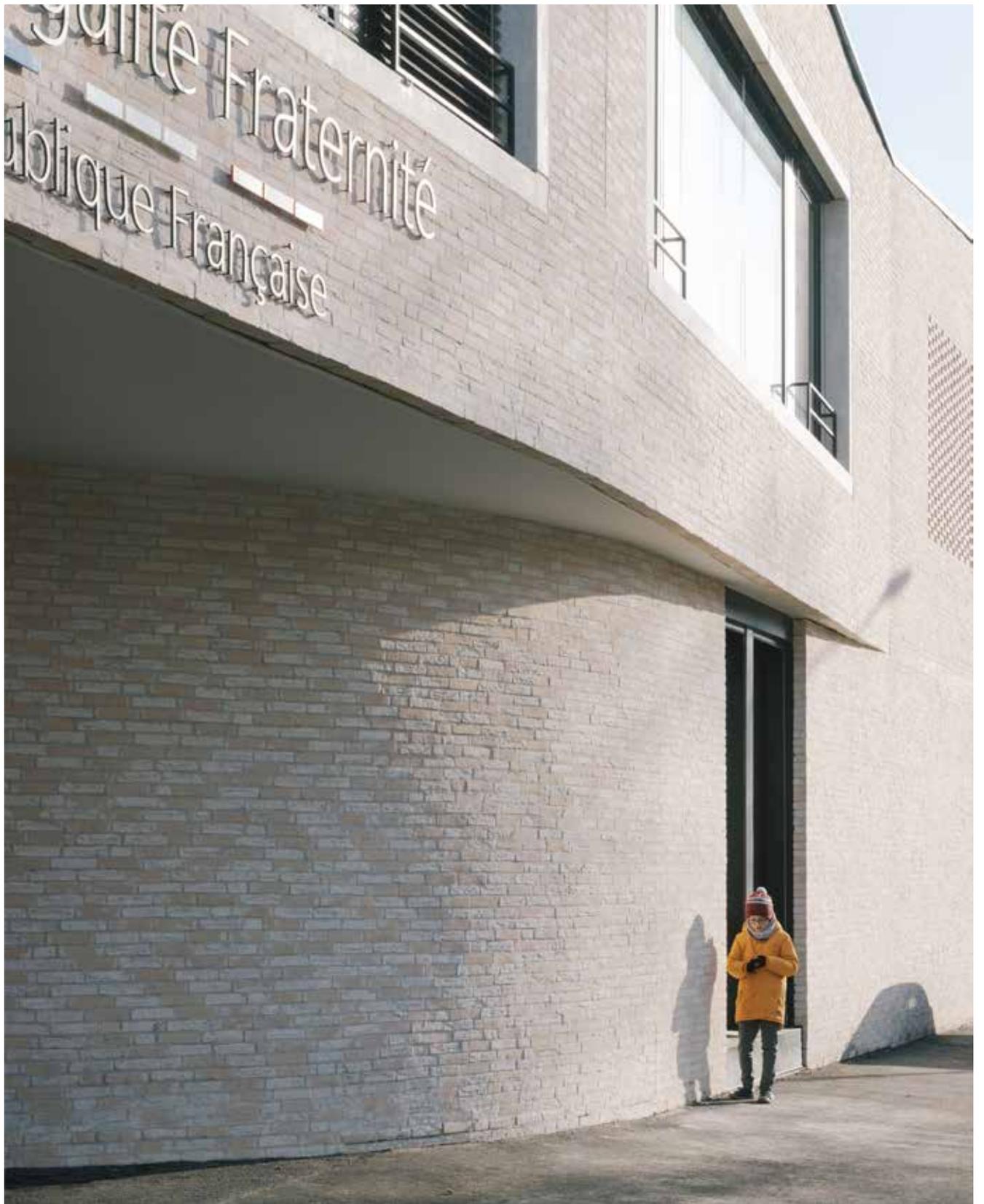
La grande percée au centre de l'équipement, générée par des espaces en double hauteur dans la crèche et l'école, permet de prolonger le parc jusqu'à la voie Nord-Sud.

Afin de clairement identifier et différencier les équipements scolaires des logements tout en limitant l'accumulation de langages sur la parcelle en faveur d'une lecture simple et immédiate du projet, crèche et école bénéficient du même traitement architectural qui forme un ruban homogène entre les deux émergences.

Le ruban se matérialise à travers la structure bois formant la façade des équipements. Afin de favoriser la diversité architecturale du nouveau quartier, les deux tours recevront des traitements architecturaux différents mais une matérialité commune.

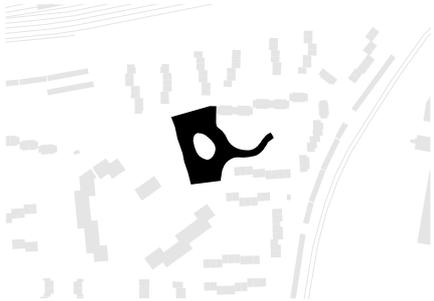
Les façades des logements familiaux sont dominées au premier plan par les différents motifs des garde-corps en aluminium anodisé. À leur couleur argentée claire contrastent les surfaces sombres des murs en brique et des menuiseries au second plan.

Les façades lisses de la résidence sociale, également vêtues de brique sombre, sont rythmées par le dessin aléatoire de baies généreuses, des volets coulissants bombés qui s'apparentent à des rideaux portés par le vent, et confèrent à ce volume compact un aspect précieux.



Lille-Hellemmes (59)

Groupe scolaire dans le quartier de l'Épine



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Lille-Hellemmes

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
Bollinger & Grohmann (structure),
Elements Ingénierie (fluides et HQE),
Ecallard (économiste)
BEHAL (BET cuisines)

PERFORMANCES

Passivhaus
BIM, EXE

MONTANT DES TRAVAUX

6 140 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3137 m²

CALENDRIER

2016-2020

LIVRÉ



« Le groupe scolaire est un outil ouvert, flexible, polyvalent et évolutif qui encourage l'appropriation personnelle, l'improvisation et le détournement des fonctions premières par les usagers... »

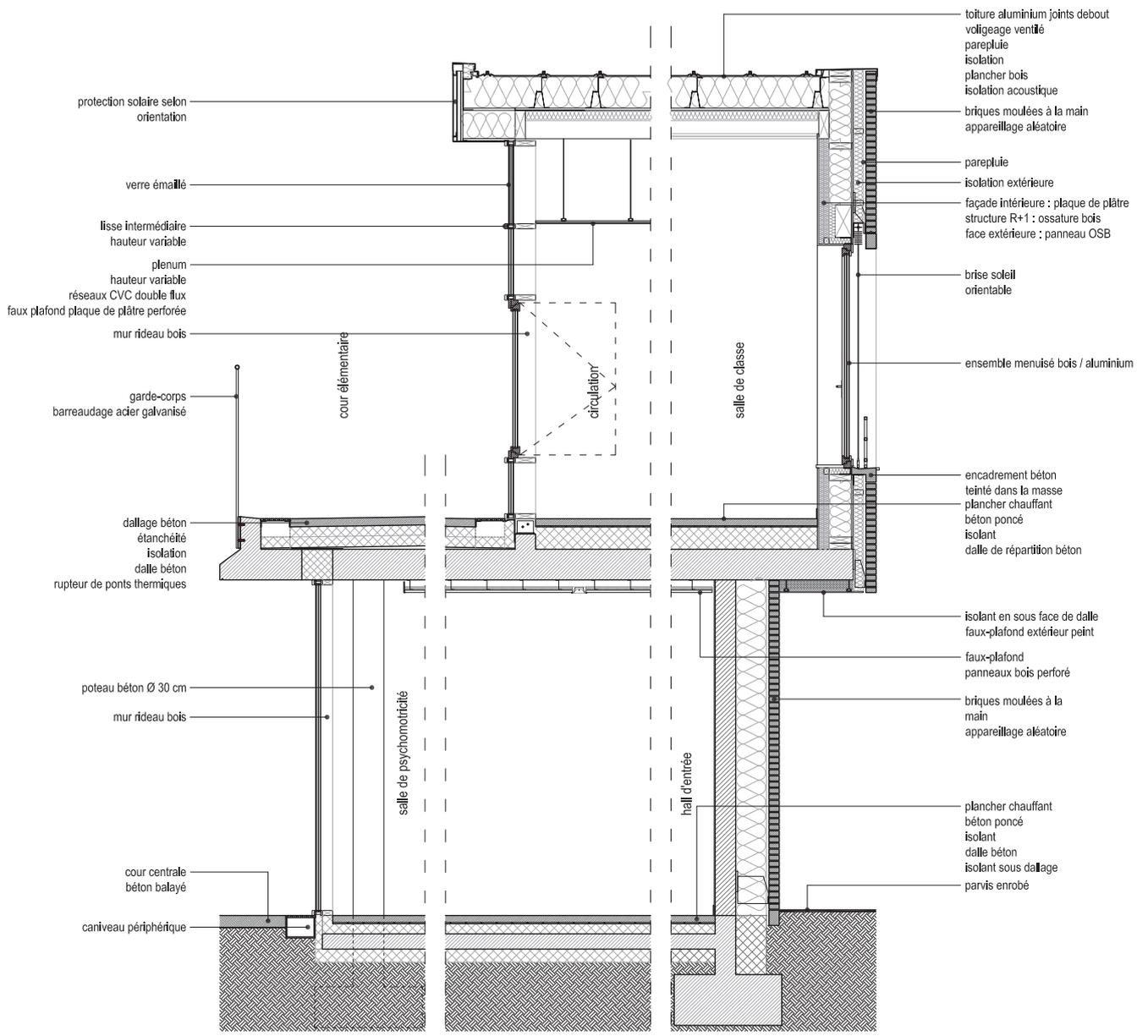
Son organisation verticale situe au rez-de-chaussée les locaux périscolaires ouverts sur la ville et pouvant être facilement utilisés en dehors des horaires scolaires (brocante, fête de quartier...), et à l'étage les espaces sanctuarisés des salles de classe, mis à l'écart et facilement contrôlables.

La diversité des espaces, aussi bien intérieurs qu'extérieurs, leur adaptation aux différents âges de l'enfant (hauteurs et géométries différentes en école maternelle et élémentaire), et surtout la liberté d'usage qu'ils offrent en dialoguant étroitement avec les cours, en sont les principaux atouts.

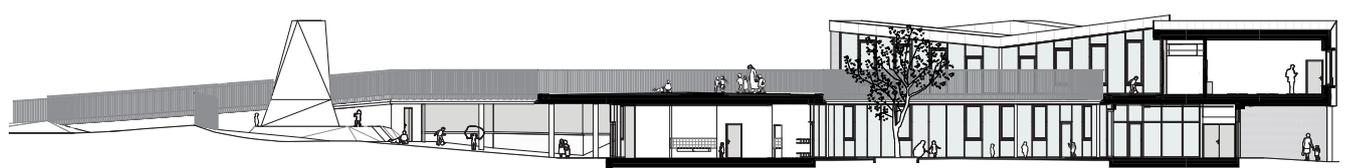


- ❶ Cour commune
- ❷ Cour élémentaire
- ❸ Cour maternelle
- ❹ Jardin collectif

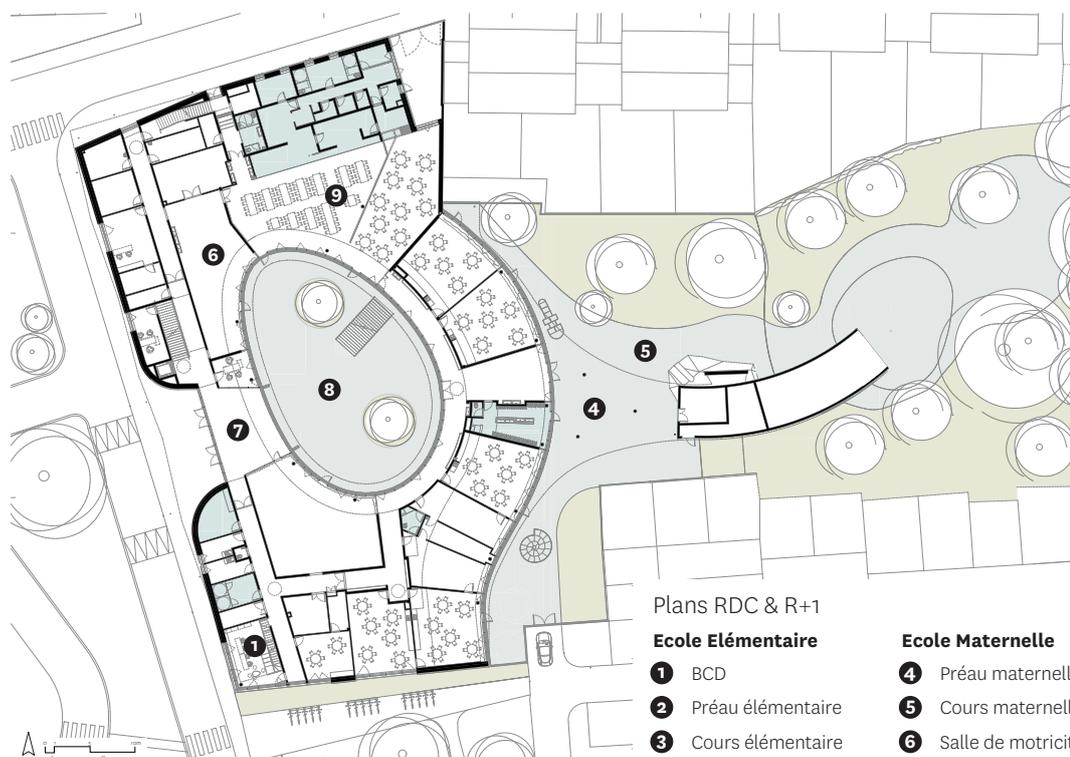
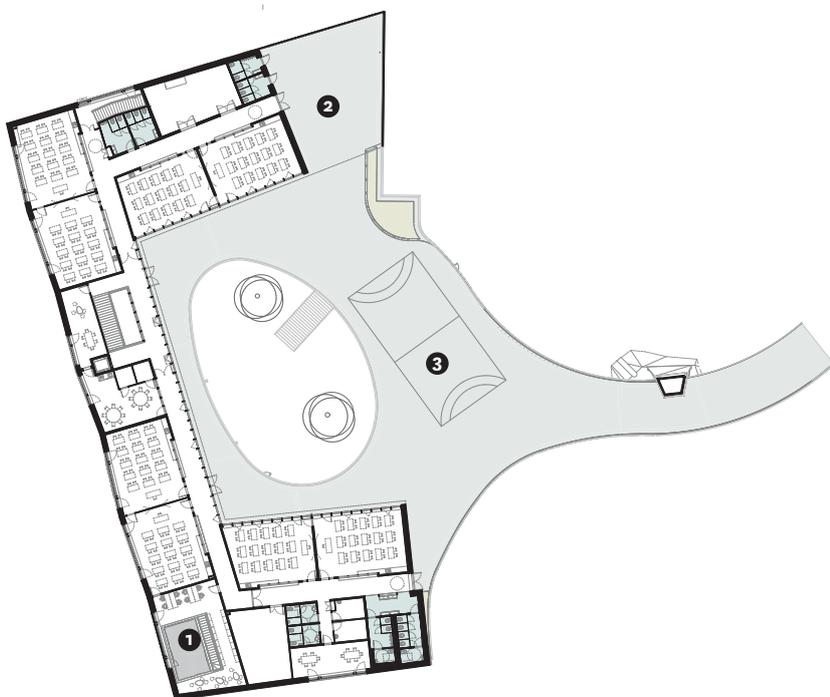




Coupes de détail



Coupes longitudinale



Plans RDC & R+1

Ecole Élémentaire

- ❶ BCD
- ❷ Préau élémentaire
- ❸ Cours élémentaire

Ecole Maternelle

- ❹ Préau maternelle
- ❺ Cours maternelle
- ❻ Salle de motricité

Espaces Partagés

- ❼ Hall commun
- ❽ Cours commune
- ❾ Restaurant scolaire

Plus qu'une institution publique, le groupe scolaire a davantage été pensé comme un village à l'échelle et au service de l'enfant, avec sa place centrale (la cour commune), ses lieux de rassemblement (salle polyvalente, salle de motricité), son restaurant, sa bibliothèque, son parc, son terrain de jeux et de sport, et les maisons de ses habitants: les salles de classe.

Construit en limite d'îlot, le groupe scolaire s'affirme en tant qu'équipement public

majeur et complète la typologie originelle de l'îlot. Le jardin partagé, poumon vert du quartier, offre une expérience d'espace naturel aux enfants en proposant une large variété d'usages éducatifs et ludiques.

Le projet propose une architecture cohérente, aux multiples facettes: il s'ancre dans le territoire en rappelant coté rue le matériau dominant du quartier, la brique, la réinterprétant dans sa mise en œuvre et sa finition pour en proposer une nouvelle

lecture. Coté jardin, la façade rideau en bois entièrement vitrée, plonge les salles d'activités dans le paysage.

Les jeux de saillies en façade et les toits inclinés évoquent des maisons individuelles posées sur un socle commun et partagé, rythmant ainsi la façade de 60m de long et se fondant en douceur dans le tissu architectural existant.







Beausoleil (06)

Résidence de jeunes travailleurs



MAÎTRE D'OUVRAGE

Adoma

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire)

AGA (architecte co traitant)

MIP ingénierie (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

6 214 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 251 m²

CALENDRIER

2013 - 2017

LIVRÉ



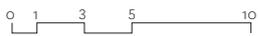
« Créer une volumétrie qui soit vécue comme la suite naturelle de l'architecture existante, et non comme une greffe. Notre démarche en restructuration vise à identifier l'essence du bâtiment existant et de renforcer le parti pris original. »

Le projet comprend la réhabilitation d'un immeuble à R-6 comprenant 90 logements, invisible depuis la corniche, car adossé à la falaise en contrebas, et la construction d'une extension de 40 logements en lieu et place d'un garage

municipal situé sur le plateau accessible depuis la route. La résidence est située dans un environnement unique: surplombant Monaco, elle jouit d'une vue panoramique sur la mer, orientée plein Sud.



Plan R+3





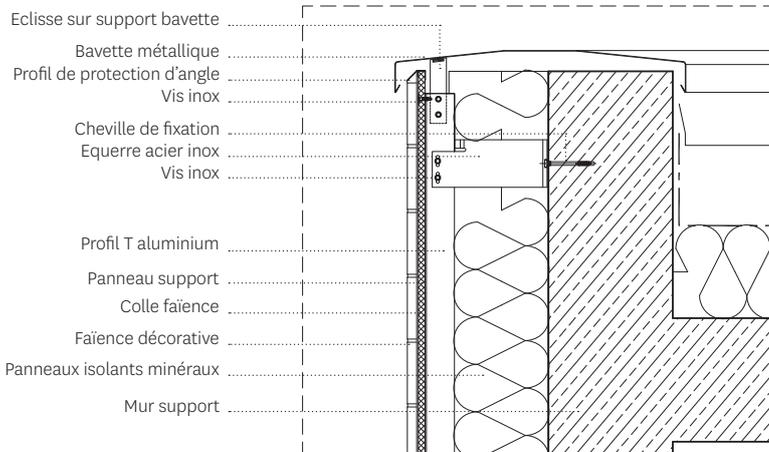
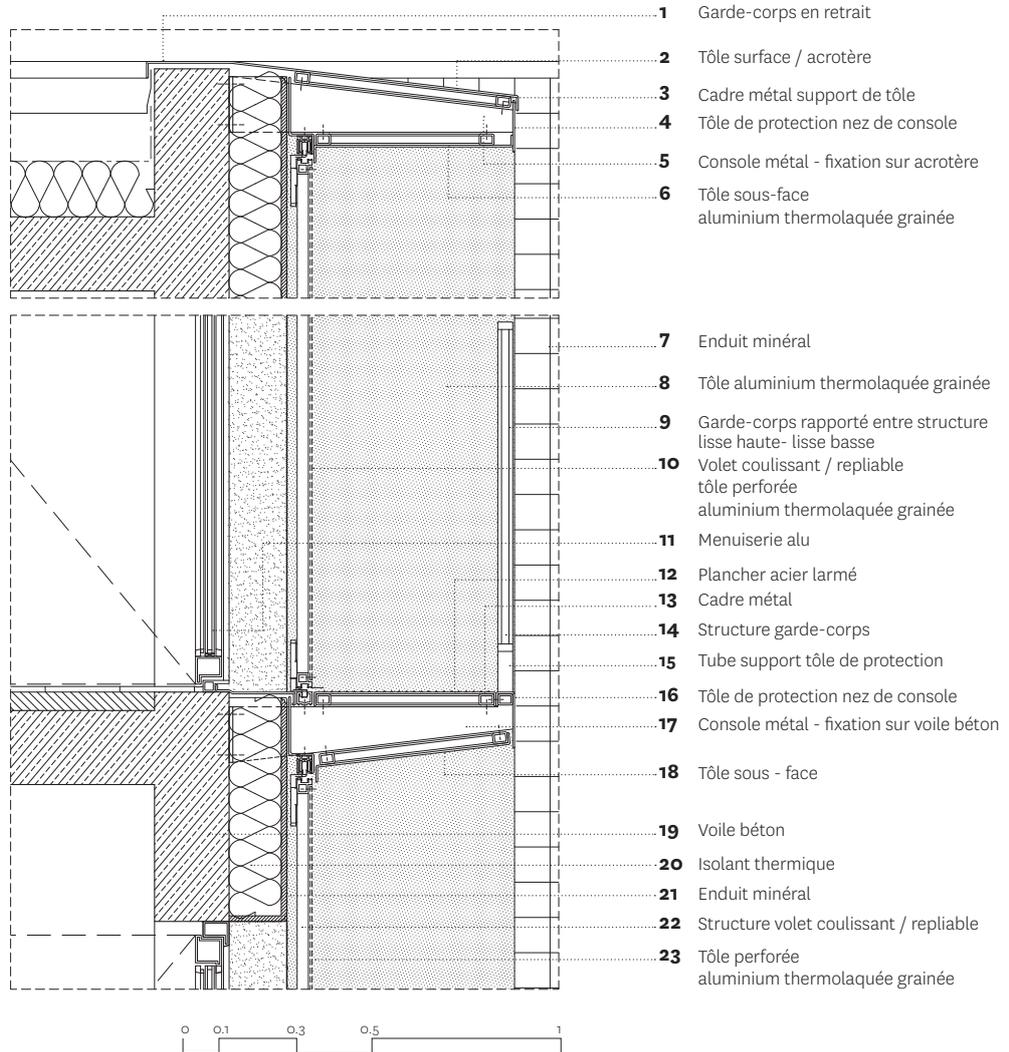
L'extension a été conçue comme la suite naturelle du bâtiment existant, reprenant sa volumétrie en redan, sa trame, mais pivotée à 90° de manière à faire face à la mer au Sud et à s'adosser au relief existant. L'enjeu est de minimiser l'impact visuel de l'édifice dans le paysage naturel, et de limiter les vis-à-vis avec l'espace public.

L'extension se présente sous forme d'un volume horizontal à R+3, accessible depuis des coursives implantées au Nord, le long de la falaise. Les studios sont implantés en redan, afin de garantir l'intimité des habitants et de fragmenter le volume général pour lui faire épouser la topographie naturelle.

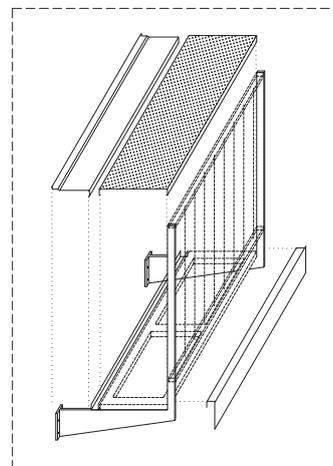
La façade épaisse des logements offre un balcon sur mer à chacun et permet de contrôler l'apport solaire en été. La mono-orientation permet une ventilation transversale des logements entre balcon et coursive.

La façade traduit le fonctionnement du bâtiment dans son opposition rigoureuse entre pignons opaques et façades largement vitrées: L'ensemble des pignons Ouest compose une fresque en anamorphose visible depuis la corniche : selon le point de vue, elle apparaît comme un dessin cohérent ou fragmenté.

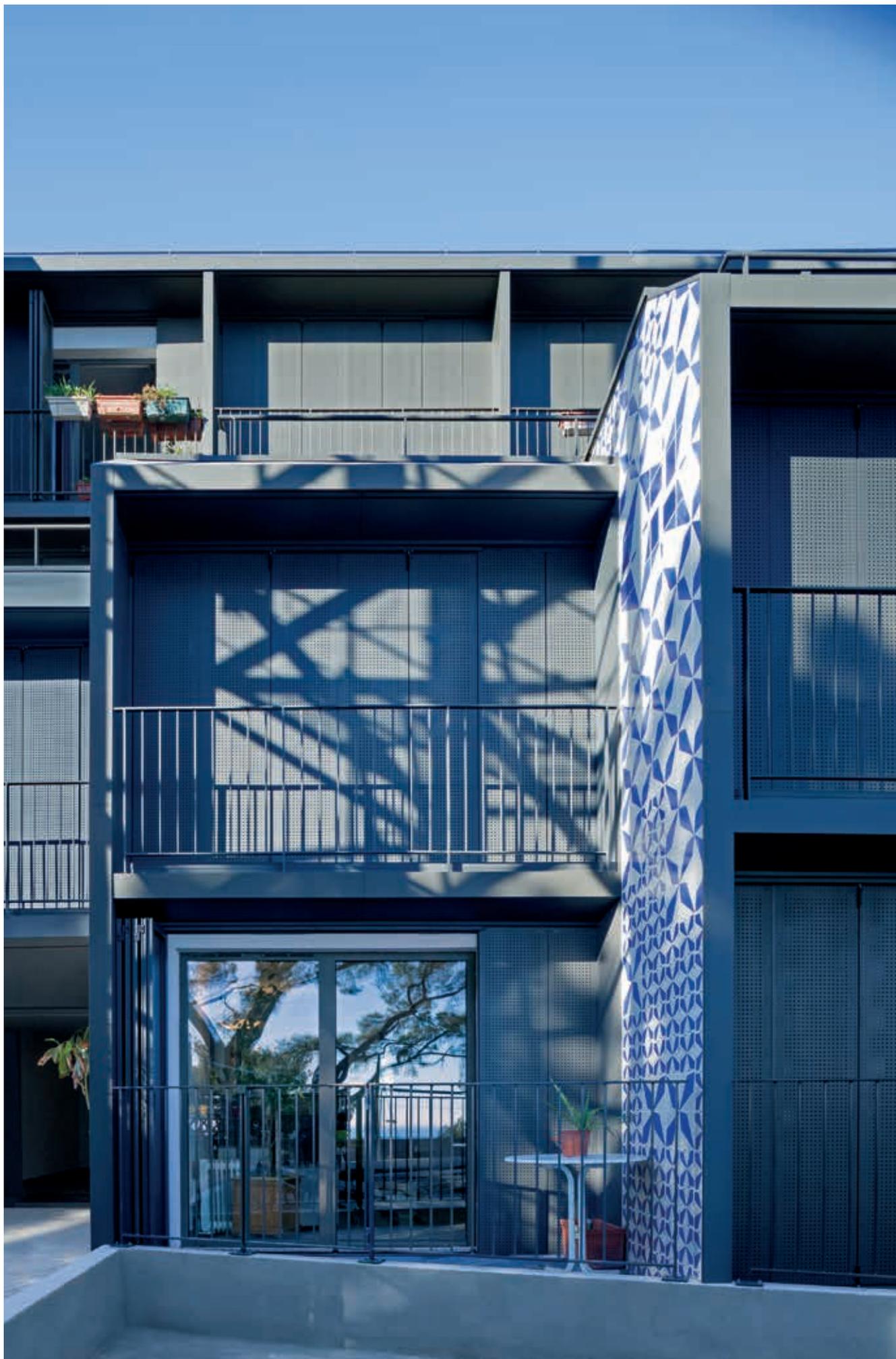
Détail balcon

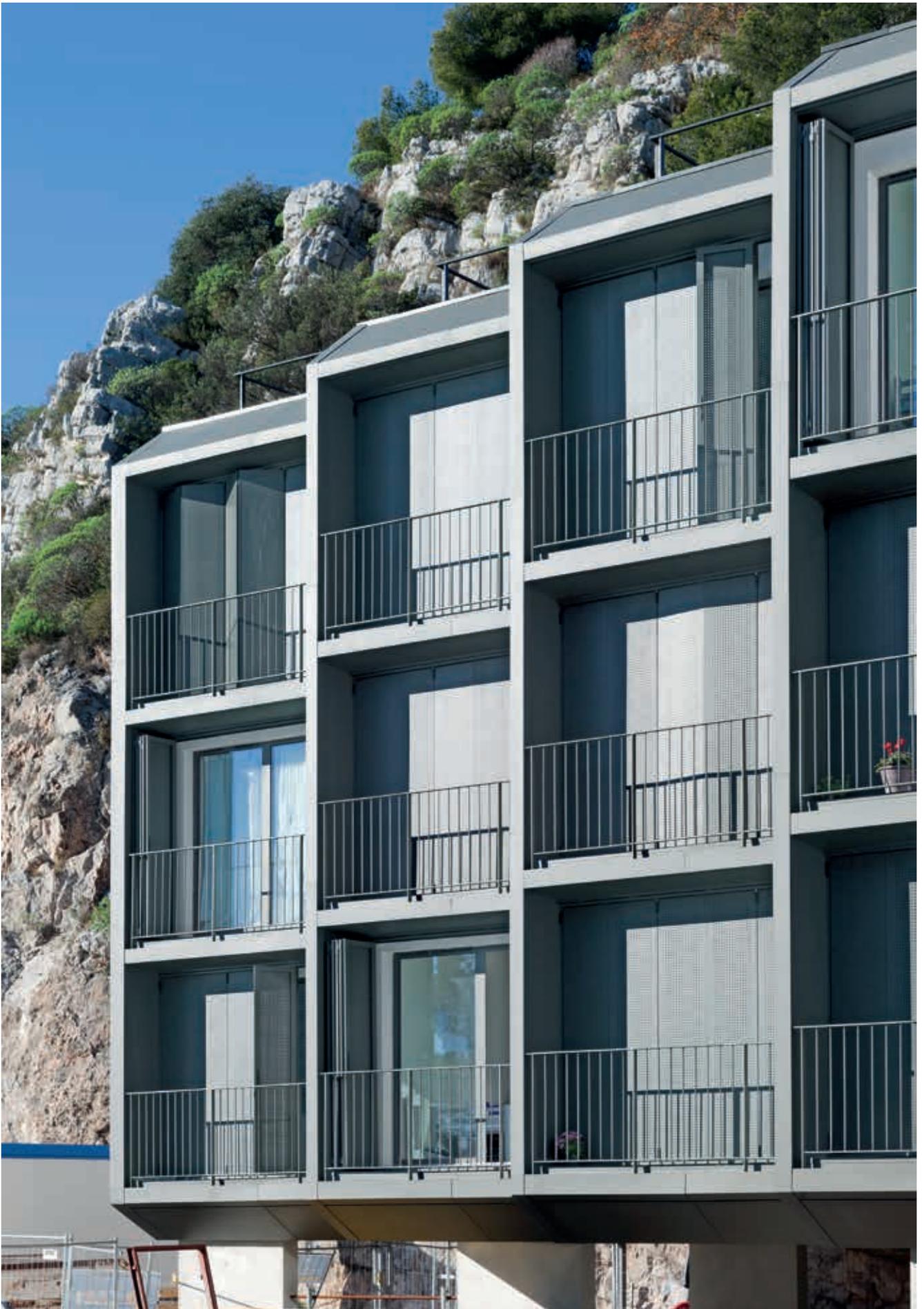


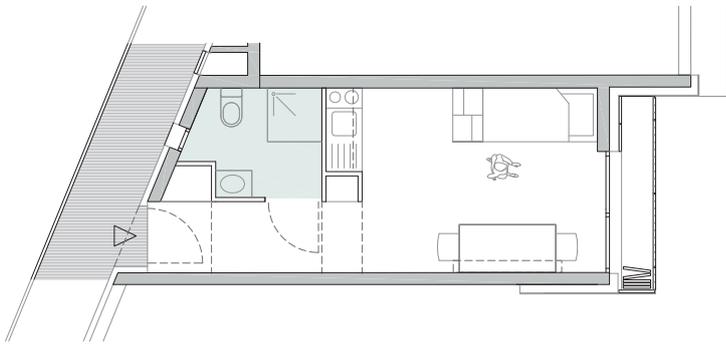
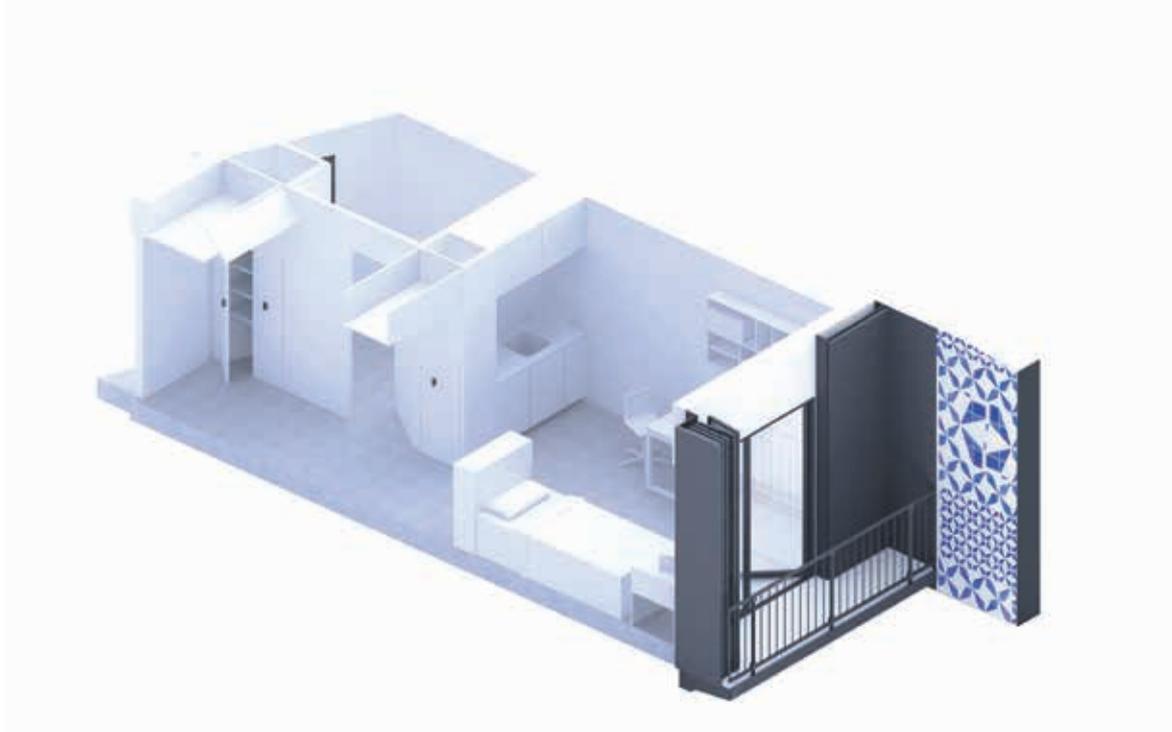
Principe de fixation faïence façade sur rue



Principe d'assemblage



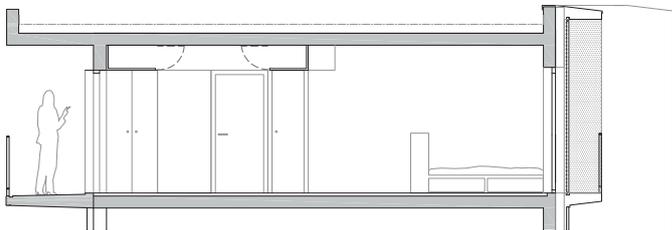




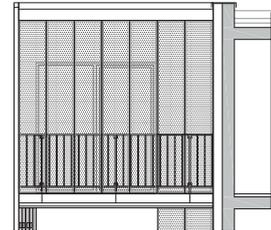
Plan cellule type



Façade volets ouverts



Coupe longitudinale



Façade volets fermés



Ici encore, la mise en valeur d'un matériau traditionnel a guidé la conception des pignons faïencés: Les azulejos traditionnels ne possédant pas un avis technique pour une utilisation extérieure, il a été nécessaire de développer avec l'artisan nos propres faïences décoratives, constituées d'un biscuit en gré cérame, disposant d'un avis technique, peint et émaillé de manière traditionnelle, mais avec un motif contemporain.

Ceci a été l'occasion de créer des motifs dont la combinaison donne à lire des formes géométriques variées et à différentes échelles.

À cela s'ajoute la complexité de coller en zone sismique de la faïence sur une isolation thermique extérieure, nécessaire pour répondre aux normes environnementales actuelles. En conséquence, la faïence est collée sur un panneau de fibre de verre posé sous forme de bardage ventilé.



Références complètes

PROJET	MAITRE D'OUVRAGE	MISSION	SURFACE	MONTANT	DATE
ENSEIGNEMENT + SPORT					
Groupe scolaire, Besançon	Ville de Besançon	Concours	2 820m ²	7,08M€ HT	2019
Groupe scolaire, Bordeaux	Ville de Bordeaux	Concours	1 817m ²	3,65M€ HT	2019
Groupe scolaire, Nanterre	Ville de Nanterre	Complète + BEPOS	4 800m²	15 M € HT	2019
Groupe scolaire, Saint Ouen l'Aumône	Communauté Cergy Pontoise	Complète	4 259 m²	9,28 M € HT	2018
Groupe scolaire et gymnase, Gennevilliers	Ville de Gennevilliers	Complète	8 086 m²	15,47 M € HT	2018
Groupe scolaire Arpajon	SORGEM	Complète + BIM + BEPOS	2 543 m²	5,42 M € HT	2018
Restructuration du lycée Racine	Région Ile-de-France	Mission complète	1185 m²	2,7 M € HT	2017
Groupe scolaire, Hellemes	Ville de Lille-Hellemes	Complète+BIM+EXE+conso	3 137m²	6,14 M € HT	2016
Stadium, Nogent sur Marne	SPL Marne-au-Bois	Conception-réalisation	3 989 m ²	6,5 M € HT	2016
Collège 750	Départ. Bouches du Rhône	Concours	8 100 m ²	21,4 M € HT	2016
Ecole maternelle, Pont de Claix	Ville de Pont de Claix	Concours	1 718 m ²	2,1 M € HT	2015
Construction d'un dojo	Ville d'Épinay sur Seine	Concours	706 m ²	1,3 M € HT	2013
Ecole + crèche + 127 logements, Paris 17	I3F + Ville de Paris	Mission complète	9 382m²	19 M € HT	2013
Restaurant scolaire et centre de loisirs	Ville de la Courneuve	Mission complète	950 m²	2,4 M € HT	2013
Club-houses et vestiaires du stade Walter	Ville de Strasbourg	Concours	945 m ²	1,9 M € HT	2012
Restructuration Lycée Jean Moulin, Le Chesnay	Région Île-de-France	Concours	1 713 m ²	2,9 M € HT	2012
Restructuration du Stade Ballet	Ville de Lille	Mission complète+DIA	3 410 m ²	5,1 M € HT	2011
Reconstruct. Lycée la Bruyère, Versailles	Région Île-de-France	Mission complète+DIA	1 086 m²	3,1 M € HT	2010
Restructuration Collège Georges Braque	Ville de Paris	Mission complète+DIA	850 m²	2,1 M € HT	2011
Bibliothèque universitaire	Ville de Marseille	Concours	8 025 m ²	12 M €	2010
Restaurant scolaire	Ville de Saint-Germain du Puy	Concours	1 750 m ²	2,6 M € HT	2009
Ecole des Arts	Cormeilles	Concours	2 063 m ²	4,9 M € HT	2013
Construction d'un gymnase	Ville de Brest	Concours	3 000 m ²	4 M € HT	2007
CULTUREL					
Construction de la Cité de la Tapisserie	CG Creuze	Faisabilité+DIA+APS	2 096 m ²	3,8 M € HT	2011
Centre culturel "Les Arts"	Ville de Gstaad (Suisse)	Concours	6 555 m ²	20 M € HT	2010
Conservatoire de Soissons	Communauté du Soissonnais	Concours	5 400 m ²	9,8 M € HT	2008
Scénographie au Musée du Quai Branly	Musée du Quai Branly	Concours	1 800 m ²	668 000 € HT	2008
Théâtre dans le Port de Hambourg	Stage Entertainment	Concours 2 ^e prix	11 000 m ²	40 M € HT	2008
Musée de Louvain-La-Neuve	Université catholique de Louvain	Concours	5 000 m ²	9,2 M € HT	2007
Salle de concert	Ville de Reutlingen	Concours	12 000 m ²	28 M € HT	2007
National Kaohsiung Performing Arts Center	Council for Cultural Affairs	Concours	101 000 m ²	145 M € HT	2006
National Library of the Czech Republic	Bibliothèque Nationale	Concours	52 000 m ²	130 M € HT	2006
Seoul Performing Arts Center, Corée du Sud	Seoul Metropolitan Development	Concours	52 400 m ²	250 M € HT	2009
Jeongok Prehistorical Museum, Corée du Sud	Gyeonggi Provincial Government	Concours	5 000 m ²		2006
Musée National d'Estonie, Tartu	Estonian National Museum	Concours	24 000 m ²	50 M € HT	2005
Signal Olympique, Paris	Groupement d'intérêt public Paris 2012	Concours	80 m ²	900 000 € HT	2004
LOGEMENT					
Résidence étudiante de 195 logements	Association maison d'Égypte	Mission complète	4 310m²	14,5M€ HT	2019
138 logements, locaux d'activités, Paris 11	I3F	Mission complète	11 800 m²	20,7 M € HT	2018
Résidence étudiante de 250 logements	Demathieu Bard Immobilier	Mission complète	6 320 m²	NC	2018
62 logements sociaux ZAC Princesse, Vésinet	Immobilière 3F	Concours	3 100 m ²	4,8 M € HT	2016
Résidence hôtelière+ centre d'affaires, ZAC 13è	Résidence Sociale de France	Concours	11 494 m ²	18,9 M € HT	2015
20 logements en surélévation	RRP	Mission complète	1650 m²	2,4 M € HT	2015
400 logements	Urbat + Habitat Marseille Provence	Concours	25 255 m ²	28,7 M € HT	2011
127 logements ZAC Batignolles, Paris	I3F + Ville de Paris	Mission complète	9 382m²	19 M € HT	2013
Résidence sociale, Beausoleil	Adoma	Mission complète	3 251 m²	6,2 M € HT	2013
63 logements sociaux et libres, Rennes	Archipel + Coop Habitat	Concours	4 248 m ²	5,3 M € HT	2011
54 logements locatifs libres, Arcueil	Foncière logement	Concours	4 800 m ²	7,4 M € HT	2011
65 logements sociaux	Bourges Habitat	Concours	4 070 m ²	5,7 M € HT	2010
40 logements, Dijon	Foncière Logement	Mission complète	3 973 m ²	6,9 M € HT	2010
Extension maison, Les Lilas	Privé	Mission	108 m²	59 000 € HT	2009
Prototypage de maison écologique	Greensberg Green Town	Concours	170 m ²	104 000 € HT	2009
URBANISME					
Quartier de création artistique, Berlin	Initiative Berliner Kunsthalle	Étude de faisabilité	8 ha		2009
Place flottante sur la Seine, Paris		Étude	8 500 m ²	8 M € HT	2003
European 8, Prague	European République Tchèque	Concours	22 000 m ²		2005
SANTÉ					
Restructuration extension hôpital de Beaune	Hôpital Philippe le Bon	Concours	22 000 m ²	28 M € HT	2007
Étude hospitalière	General Electrics	Esquisse	3 300 m ²		2006
HÔTELLERIE					
Floating spa, Dubai EAU	Cyril Peret Paglinghi	Esquisse	160 m ²	3 M € HT	2008
Restaurant Senderens, Paris	Privé	Mission	200 m²	680 000 € HT	2005
TERTIAIRE					
Restaurant administratif	Telecom Bretagne	Concours	3 251 m ²	2,7 M € HT	2013
Village Artisanal	Hérouville Saint-Clair	Concours	2 206 m ²	2,7 M € HT	2011
Restructuration Hôtel Deslile Mansart	Maria Gallant	Mission	800 m²	1,1 M € HT	2011
Centre d'affaires, Paris Trocadéro	Deutscher immobilien fond	Chantier	3 150m²	3,2 M € HT	2006
Extension du RIE, Tour Europlaza	Cegereal	Chantier	380 m²	950 000 € HT	2009



PROJETS PAR TYPOLOGIE

SCOLAIRE p.47

LOGEMENT p.87

CULTURE p.113

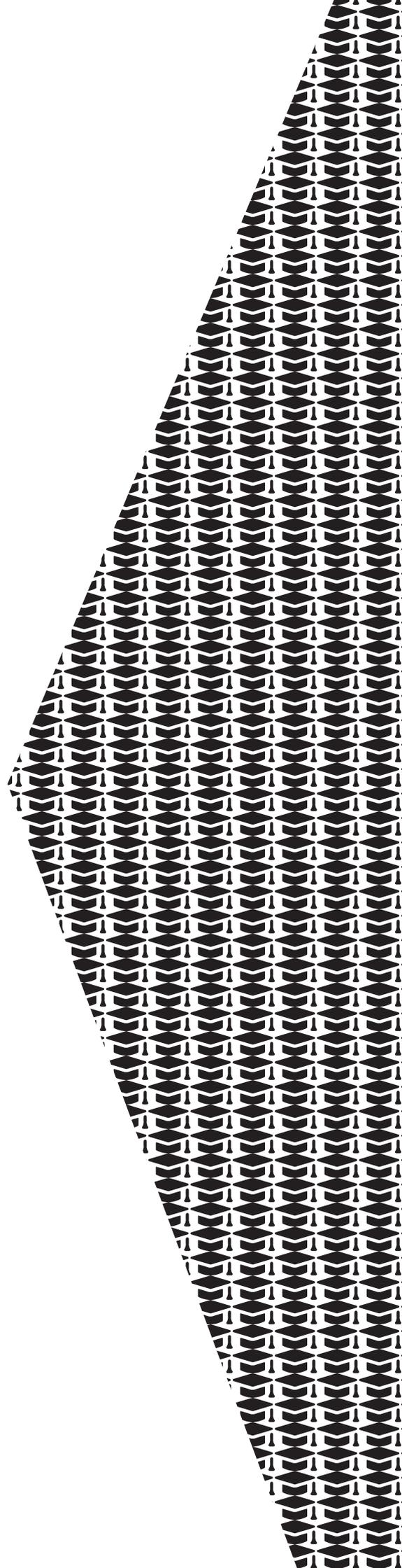
SPORT p.127

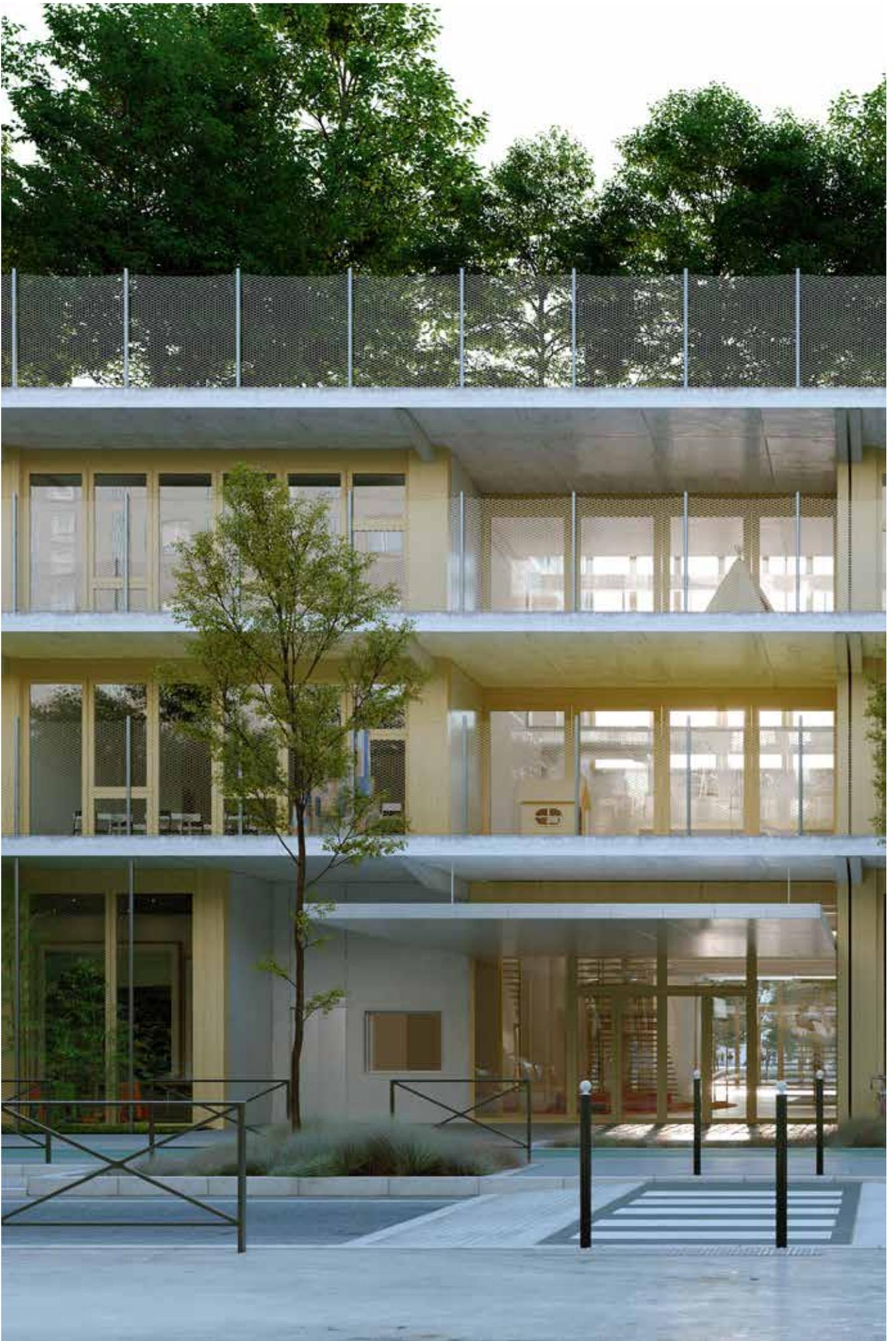
TERTIAIRE p145



SCOLAIRE

- p.48 **Construction d'un groupe scolaire de 25 classes et d'un centre sportif**
Gennevilliers
- p.52 **Construction d'un groupe scolaire dans le quartier des Groues**
Nanterre
- p.56 **Construction d'un groupe scolaire dans la ZAC des Belles Vues**
Arpajon-Ollainville
- p.60 **Restructuration de la demi-pension du lycée La Bruyère**
Versailles
- p.68 **Extension du groupe scolaire Charlie Chaplin**
La Courneuve
- p.76 **Groupe scolaire Les Fabriques**
Marseille
- p.78 **Pôle enfance quartiers des provinces**
Laxou
- p.80 **Groupe scolaire Paul Vaillant Couturier**
Clichy-sous-Bois
- p.82 **Groupe scolaire Tristan Bernard**
Besançon
- p.84 **Groupe scolaire Jean Cocteau**
Bordeaux





ZAC des Agnettes, Gennevilliers (92)

Construction d'un groupe scolaire de 25 classes et d'un centre sportif



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Gennevilliers

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
Bollinger & Grohmann (structure),
Atelier Volga (paysagiste), BEA (VRD),
Albert & Co (BET HQE), IPCS (OPC),
ACFI (BET fluides), Ecallard (économiste)
Altia (acousticien), BEGC (cuisiniste)

PERFORMANCES

Démarche HQE, RT -20%, BIM

MONTANT DES TRAVAUX

17 850 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

8 041 m²

CALENDRIER

2018 - 2021

LAURÉAT

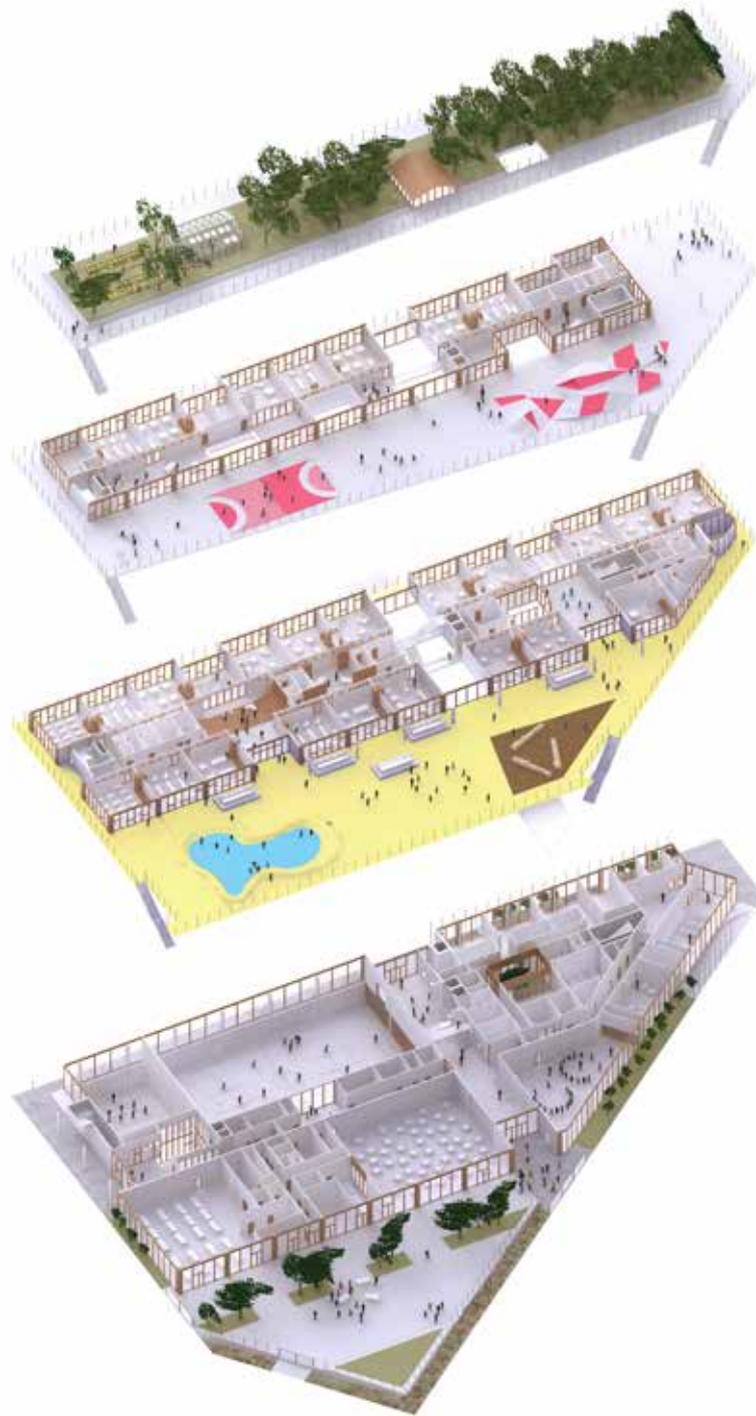


« Le projet répond au désir grandissant d'une école plus stimulante, plus autonome, plus libre, plus collaborative, plus démocratique, et finalement plus adaptée à l'enfant... »

Le bâtiment est conçu comme un morceau de ville, comme une cité scolaire dans laquelle chaque élément de programme est clairement identifiable, car clairement séparé des autres par des rues intérieures. La volumétrie et la structure, induites par la géométrie du site, sont rationnelles et évidentes, permettant une grande flexibilité d'usages actuels et futurs, ainsi qu'une connexion optimale du groupe scolaire

au quartier. Les plateaux capables sont portés par une structure carrée, rationnelle et souple, sur lesquels les contours et le cloisonnement intérieur de chaque étage peuvent être redéfinis à souhait. À la fois pour des raisons fonctionnelles et architecturales, le bâtiment apparaît davantage comme un phénomène topographique, un soulèvement du sol sous forme de plaques tectoniques.





Axonométrie éclatée

Le processus de conception a donné naissance à quatre plateaux, quatre plages sur quatre niveaux, qui chacune accueillent une thématique et un paysage poétique propre. Autant l'intérieur du bâtiment est tenu dans une ambiance sobre, faite d'une structure en béton brut, de mobilier et menuiseries en bois, qui sera animée par l'activité des enfants, autant il nous semble

important d'animer les plages extérieures, largement visibles depuis les immeubles alentour, pour accompagner la reconversion du quartier des Agnettes.

La faible hauteur du projet et sa douce progression depuis le sol préservent un sentiment de vide entre les trois barres alentour, un espace de respiration pour tout le quartier qui sera enrichi par la toiture jardin et la

biodiversité accueillie.

L'objectif du nouveau groupe scolaire est de devenir « plus qu'un lieu d'apprentissage », un « lieu de vie qui s'adapte à l'évolution des pratiques ». Les parents peuvent participer à la vie scolaire, l'école stimule la découverte de l'environnement, elle s'ouvre sur l'extérieur.



ZAC des groupes, Nanterre (92)

Construction d'un groupe scolaire dans le quartier des Groupes



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Nanterre

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
Bollinger & Grohmann (structure),
Ecallard (économiste),
Altia (acousticien),
Choulet (fluides)

PERFORMANCES

E4C2, Nature Plus

MONTANT DES TRAVAUX

14 500 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

4 800 m²

CALENDRIER

2019-2023

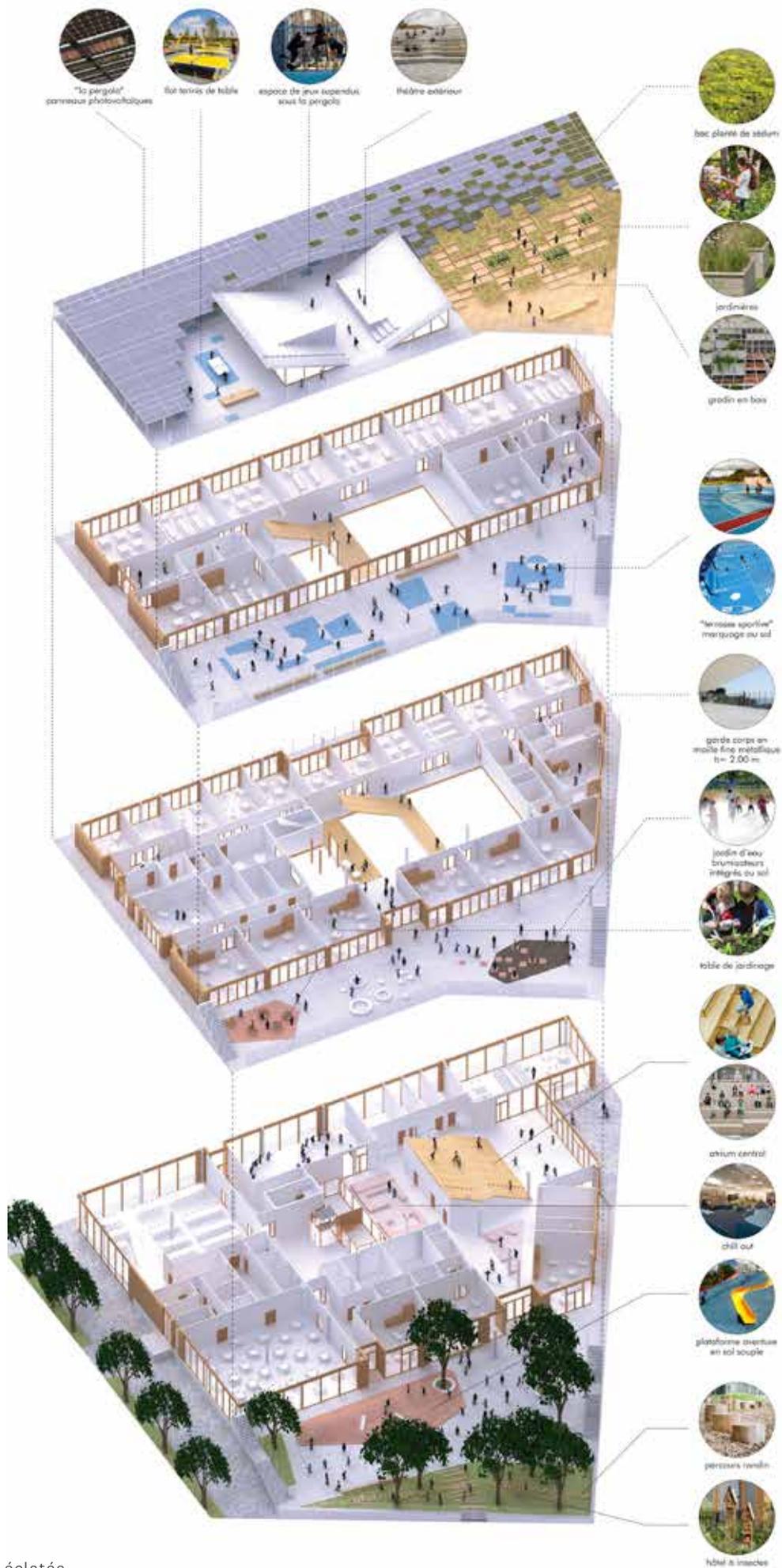
LAURÉAT



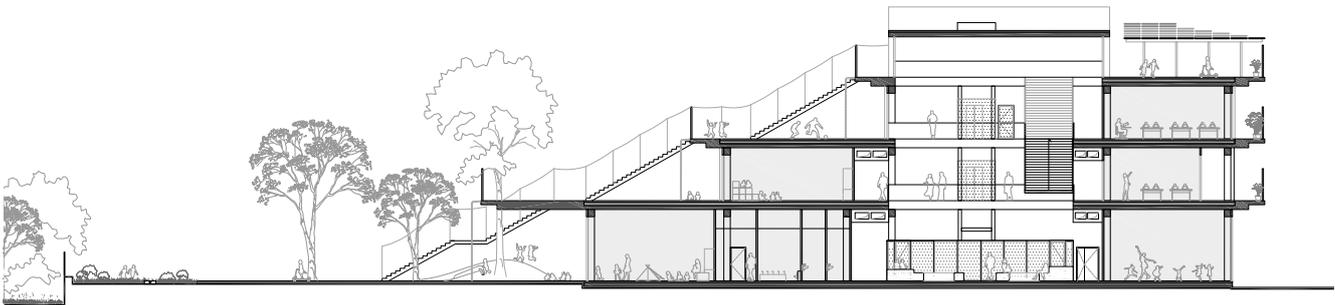
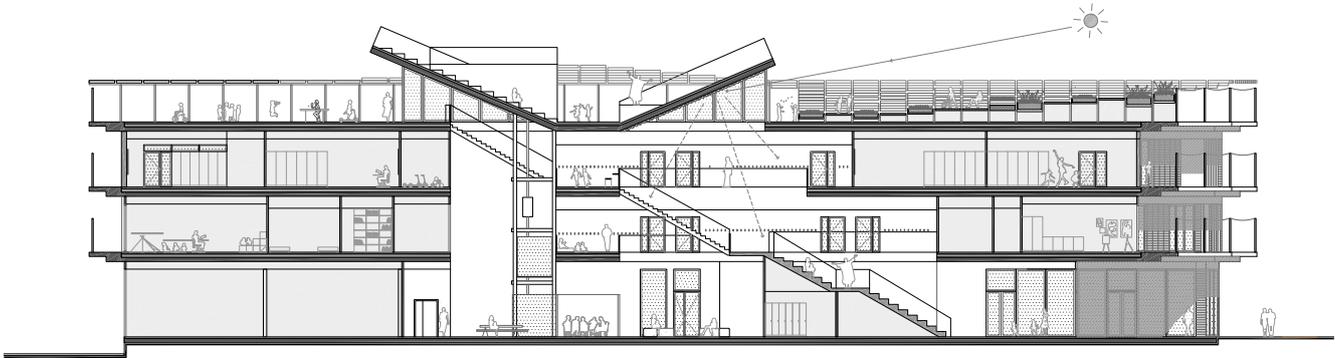
« L'école s'articule autour d'un grand atrium boisé qui permet de fédérer les différents niveaux et s'ouvre en toiture sur un vaste espace planté. »

Le groupe scolaire Les Groupes se veut le plus polyvalent, le plus évolutif, le plus réversible, le plus ouvert, et le plus libre possible. Le premier aspect durable de ce projet réside précisément dans sa capacité à intégrer les transformations futures et laisser un maximum de possibilités d'exploitation.

Pour cela, sa volumétrie et sa structure sont les plus rationnelles possible, les plus évidentes même, car générées par la géométrie du site et une règle simple : constituer un front bâti sur rue et s'ouvrir sur le jardin du rail, répondant ainsi aux enjeux urbains et environnementaux.



Axonométrie éclatée



Coupes transversale et longitudinale

Chaque classe dispose de sa terrasse privative qui lui permet de bricoler, de jardiner, d'exposer ou d'expérimenter au contact avec les éléments et avec la ville. Encourager les enfants à passer le plus de temps possible à l'extérieur est une des pistes des pédagogies actuelles dont les bénéfices sur la santé physique tant que psychologique sont indéniables.

Le groupe scolaire est conçu comme une ville: les différentes entités fonction-

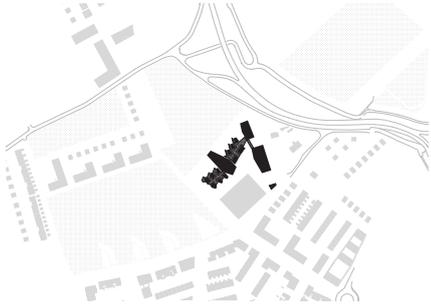
nelles constituent des îlots, comme des immeubles de logement, clairement séparés les uns des autres et donc identifiables par les enfants. Le vide qui relie les îlots constitue des rues, principales, secondaires, ou des placettes. Même si les accès à l'école maternelle et élémentaire sont clairement distingués, l'idée est de donner du sens au mot « groupe »-scolaire et de donner la possibilité de vivre ensemble, de partager du temps et des expériences.

La circulation n'est pas un couloir, n'est pas un espace servant, annexe ou d'utilité secondaire. C'est une surface active, destinée à être occupée aussi souvent que possible afin de pouvoir multiplier les activités, les configurations de groupes en fonction des besoins et envies des enfants et des enseignants.



ZAC les Belles Vues, Arpajon et Ollainville (91)

Construction d'un groupe scolaire, dans la ZAC les Belles Vues



MAÎTRE D'OUVRAGE

Sorgem

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
Bollinger & Grohmann (structure)
Louis Choulet (BET fluides),
Loizillon Ingénierie (économiste)
Altia (acousticien), BEGC (BET cuisiniste)
Emma Blanc (paysage)

PERFORMANCES

Bâtiment BEPOS E3C1
Conception BIM

MONTANT DES TRAVAUX

5 420 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

2 543 m²

CALENDRIER

2017 - 2023

LAURÉAT



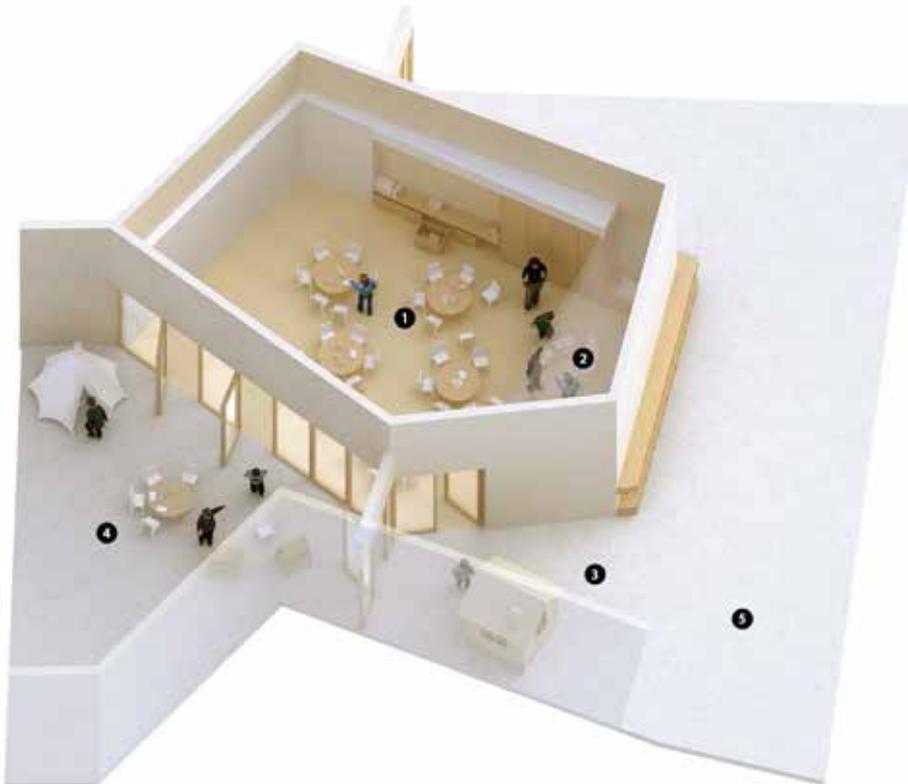
«L'environnement de l'enfant est composé de la salle de classe, elle même divisée en deux espaces avec des hauteurs sous plafond différentes créant des ambiances plus individuelles ou collectives, de l'atelier partagé, du vestiaire, de la terrasse privative, des sanitaires, et de l'espace de circulation.»

Le projet se saisit des qualités d'un site vaste, à la charnière entre l'urbanisation et la nature : il s'agit de concevoir l'école non pas comme un immeuble, mais comme un village pour l'enfant, adapté, stimulant et varié, avec ses rues intérieures ou extérieures, sa place publique, ses agoras (hall, aire de jeux, gradins extérieurs) son parc

public, ses maisons individuelles... Afin d'établir des liens forts avec le paysage naturel et le bâti existant tout en dessinant une limite urbaine progressive et poreuse, le groupe scolaire est décomposé en plusieurs entités dans un ensemble cohérent et durable.



Axonométrie



- ① salle de classe
- ② le refuge
- ③ l'atelier / vestiaire
- ④ la terrasse
- ⑤ la rue

- usage individuel
- micro groupe
- la classe
- macro groupe (plusieurs classes)

Axonométrie salle de classe

D'un point de vue paysager et urbain, notre but est de ne pas constituer un front bâti imposant notamment vis-à-vis du parc à l'ouest, mais au contraire de décomposer le groupe scolaire en plusieurs entités afin de le fondre dans la nature, de dessiner une limite urbaine progressive et poreuse.

Un travail important est fait sur la mise en contact de la nature et du bâti à travers un séquençage précis des jardins et aires de jeux végétales, des cours minérales, des terrasses privatives et des espaces intérieurs.

Les salles de classe apparaissent sous forme de pavillons monolithiques qui rythment le paysage avec une façade épaisse et séquencée, en même temps dynamique et systématique, offrant de chaque point de vue une apparence différente, tantôt massive tantôt transparente.

Les façades réalisées en béton teinté dans la masse, qui dégage un aspect chaud et convivial, sont sablées après coulage afin de faire apparaître les agrégats par endroits et d'en maîtriser la qualité finale.

Les classes-pavillons émergent alors du sol

tels des rochers, bruts, nobles et intemporels.

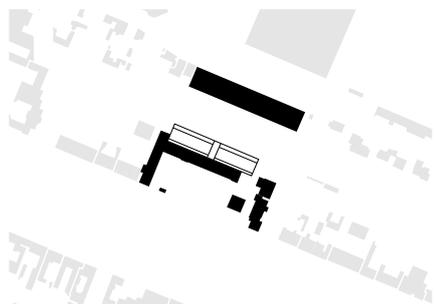
L'architecture proposée distingue les lieux sanctuarisés, dédiés aux seuls enfants, et les lieux partagés, polyvalents et mutualisables, dédiés à l'ensemble des habitants du quartier.

Elle respecte en cela la hiérarchie urbaine connue et identifiable par tous, dans laquelle les équipements publics ponctuent le paysage urbain dans la masse plus ou moins uniforme des bâtiments à usage privatif (les salles de classe).



Versailles (78)

Restructuration de la demi-pension du lycée La Bruyère



MAÎTRE D'OUVRAGE

Région Ile-de-France
SAERP (mandataire)

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
Mizrahi SAS (BET TCE),
Process Cuisines (BET cuisines
collectives)

MONTANT DES TRAVAUX

3 462 553 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

1528 m²

CALENDRIER

2011-2015

LIVRÉ

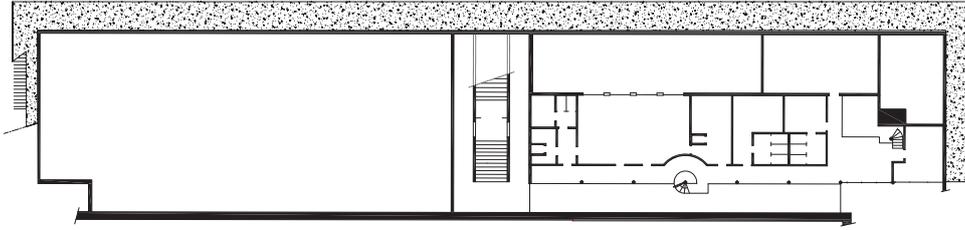


Le site du lycée La Bruyère se compose de quatre bâtiments construits à différentes époques. La demi-pension a été réalisée en 1980 sous forme d'extension du bâtiment historique, fin XIX^e siècle. Le lycée étant construit dans un site à forte pente, la demi-pension est en partie enterrée et uniquement éclairée par des ouvertures zénithales. L'objectif de l'opération est la modernisation de la cuisine, la création

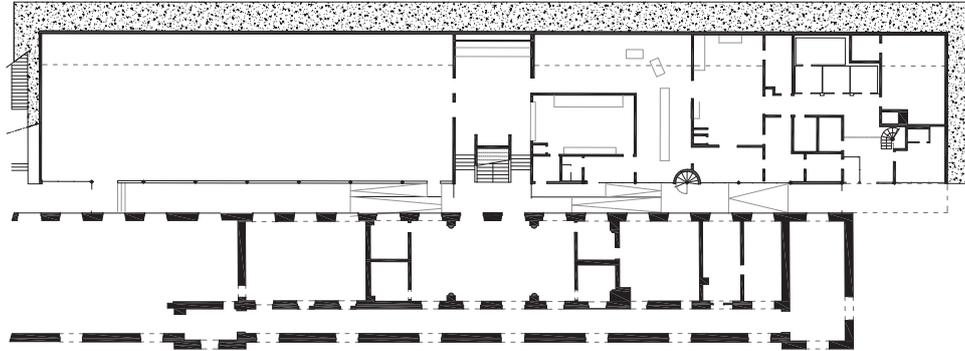
d'une deuxième ligne de distribution pour répondre à l'augmentation des effectifs, et la rénovation des réfectoires élèves et enseignants.

La demi-pension s'inscrit dans un volume de 70 m de long, 14 m de large et 6 m de haut, divisés en trois parties: La cuisine à l'Est, le réfectoire à l'Ouest, et au centre la ligne de distribution, la laverie et l'accès au jardin à travers la toiture terrasse.

État existant

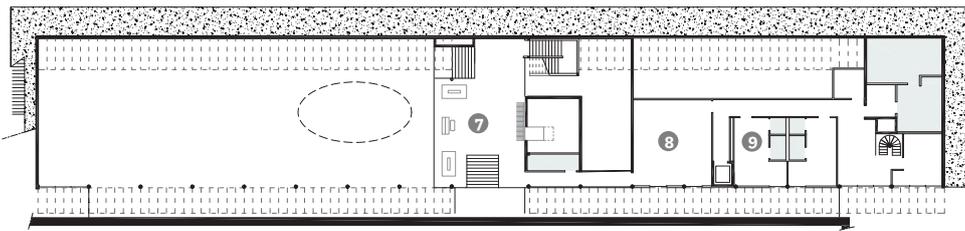


Plan de l'étage

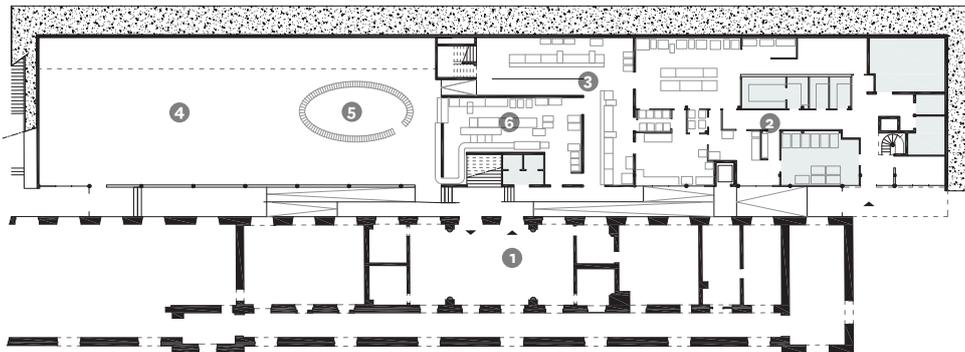


Plan RDC

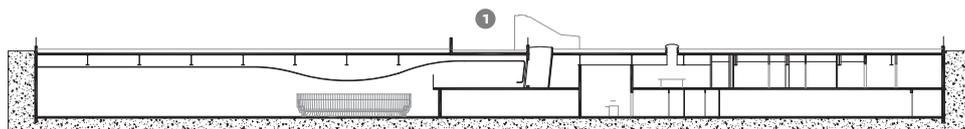
Projet



Plan de la mezzanine



Plan RDC



Coupe longitudinale



- | | |
|-----------------------------|--|
| ① Accès demi pension (hall) | ⑥ Laverie |
| ② Cuisine | ⑦ Deuxième accès au self, accès terrasse |
| ③ Distribution | ⑧ Salle de réunion |
| ④ Réfectoire élèves | ⑨ Vestiaires |
| ⑤ Réfectoire enseignants | |



Le principal atout du projet consiste en la réalisation d'une mezzanine au centre du volume: elle permet d'abord de répartir sur les deux lignes de distribution les flux, arrivant par le toit de la demi-pension, en évitant tout croisement de flux en sortie du self, tout en assurant une continuité entre cuisine et self pour le personnel. Ensuite, elle constitue un espace de détente et de rencontre supplémentaire, offrant une vue imprenable sur le réfectoire et sur le self à travers de grandes baies vitrées.

Proposés lors du concours, le caractère et la valeur d'usage de la mezzanine ont, par la suite, pu être développés avec les utilisateurs qui, séduits par le potentiel de cet espace, ont souhaité y installer un piano et des banquettes dont la conception a également été confiée à l'architecte.



Le projet se distingue par la mise en œuvre de deux éléments en bois, en bouleau précisément, qui définissent l'atmosphère et les espaces: d'un côté, le faux-plafond en claire-voie qui relie le réfectoire et la mezzanine, de l'autre côté, l'alcôve qui forme la salle à manger des enseignants.

Ces deux éléments qualifient les espaces de manière différenciée tout en offrant une lecture du volume existant la plus large et la plus généreuse possible. En ce sens, la salle des enseignants a été conçue comme

un cocon au sein même du réfectoire des élèves, cocon formé par un meuble de deux mètres de haut, à la fois brise-vue et banquette.

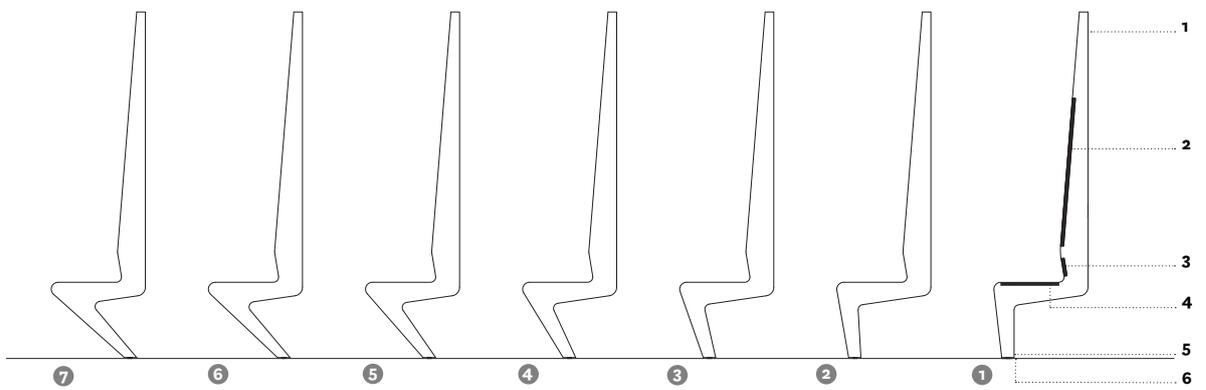
Parallèlement, le faux-plafond s'abaisse, comme aspiré, au-dessus de l'alcôve, afin d'offrir davantage d'intimité à cet espace et d'en améliorer les caractéristiques acoustiques. Le jeu entre les deux éléments, plafond et alcôve, offre une alternative au cloisonnement traditionnel en proposant un rapport plus riche et plus subtil entre

les deux réfectoires, redéfinissant ce faisant les notions d'intimité et de communication. L'expression des matériaux bruts – le bois vernis incolore, le sol en béton poli et les garde-corps galvanisés, le soin apporté à leur mise en œuvre ainsi que la visibilité de la structure et des organes techniques témoignent d'une attention particulière envers la matière trop souvent cachée à la vue du public.

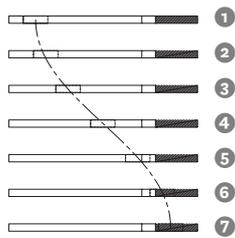


Parallèlement, le faux-plafond s'abaisse, comme aspiré, au-dessus de l'alcôve, afin d'offrir davantage d'intimité à cet espace et d'en améliorer les caractéristiques acoustiques.

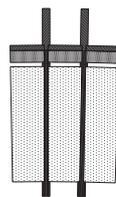




Profils types



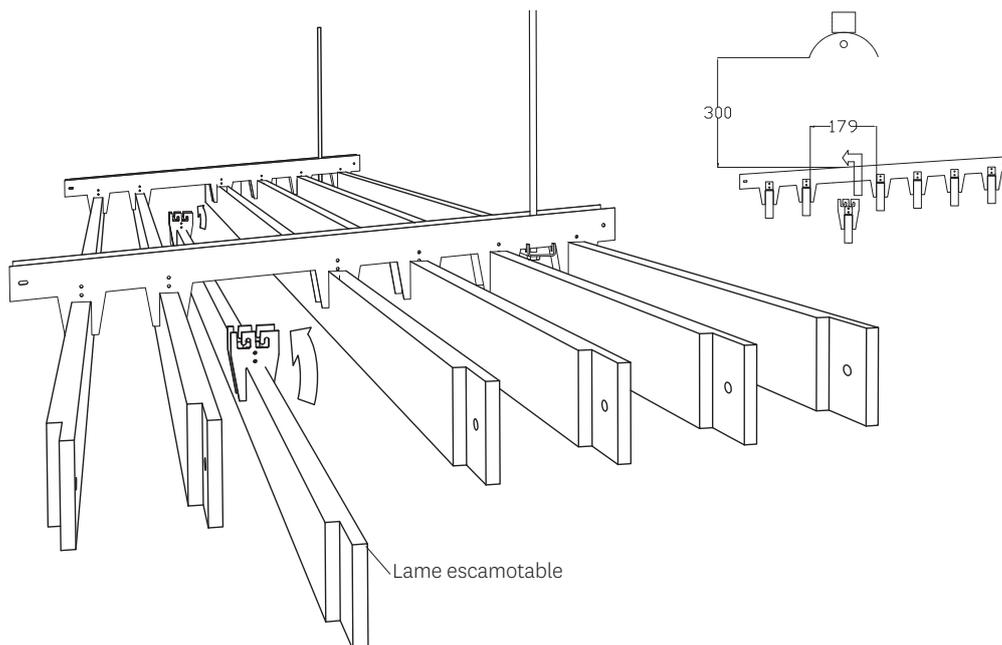
Montants en plan



Plan d'assemblage montants et tablettes

- 1 Montant (ossature primaire)
- 2 Dossieret
- 3 Protège rein
- 4 Assise
- 5 Cornière inox pour ancrage dans chape béton
- 6 Patin PVC

Détail réfectoire enseignants



Principe des lames escamotables, dessin EXE Metalobil

Le plafond est comme un voile qui rend lisible l'envers du décor. Afin de réaliser les géométries complexes du faux-plafond et de l'alcôve de manière économique, ces ouvrages conçus en trois dimensions ont été assemblés à partir d'éléments plans, découpés numériquement dans de simples panneaux de contre-plaqué et feuilles d'aluminium.

Tout au long du chantier une collaboration étroite entre artisans, architecte, maître d'ouvrage et utilisateurs a été nécessaire, aussi bien pour assurer la fabrication d'éléments spécifiques que pour la réalisation d'une fresque en faïence dessinée par les élèves et réalisée par le carreleur.



La Courneuve (93)

Extension du groupe scolaire Charlie Chaplin



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de la Courneuve

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture, (architecte mandataire), Cap Ingelec (BET TCE), Process cuisine (BET cuisines)

MONTANT DES TRAVAUX

2 565 730 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

905 m² (neuf) / 320 m² (restructuré)

CALENDRIER

2013 - 2015

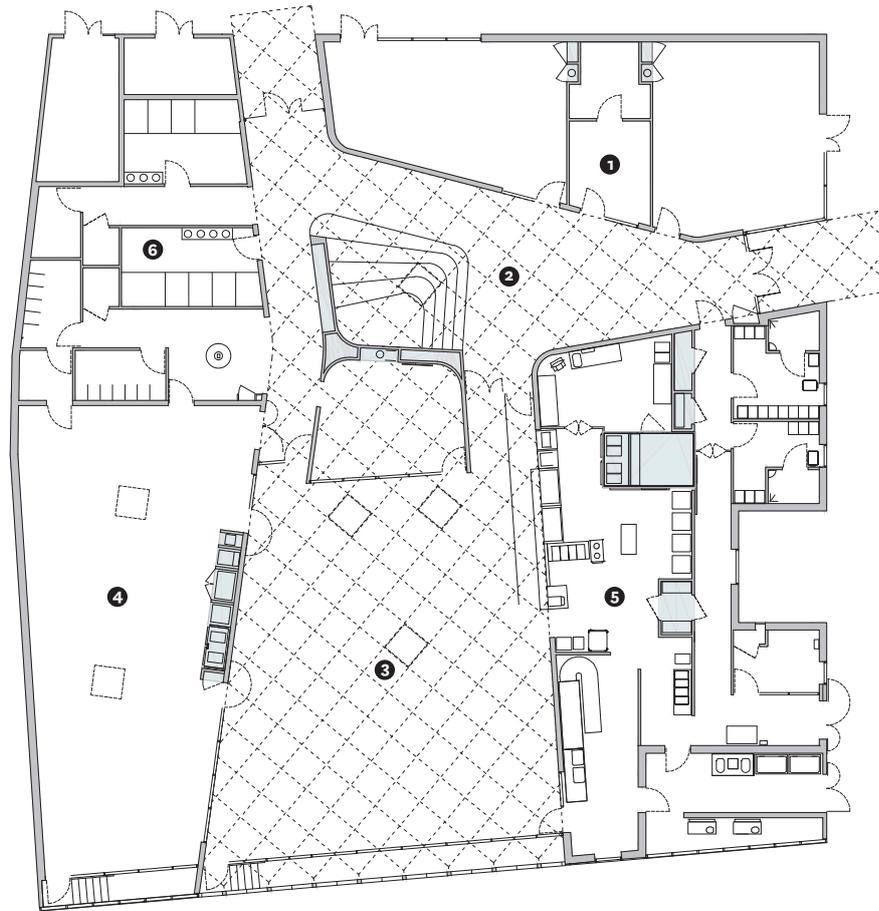
LIVRÉ



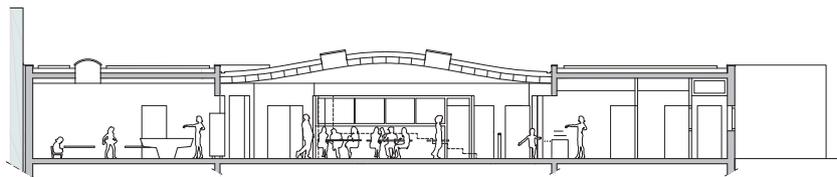
« Dès l'entrée du bâtiment, l'architecture révèle sa générosité en offrant des espaces fluides et lumineux, facilement identifiables par les enfants, car associés aux différentes fonctions »

Le projet consiste en la construction du restaurant scolaire, du centre de loisirs, le réaménagement de la cour, la construction d'un cheminement couvert, et la restructuration de l'ancien restaurant scolaire en 4 salles de classes. Il s'agit d'une

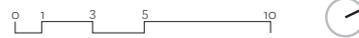
architecture rationnelle qui se fonde sur une géométrie extérieure sobre, s'alignant sur les lignes directrices du site (rue, mur mitoyen, façades avoisinantes), pour compléter l'architecture d'origine.



Plan du projet



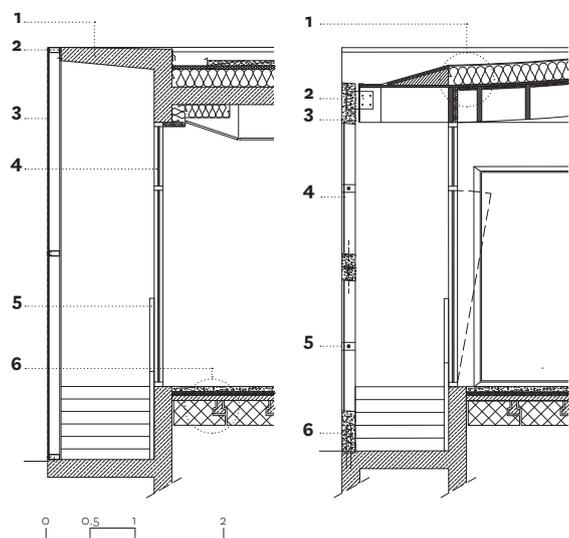
Coupe du projet



- ❶ Centre de loisirs
- ❷ Préau avec estrade
- ❸ Réfectoire élémentaire
- ❹ Réfectoire maternelle
- ❺ Office de mise en température
- ❻ Sanitaires + services



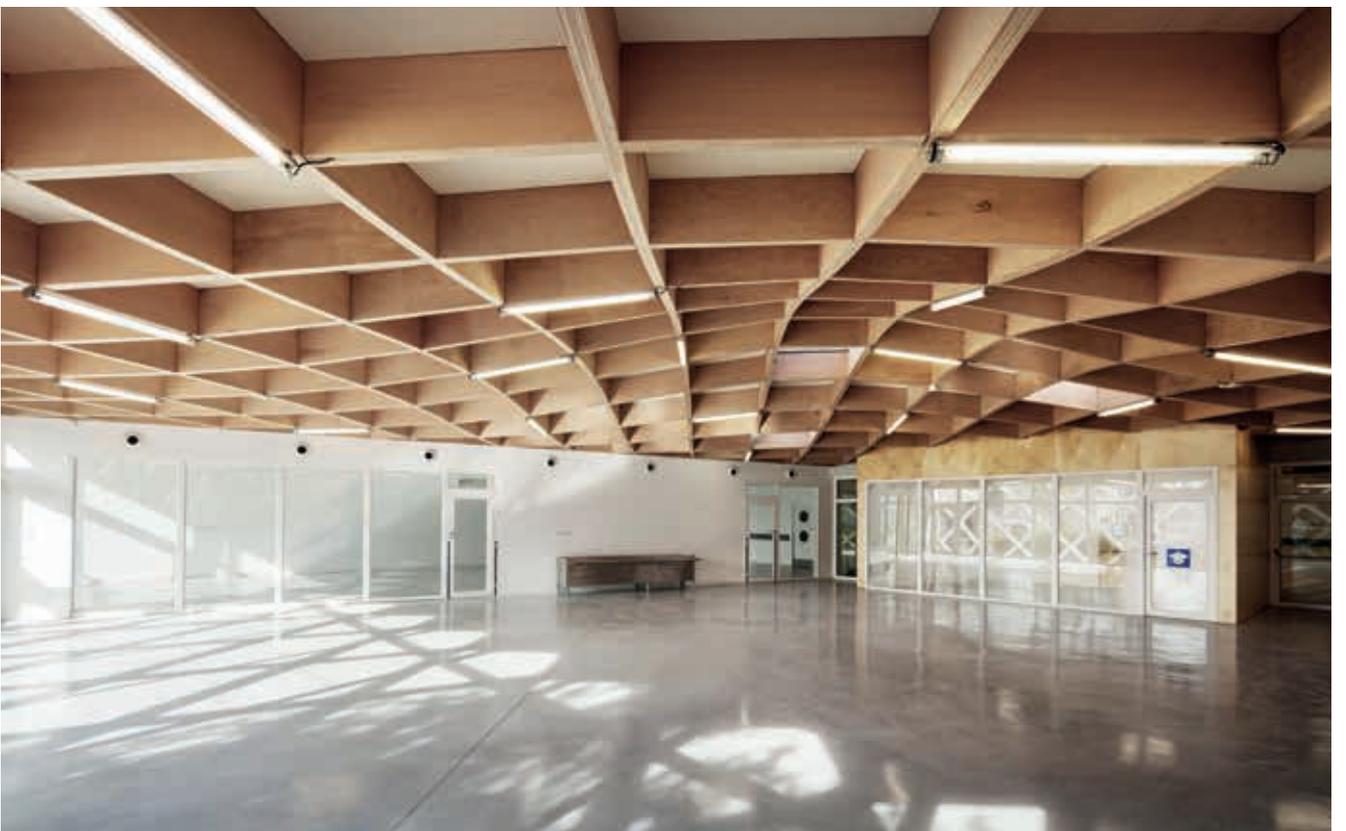
Coupes détails façade



- 1** Console béton à inertie variable et étanchéité liquide
- 2** Ossature en tube acier thermolaqué
- 3** Tôles acier perforées thermolaquées
- 4** Chassis vitrés en aluminium thermolaqué grainé
- 5** Main courante en acier galvanisé
- 6 Plancher :**
 - Chape béton quartzé
 - Plancher chauffant
 - Chape compression
 - Poutrelles hourdis isolants

- 1 Toiture :**
 - Membrane PVC
 - Isolant polystyrène
 - Pare - vapeur
 - Panneaux CP
 - Panneaux acoustiques
 - Charpente LVL hêtre
- 2** Platine en acier galvanisé
- 3** Résille en béton préfabriqué
- 4** Maille inox tressée sur cadre inox
- 5** Liaison des éléments béton par boulons inox
- 6** Scellement résille béton







La masse compacte du bâtiment est décomposée en trois volumes d'apparence minérale, dont les proportions s'apparentent en largeur et en hauteur aux constructions existantes. Ils dessinent les contours du nouveau bâtiment, dont le centre est défini par une toiture portée par une charpente croisée en bois.

Cette toiture se prolonge en façade sous la forme d'une résille béton et donne naissance à une large baie vitrée – celle du réfectoire principal.

Le plan du groupe scolaire s'inspire de l'évolution des programmes pédagogiques

à l'œuvre dans les pays anglo-saxons, en transformant les couloirs en espaces utiles accueillant des usages supplémentaires.

Les trois volumes extérieurs réalisés en prémurs béton blanc comprennent les cuisines, le centre de loisirs et le réfectoire des sections primaires et les locaux annexes.

Le quatrième volume se développe en continuité de la toiture sur cour et abrite le réfectoire et le préau, seule surface qui a volontairement été augmentée afin de proposer des usages supplémentaires à travers l'estrade en bois.



Le projet est pensé à partir de sa matière.

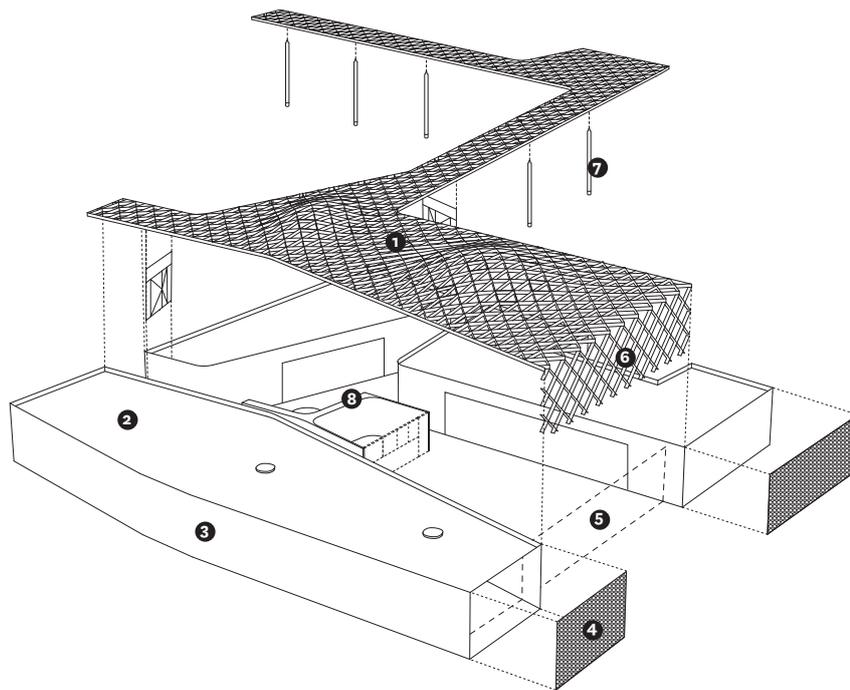
Le béton forme la structure verticale et le bois est employé pour réaliser la charpente et le mobilier.

La toiture qui s'élève sous forme de coque, permet d'adapter la hauteur sous plafond à l'usage et à l'importance des espaces.

Deux voûtes augmentent le volume à des endroits stratégiques (le réfectoire principal, l'estrade du préau), tout en garantis-

sant une liaison entre acrotères béton et charpente bois à niveau constant.

Afin de réduire les sections et donc les quantités de bois, la charpente a été réalisée en poutre LVL en hêtre. Cette poutre, récemment développée par la société Pollmeyer, est pour la première fois mise en œuvre en France dans l'extension du Groupe scolaire Charlie Chaplin.



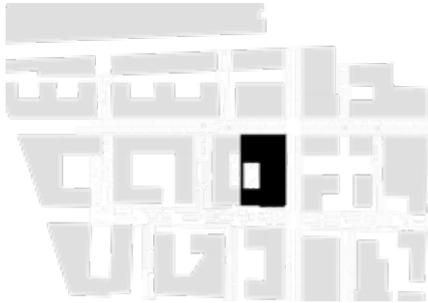
- | | |
|---|--|
| ❶ Membrane PVC sur charpente LVL hêtre | ❺ Baie vitrée |
| ❷ Toiture minérale sur dalle alvéolaire | ❻ Résille en béton préfabriqué + maille inox tressée |
| ❸ Pré-murs blancs | ❼ Poteaux métalliques thermolaqués grainés |
| ❹ Brise-vue tôle perforée thermolaquée | ❽ Estrade CP bouleau |





Marseille (13)

Groupe scolaire «Les Fabriques»



MAÎTRE D'OUVRAGE

EPA Euroméditerranée

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
I+A (structure), Albert & Co (fluides, HQE),
Ecallard (économiste), Altia (acousticien),
Betelec (électricité), 2IDF (VRD)

MONTANT DES TRAVAUX

9 100 000€ HT. HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 500m²

CALENDRIER

2020

CONCOURS



« Le projet est résolument méditerranéen: minéral, massif, fait de terrasses profondes, chaleureux grâce à la présence mesurée du bois, léger et poreux grâce aux transparences aménagées.»

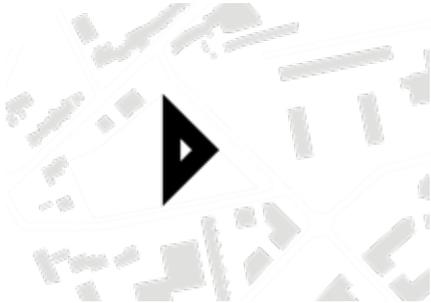
D'un point de vue urbain, le quartier doit faire vie avant de faire ville, l'école doit être ouverte sur son environnement, créer du lien social, être mutualisé avec les quartier et permettre les usages hors période scolaire, prolonger le paysage de la rue.

L'école doit également être ergonomique, encourager la liberté et la polyvalence et assurer le confort et la santé des usagers, tout en restant modulaire pour s'adapter aux évolutions futures.



Laxou (54)

Pôle enfance au quartiers des provinces



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Laxou

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire), I+A (structure), Ecillard (économiste), Albert & Co (HQE, fluides), Betelec (électricité), Altia (acousticien), BEGC (cuisines)

MONTANT DES TRAVAUX

6 650 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 700 m²

CALENDRIER

2021

CONCOURS



« Le site dispose d'une grande qualité paysagère que le projet entend révéler. Sa déclivité de vers le nord offre une vue panoramique sur la forêt de Haye à l'ouest et au nord. »

La figure urbaine du groupe scolaire résonne avec son environnement et prend en compte toute la profondeur historique du quartier. Le triangle n'est pas une nouvelle forme qui s'impose au quartier, mais la résultante des géométries existantes ou à venir.

Cette implantation permet de clairement distinguer deux orientations : deux façades minérales et protectrices, s'adressant au contexte urbain à l'est et une façade en bois, s'adressant au contexte davantage végétal et paysagé à l'ouest.



Clichy-sous-Bois (93)

Groupe scolaire Paul Vaillant Couturier



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Clichy-sous-Bois

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
I+A (structure), Ecallard (économiste),
Albert & Co (HQE, fluides), Betelec
(électricité), Altia (acousticien), BEGC
(cuisines)

MONTANT DES TRAVAUX

11 300 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

5 500 m²

CALENDRIER

2020

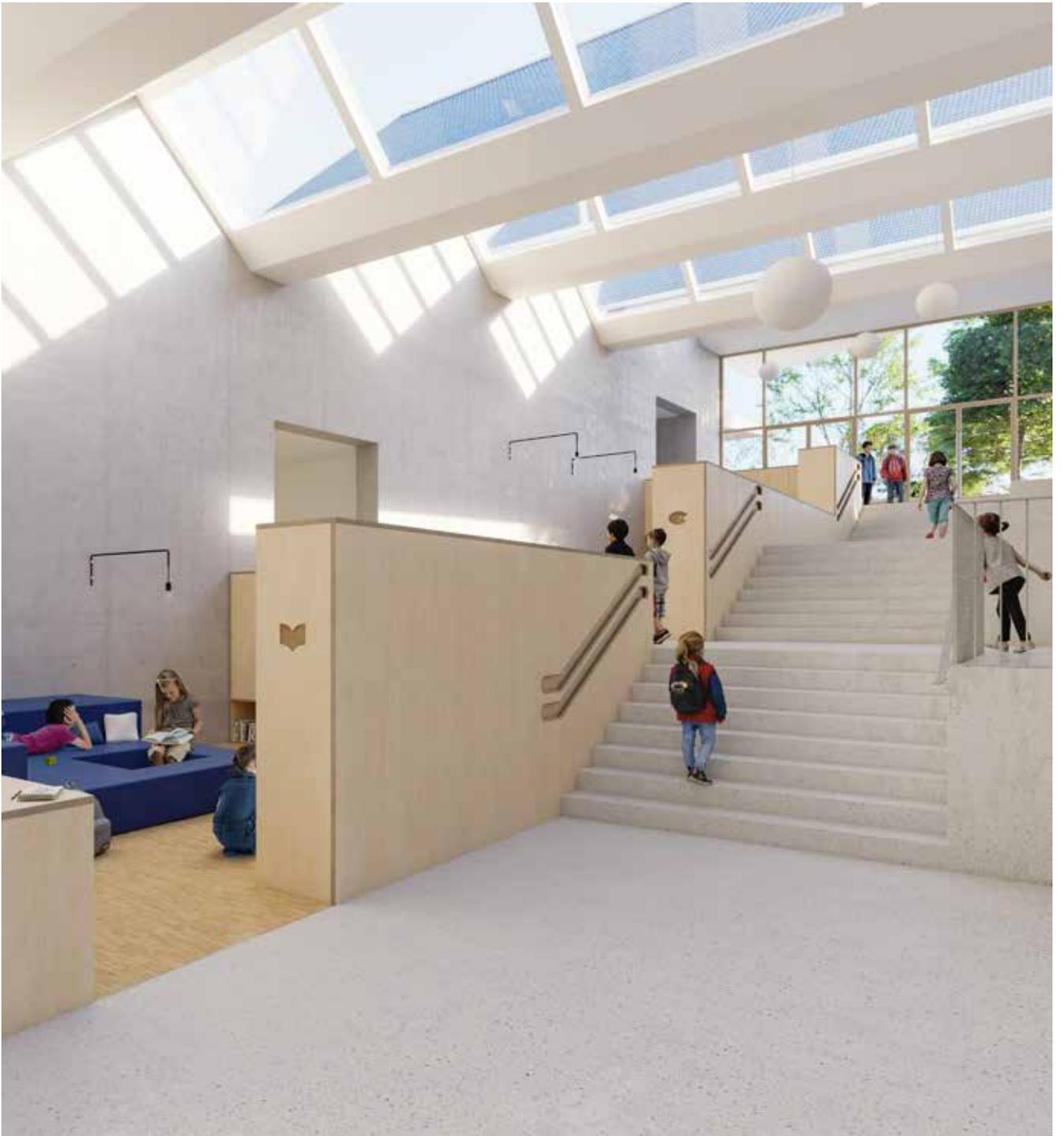
CONCOURS



« Le projet offre une alternative à l'échelle imposante et intimidante de l'équipement existant, tout en augmentant l'offre spatiale et programmatique. »

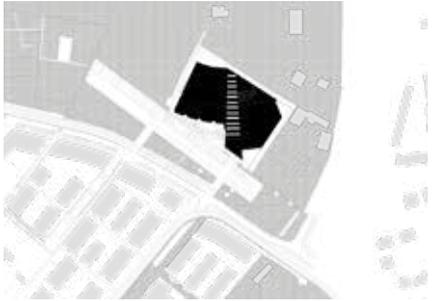
La décomposition du programme en différents bâtiments donne une adresse et une identité propre à chaque fonction. Plus important encore, le repositionnement des cours maternelles et élémentaires dans les étages permet de libérer le sol pour y installer un réel jardin partagé avec la ville.

Tout dans la décomposition des masses bâties est fait pour que le village pédagogique ne soit pas vécu comme une barrière, ne forme pas de frontière claire et linéaire, mais offre plutôt des contours poreux qui attirent et invitent les utilisateurs et visiteurs à pénétrer dans son enceinte.



Eco quartier des Vaîtes, Besançon (25)

Construction du nouveau Groupe scolaire Tristan Bernard



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Besançon

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
I+A (structure), Albert & Co(HQE, direction
technique), Ecallard (économiste)
Altia (acousticien), BEGC (BET cuisiniste),
BETELEC (fluides, électricité, SS)

PERFORMANCES

E3C1

MONTANT DES TRAVAUX

7 080 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

2 820 m²

CALENDRIER

2019

CONCOURS



« Construire des lieux d'apprentissage stimulants, non répétitifs, jouant avec des différences de niveau, des recoins, des alcôves, produisant autant de possibilités d'usages diversifiés et répondant aux besoins d'interactions et d'intimité de l'enfant. »

Le projet se présente sous forme d'un bâtiment en gradins, en terrasses, comme on aménage des vignes ou des rizières, pour minimiser son impact dans le paysage naturel, à la déclivité affirmée.

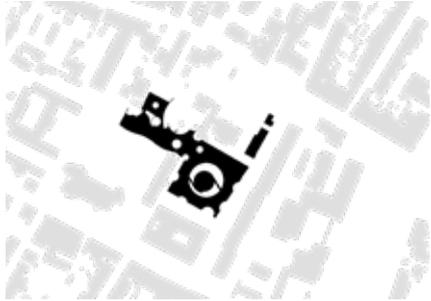
Ses toitures sont principalement plantées, de vraies toitures jardins avec 30 cm

de terre, afin d'accueillir une végétation locale et naturelle. Seules de fines lames en béton soulignent les courbes de niveau existantes et forment des casquettes protectrices au-dessus des baies vitrées du groupe scolaire.



Bordeaux (33)

Construction du nouveau Groupe scolaire Jean Cocteau



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Bordeaux

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire),
Bollinger & Grohmann (structure),
Ecallard (économiste), Altia (acousticien),
Choulet (fluides), BEA (VRD)

MONTANT DES TRAVAUX

3 650 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

1 817 m²

CALENDRIER

2019

CONCOURS



« L'extension apparait comme la suite naturelle de l'école maternelle en reprenant à son compte la thématique des lignes courbes, des patios et atriums comme source d'éclairage et d'organisation spatiale. »

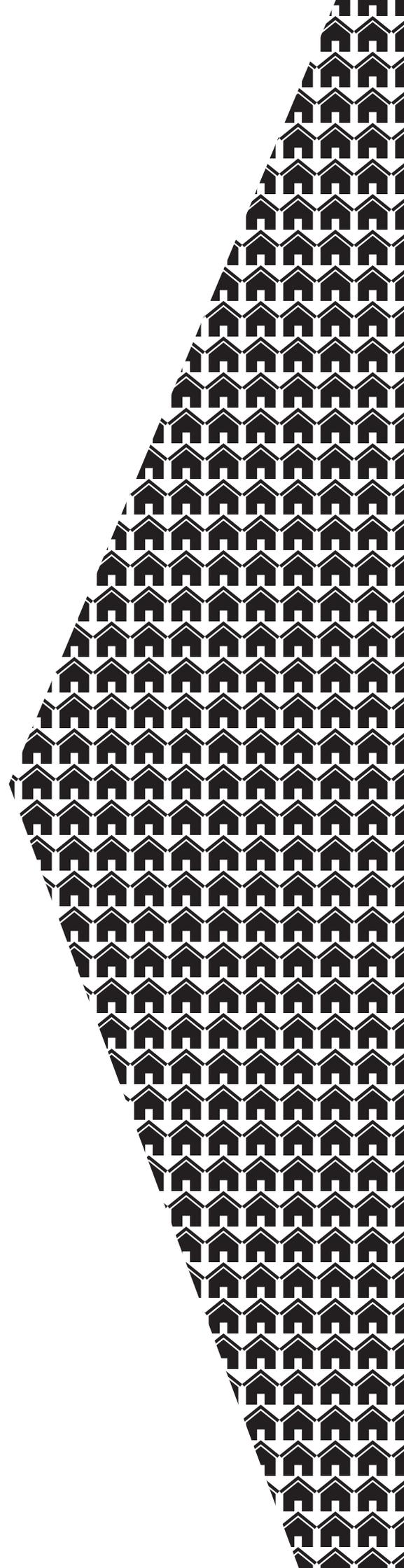
L'école élémentaire du groupe scolaire Jean Cocteau s'insère dans une parcelle fortement contrainte: situé en cœur d'îlot, entouré de bâtiments tiers (logements et équipements publics), le site n'est raccordé à l'espace public que par un mince

bout de terrain, par ailleurs occupé par le centre médico-social. Le projet de groupe scolaire reconstitue entièrement la limite parcellaire par le bâti afin de libérer en son centre une grande cour de récréation qui devient le cœur de la vie scolaire.



LOGEMENT

- p.88 **Construction de 250 logements étudiants**
Cité Internationale Universitaire, Paris
- p.92 **Restructuration du garage Amelot**
Paris 11e
- p.96 **Maison du projet du garage Amelot**
Paris 11e
- p.100 **Construction de la maison d'Égypte**
Cité Internationale Universitaire, Paris
- p.104 **Construction de 20 logements en surélévation**
Le Chesnay
- p.106 **Construction de 62 logements collectifs**
Le Vesinet
- p.108 **40 logements collectifs et intermédiaires**
Dijon
- p.110 **63 logements collectifs et intermédiaires**
Rennes







Cité Internationale Universitaire, Paris

Construction de 250 logements étudiants



MAÎTRE D'OUVRAGE

Demathieu Bard Immobilier

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture,
AMOES (BET fluides/thermique),
Aida (acousticien),
Land'Act (paysage)

PERFORMANCES

label Effinergie+, Plan climat Ville de Paris
NF Habitat HQE niveau très performant

MONTANT DES TRAVAUX

NC

SURFACE DANS ŒUVRE

6 320 m²

CALENDRIER

2018 - 2021

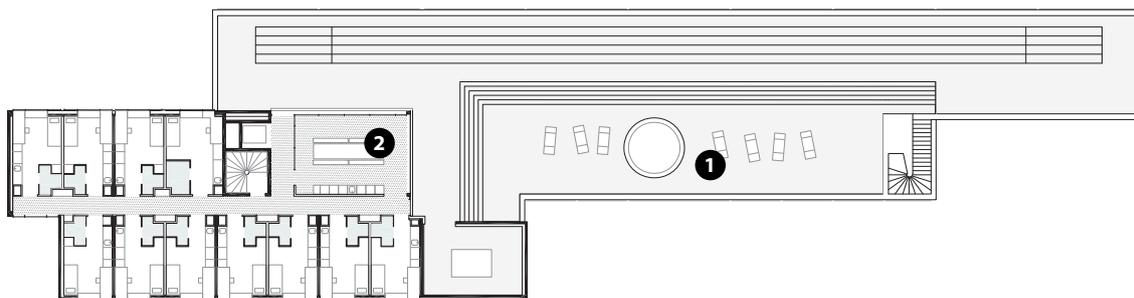
LAURÉAT



La typologie de l'immeuble à trois corps parallèles mais décalés s'est imposée rapidement comme la plus adaptée à cette parcelle complexe recevant 250 logements étudiants : D'un point de vue urbain, elle permet la réalisation d'un bâtiment compact et en même temps fin, dynamique et surprenant, répondant aux attentes de protection acoustique et

de communication visuelle entre le campus et le périphérique, tout en renforçant l'identité de la Cité Internationale dans la ville. D'un point de vue fonctionnel, elle conduit à la réalisation d'une distribution autour d'un palier central, des circulations naturellement éclairées et séquencées, des chambres peu profondes, bien proportionnées et bien éclairées.

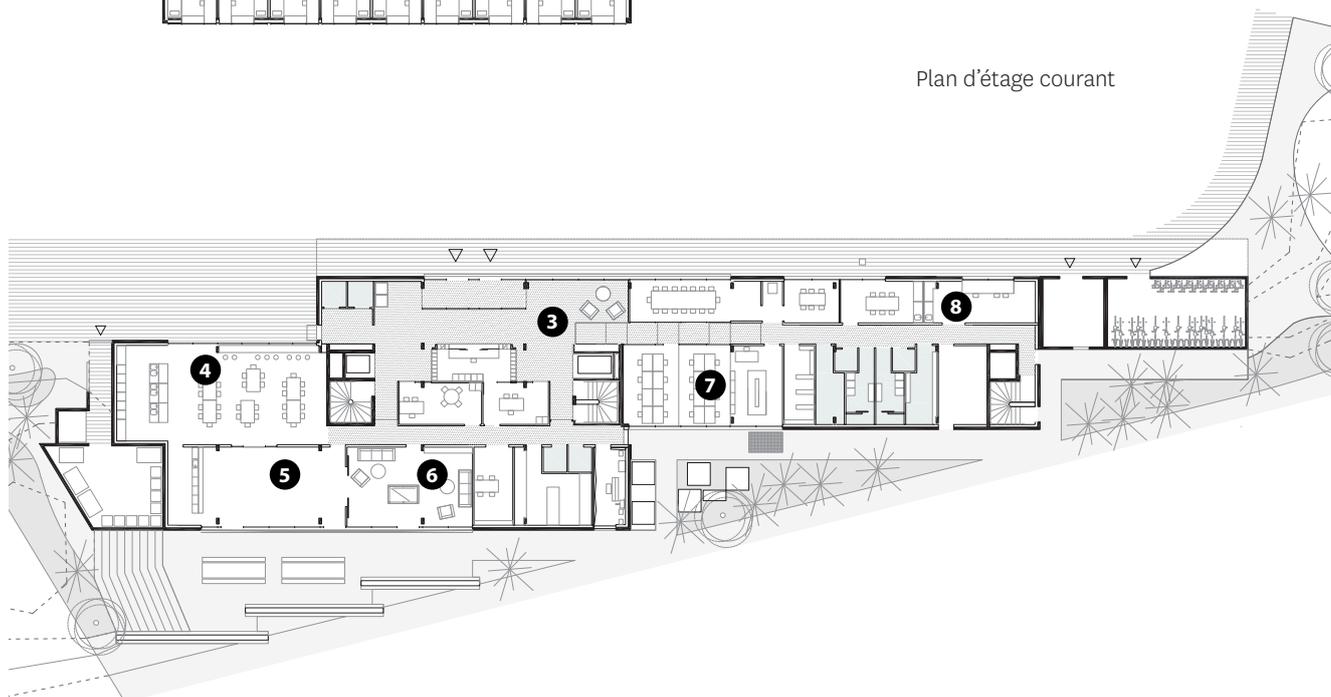




Plan R+8

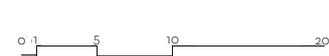


Plan d'étage courant



Plan RDC

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| 1 solarium | 5 bar |
| 2 salon d'étage | 6 salon |
| 3 hall | 7 e-learning |
| 4 cuisine collective | 8 atelier |

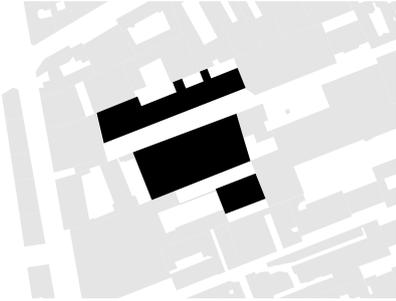






Passage Saint Pierre Amelot, Paris 11^e

Restructuration et extension du garage Amelot



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Paris & I3F

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Gaëtan Le Penhuel (arch. mandataire),
Sam architecture (arch. co-traitant),
GEC Ingénierie (BET TCE)
Albert & Co (BET environnementales)

PERFORMANCES

label Effinergie+, Plan climat Ville de Paris
label E+ C- énergie positive & réduction
carbone

MONTANT DES TRAVAUX

20,7M€ HT

SURFACE DANS ŒUVRE

11 800 m²

CALENDRIER

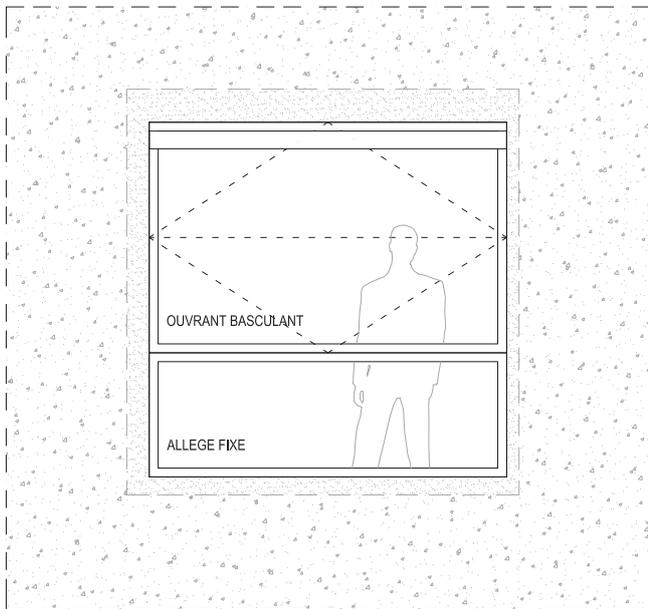
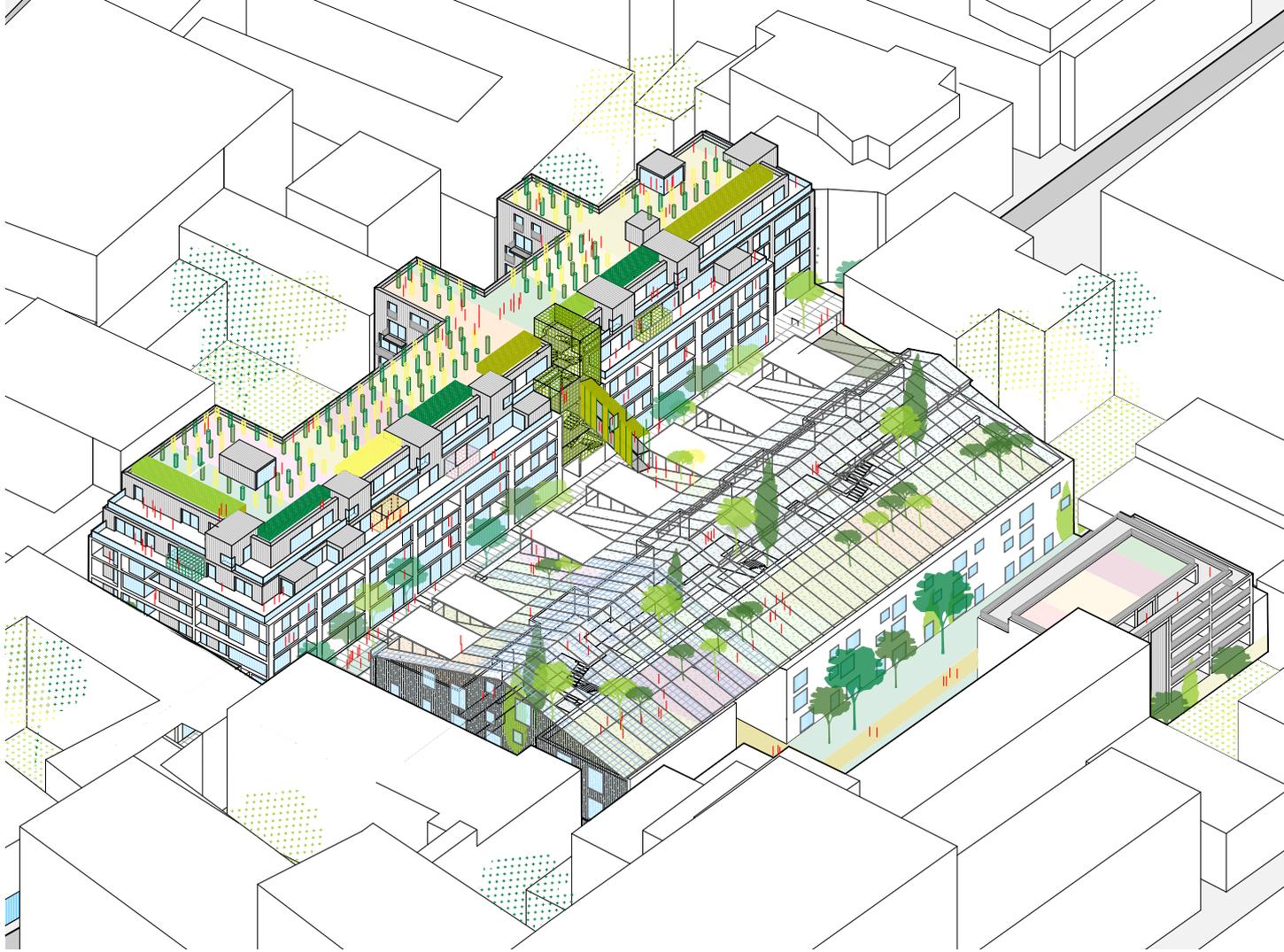
2018 - 2021 - études en cours

LAURÉAT

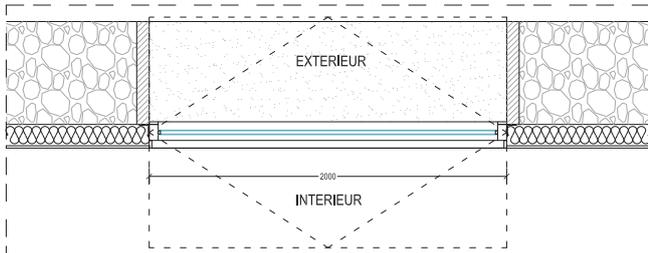


La reconversion de cet ancien garage Renault s'inscrit dans le concours «Réinventer les dessous de Paris». avec la construction de 138 logements, des locaux d'activités, une crèche et une ferme urbaine. La mutation des parcelles Renault, de part et d'autre du passage Saint-Pierre-Amelot, représente une formidable opportunité de rendre à la Ville ce coeur d'îlot parisien, de réinventer

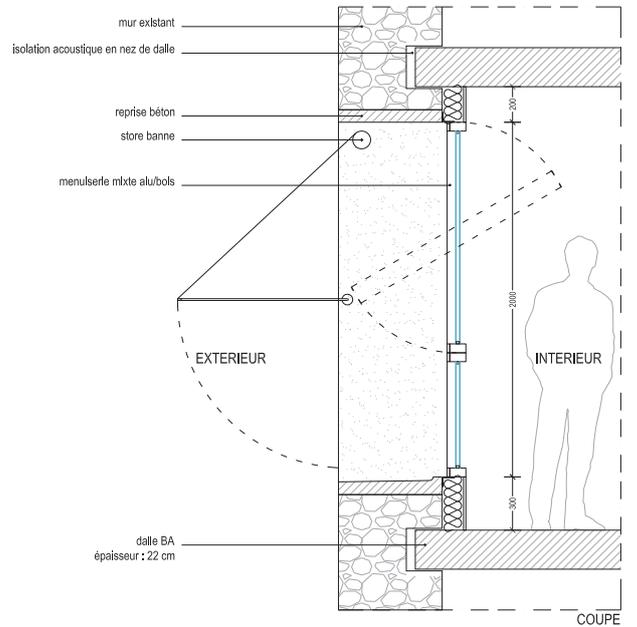
Paris en lui restituant ce territoire intérieur et de rétablir ainsi une urbanité et une douceur perdues. Notre ambition consiste ici à proposer un projet global et pluriel qui dessine le faubourg parisien de demain. Le projet s'attelle à redessiner et désenclaver le passage Saint-Pierre-Amelot pour le réinscrire dans le réseau des cours de faubourgs du quartier.



ELEVATION

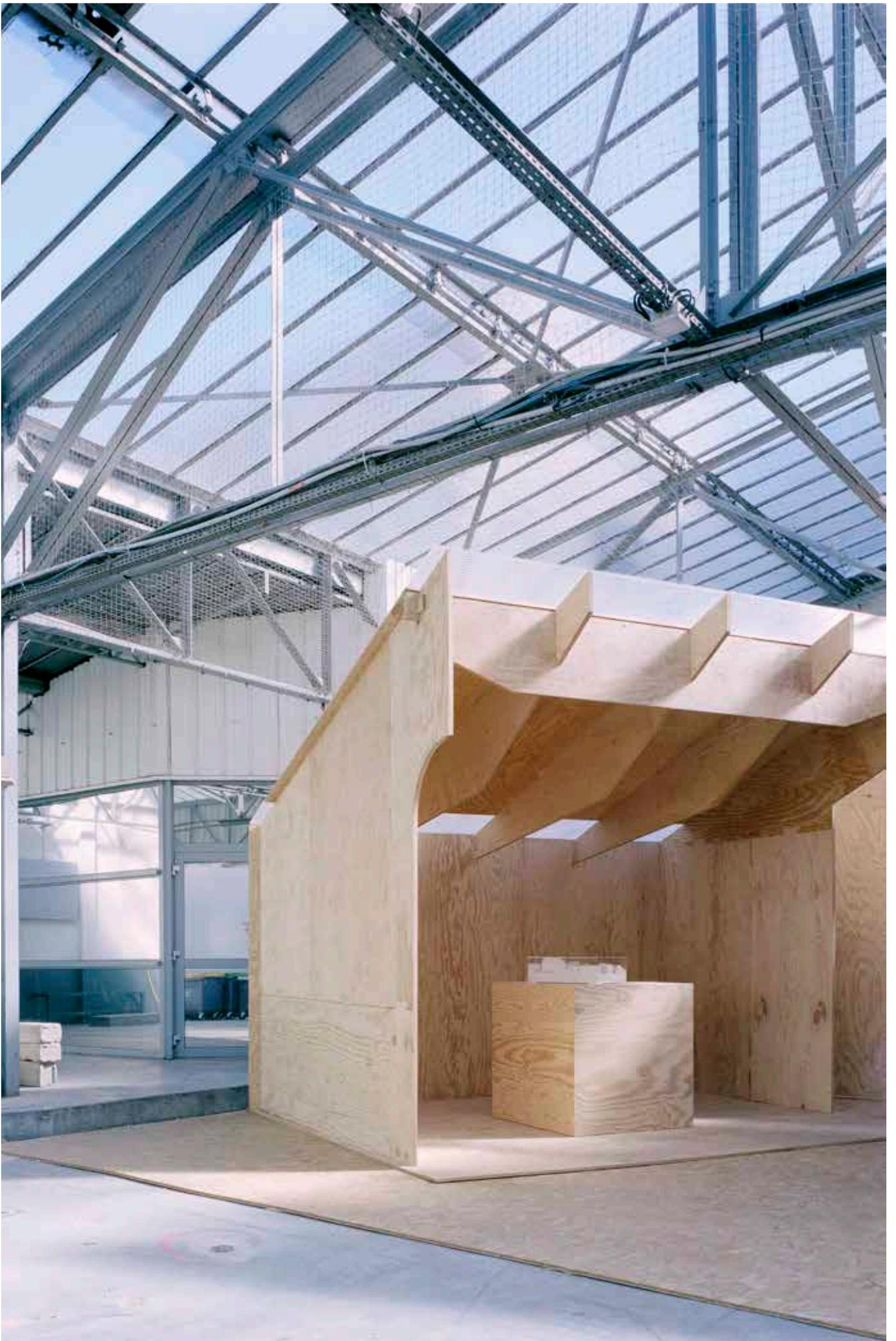


PLAN



COUPE

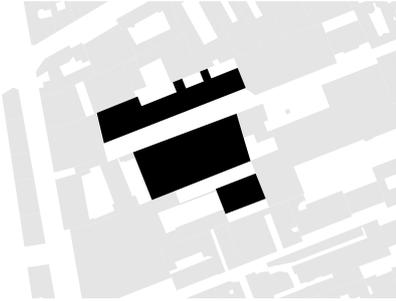






Passage Saint Pierre Amelot, Paris 11^e

Maison du projet du garage Amelot, chantier participatif



MAÎTRE D'OUVRAGE

I3F + Plateau Urbain

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture

Morisset Bois Construction

MATIÈRE

Contreplaqué Pin

MONTANT DES TRAVAUX

13 000€ HT (bois de construction & mobilier)

SURFACE DANS ŒUVRE

48 m²

CALENDRIER DE MONTAGE

13 & 14 Septembre 2019

LIVRÉ



La maison du projet passage Saint Pierre Amelot est un support de communication privilégié entre la maîtrise d'ouvrage et les riverains du projet.

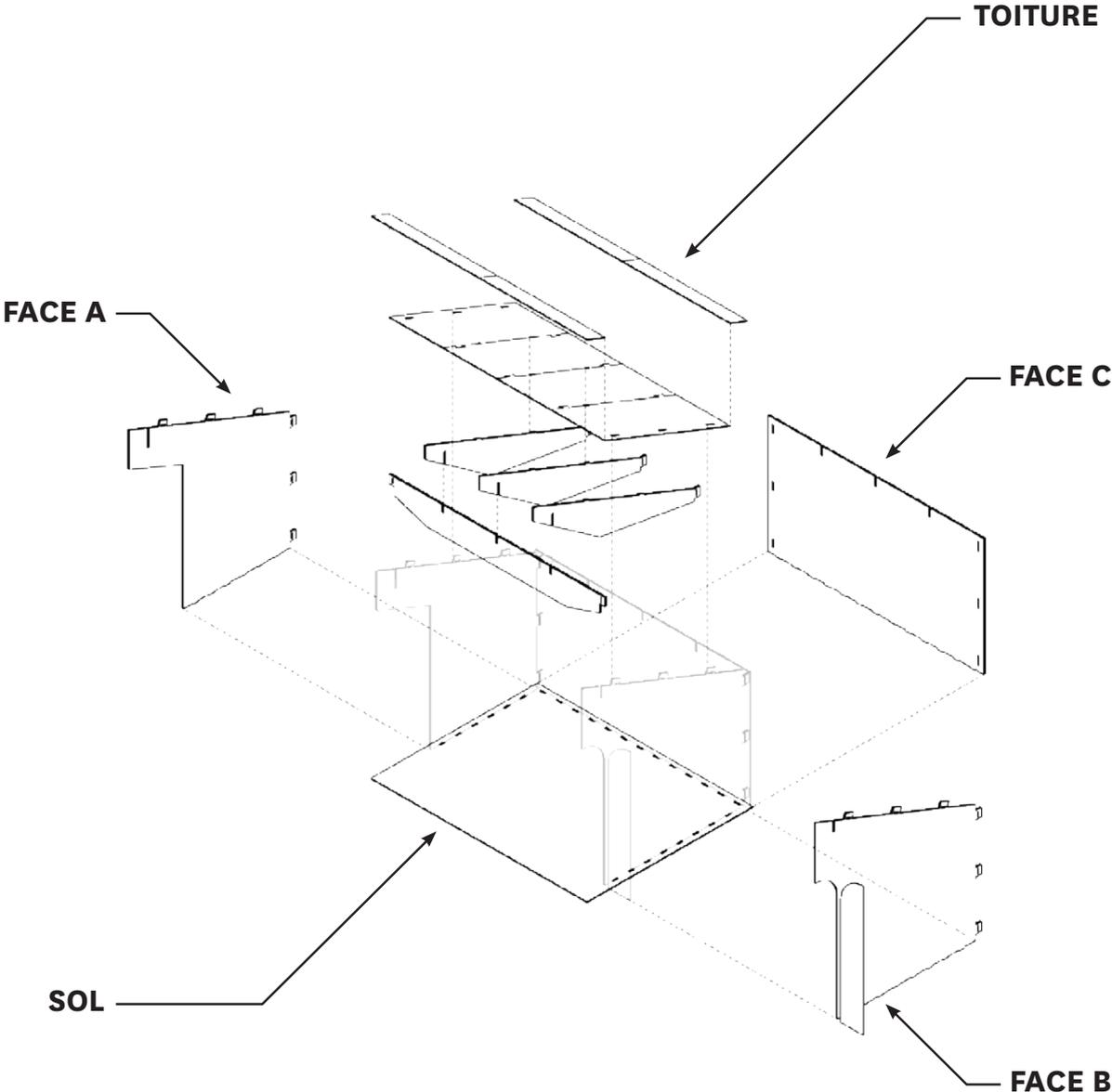
L'idée est de faire de la construction de cette maison un chantier participatif ouvert au quartier. Permettant aux riverains de s'investir dès le montage. La conception d'une maison du projet «en

kit» revient alors à sam architecture : une cabane qui figure le projet à venir dans la halle à une échelle plus réduite.

La maison est constituée d'éléments en bois prédécoupés numériquement. Cette technique permet un assemblage simple, accessible à tous : Les seuls outils utilisés sont des visseuses.



MODULE 1







Cité internationale universitaire, Paris

Construction de la maison d'Égypte



MAÎTRE D'OUVRAGE

Association maison d'Égypte

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire)
Dar Arafa architecture, Emma Blanc
(paysage), Batiserf (structure), Choulet
(fluides), Altia (Acoustique), Ecallard
(economiste)

PERFORMANCES

Label Effnergie+, Plan climat Ville de
Paris

MONTANT DES TRAVAUX

17 600 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

6 400 m²

CALENDRIER

2019-2022

LAURÉAT



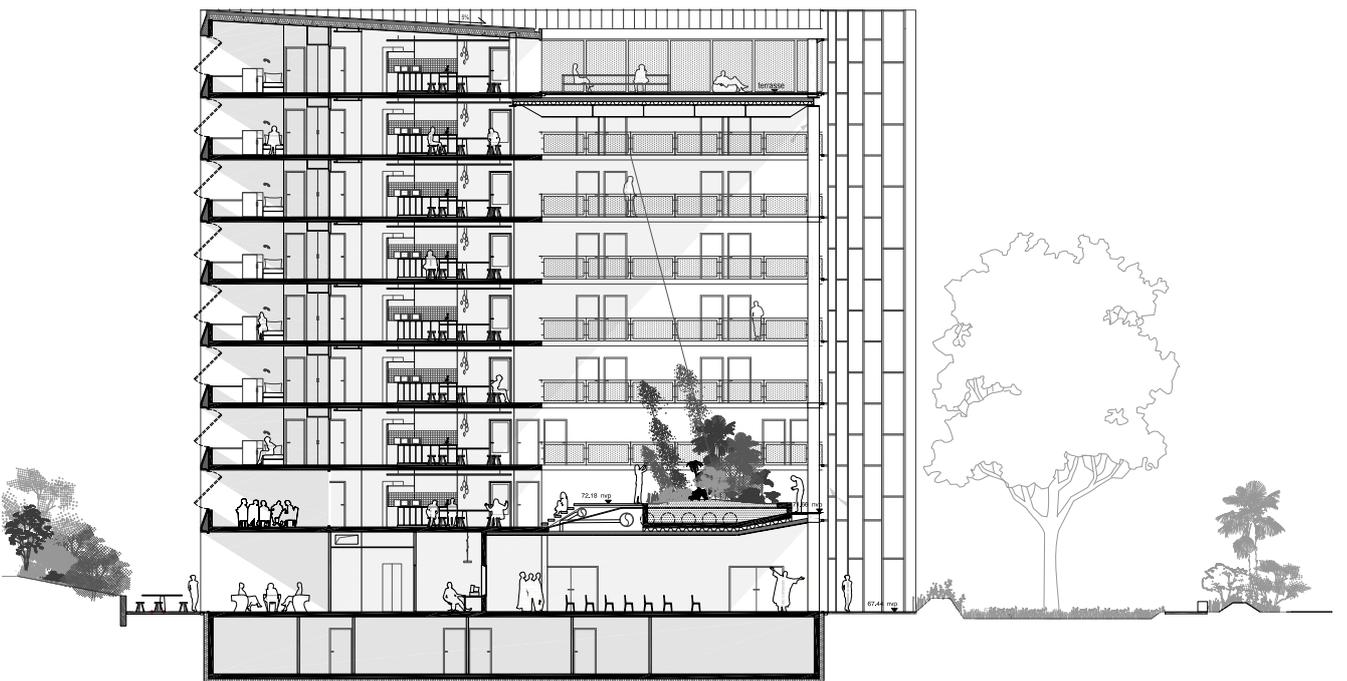
« La résidence est conçue autour d'un grand atrium central, éclairé par une verrière. Autour, la volumétrie de la Maison d'Égypte s'inscrit dans la tradition égyptienne des bâtiments monolithiques. »

Le bâtiment tout entier est sculpté par les forces de la nature comme la course du soleil et le comportement du vent.

Mais aussi par les forces artificielles telles que le bruit, la pollution du périphérique ou encore les limites urbaines, notamment le retrait imposé autour de l'hêtre pourpre.

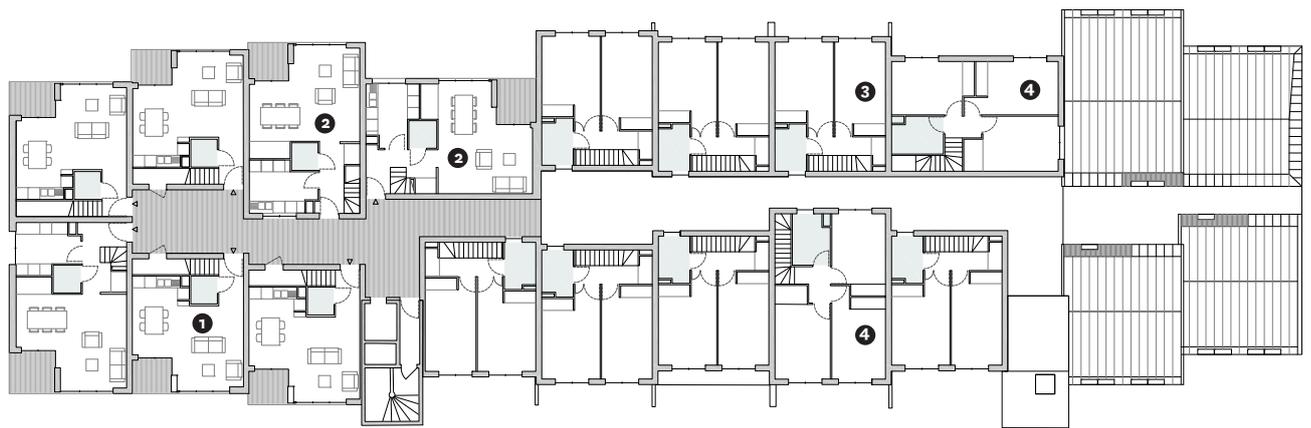
Cette dernière contrainte devient le principal atout du projet en créant un dialogue entre deux jardins.

Le premier extérieur, aménagé autour de l'arbre et accueillant une végétation locale, le second intérieur, protégé par l'atrium, et paré d'une végétation égyptienne.



Coupe longitudinale





Plan R+5

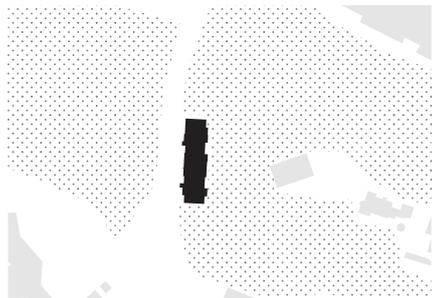


- ❶ RDC T3
- ❷ RDC T4
- ❸ R+1 T3
- ❹ R+1 T4



Le Chesnay (78)

Construction de 20 logements en surélévation



MAÎTRE D'OUVRAGE
IN'LI

MAÎTRISE D'ŒUVRE
Sam architecture
S2T Ingénierie (BET)
ODC (économie)

MONTANT DES TRAVAUX
3 600 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE
1 650 m²

DATE
2015 - 2022

LAURÉAT



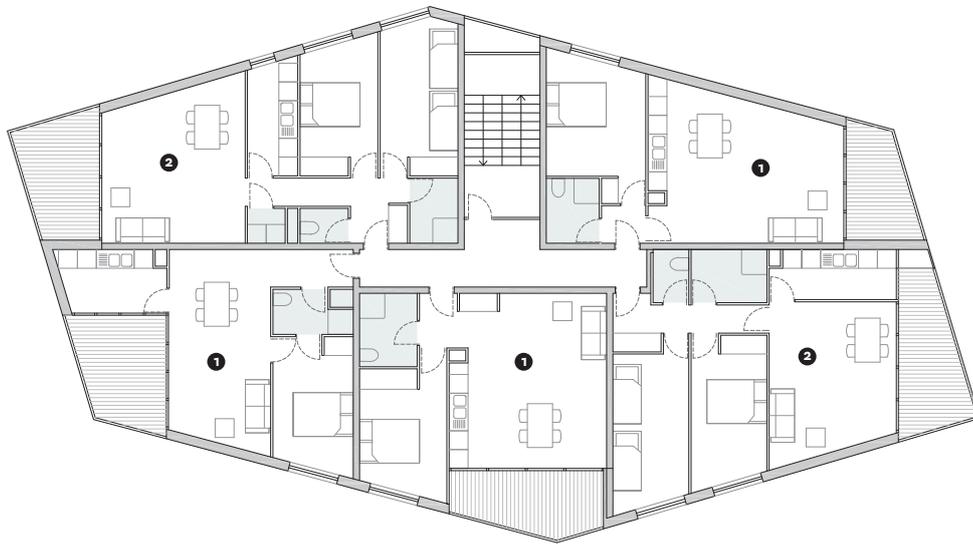
Sur les trois terrasses existantes, l'extension est envisagée sous forme de 20 maisons de ville en duplex dessinant une rue intérieure avec seulement deux typologies différentes (T3, T4).

Cette disposition permet d'optimiser la surface de circulation commune et de réaliser des logements en double exposition Est-Ouest, en prenant soin d'éviter les vis-à-vis entre les logements avec une disposition judicieuse des percements.

Pour des raisons d'économie et afin de réduire la durée des travaux et les nuisances pour les habitants, la surélévation est envisagée en préfabrication bois et les typologies de logement standardisées. Les

deux typologies de maison sont conçues en fonction de la trame existante de 5,90m, évitant ainsi tout renforcement structurel du bâtiment support.

Cette démarche permet d'allier rationalité structurelle et richesse architecturale en travaillant avec deux modules de volumétrie et d'écriture architecturale différents, disposés de manière alternée sur les toitures, tout en garantissant la cohérence de l'ensemble par la répétition des 2 cellules type.



Plan étage courant

- 1 T2
- 2 T3



ZAC Princesse - Le Vesinet (78)

Construction de 62 logements collectifs



MAÎTRE D'OUVRAGE

Immobilière 3F

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture (mandataire)
Karawitz (architecte co-traitant)
Mizrahi (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

4 489 200 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 100 m²

CALENDRIER

2016

CONCOURS



La répartition de la masse bâtie en trois bâtiments réduit l'impact visuel de la construction et les volumes disparaissent dans la végétation du parc.

Le projet a été conçu en ayant à l'esprit que nous intervenons dans un cadre naturel, ensauvagé, fragile, et que l'objectif premier doit être de se faire le plus discrets, le moins intrusifs, le plus respectueux du cadre naturel.

En ce sens, nous avons cherché à développer des typologies architecturales évoquant la nature, le sauvage, et en aucun cas la densité et la régularité urbaine. Les trois plots sont orientés dans des directions

différentes, évitant les arbres et soulignant le caractère solitaire de chaque volume. Ensemble, ils délimitent un cœur d'îlot voué aux activités de loisir et de rencontre entre habitants.

Les toitures en pente participent à l'intégration des volumétries dans le site en sculptant une figure archaïque, évoquant des rochers qui auraient toujours été dans le parc.



Plan RDC



- ❶ T4
- ❷ T4 D
- ❸ T5
- ❹ T5 D



Dijon (21)

40 logements collectifs et intermédiaires



MAÎTRISE D'OUVRAGE

Foncière Logement

MAÎTRISE D'ŒUVRE

AAT (mandataires)
Sam architecture
(architecte co-traitant)
Igreç Ingenierie (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

6 900 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 973 m²

CALENDRIER

2010 - 2012

LAURÉAT



Créer à partir d'un module unique des typologies de logements riches et d'une grande variété.

Telle est l'intention simple de ce projet de 40 logements collectifs et intermédiaires, dont les typologies de T2, T3, T4 et T5, en simplex ou en duplex, s'inscrivent dans une trame de 5,60 m de large et de 12 voir 13,50 m de long. Deux modules s'assemblent en juxtaposition ou en superposition formant une partie jour et une partie nuit pour chaque unité. Cette logique d'assemblage, semblable à un système d'étagères, se traduit par une économie de détails et une standardisation des

éléments de construction en partie préfabriqués, tout en créant, grâce au décalage des modules, des variations en façade, des loggias qui permettent surtout une individualisation de chaque logement au sein d'une logique constructive rationnelle. Le projet s'inscrit dans une volonté d'habitat écoresponsable qui pose à son tour, comme un hommage aux cités-jardins du XIX^e siècle, la question de l'échelle du logement collectif alliant densité urbaine et rapport à la nature.



Plan R+1



- ❶ T2
- ❷ T3
- ❸ T4
- ❹ T4 Duplex
- ❺ T5 Duplex



Rennes (35)

63 logements collectifs et intermédiaires



MAÎTRISE D'OUVRAGE

Archipel et COOP Habitat

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
BETEREM (BET - TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

5 361 134 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

4248 m²

CALENDRIER

2011

CONCOURS



« Des *bow-windows* en façade permettent d'adapter la surface du séjour en fonction de la typologie du logement. »

Le T2 de 48 m² constitue la cellule de base commune à tous les logements. Ce module, qui intègre un noyau technique type regroupant salle d'eau, sanitaire et cuisine, est décliné selon les typologies avec l'ajout de demi-trames.

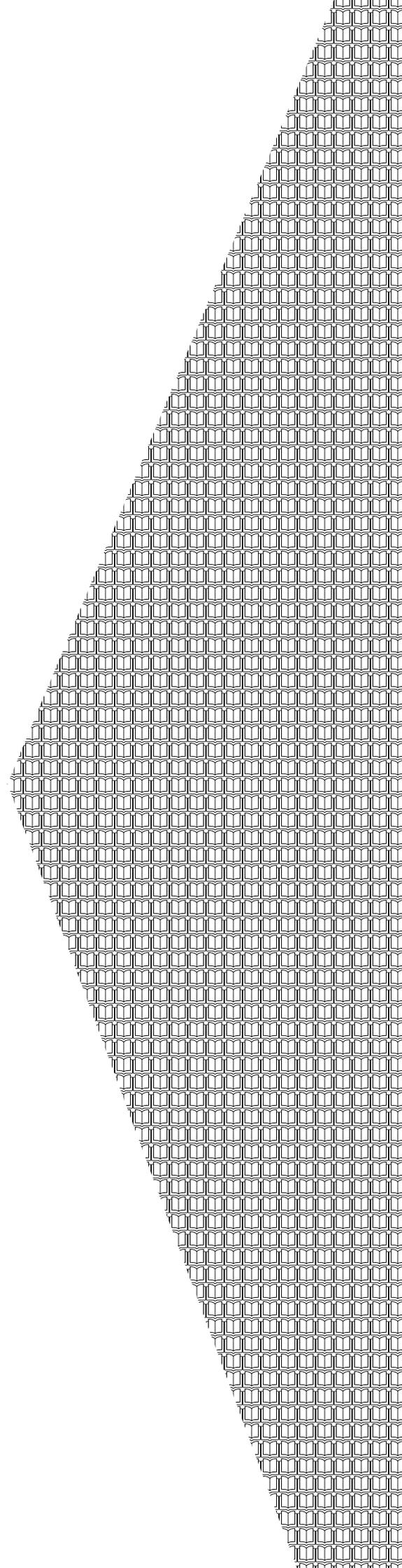
Ainsi, les différentes typologies sont imbriquées entre elles et se superposent à tous les étages, évitant tout dévoiement de gaine ou création de faux plafond.

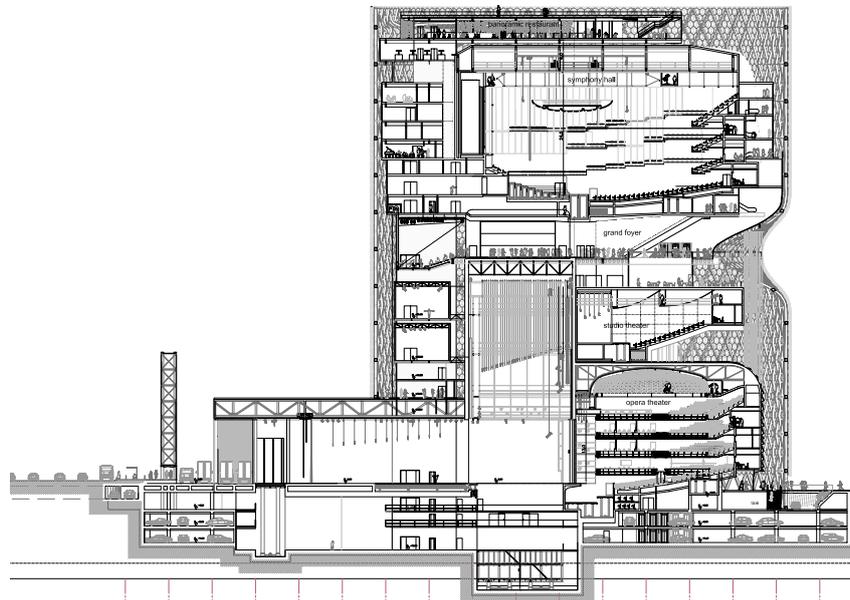
Des *bow-windows* de taille variable en façade permettent d'adapter la surface du séjour en fonction de la taille du logement dans le respect de la trame et sans modification du noyau de base.



CULTURE

- p.114 **The Seoul Performing Arts Center**
Séoul
- p.118 **École des Arts**
Cormeilles
- p.120 **Conservatoire et salle philharmonique**
Soissons
- p.122 **Bibliothèque inter-Universitaire
et pôle de recherche**
Marseille
- p.124 **Restructuration de l'ENSA
en Cité Internationale de la Tapisserie**
Aubusson



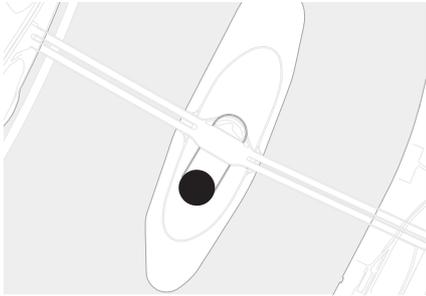


Coupe transversale



Séoul, Corée du Sud

The Seoul Performing Arts Center



MAÎTRE D'OUVRAGE
Seoul Metropolitan Government

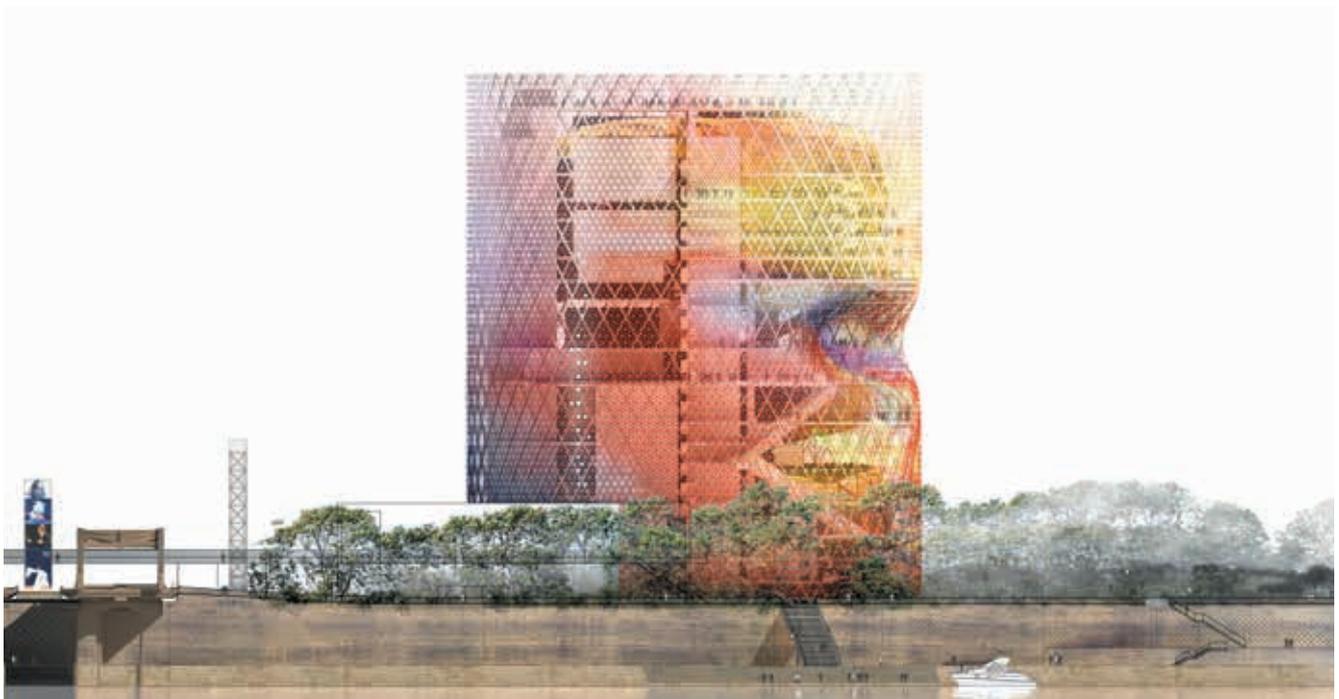
MAÎTRISE D'ŒUVRE
Sam architecture
HL Technik (fluides)
Werner Sobek (structure façade)
MBBM (acousticien)
TPC (scénographie)

MONTANT DES TRAVAUX
350 000 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE
52 400 m²

CALENDRIER
2005 - 2009

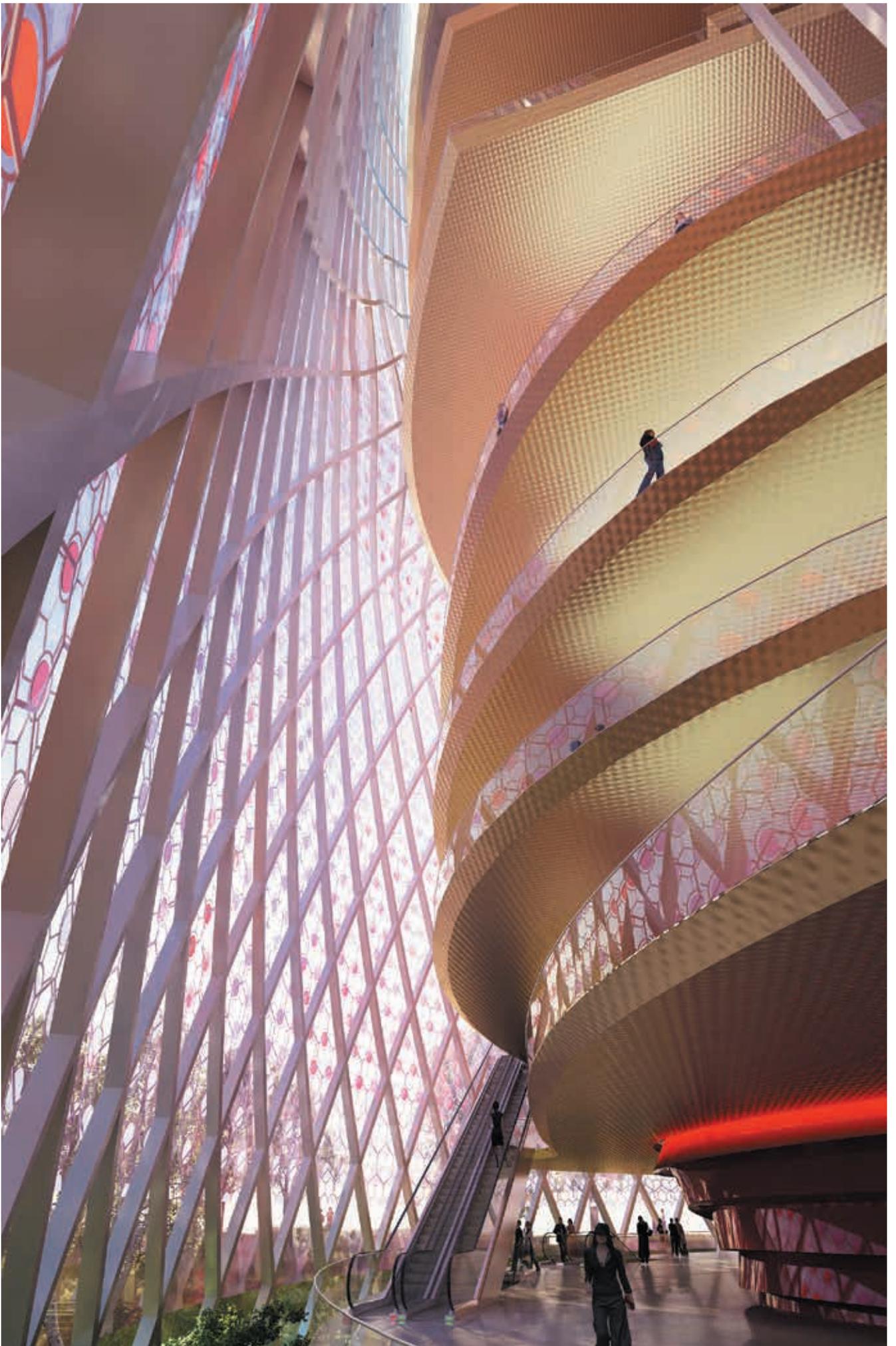
LAURÉAT PREMIÈRE PHASE



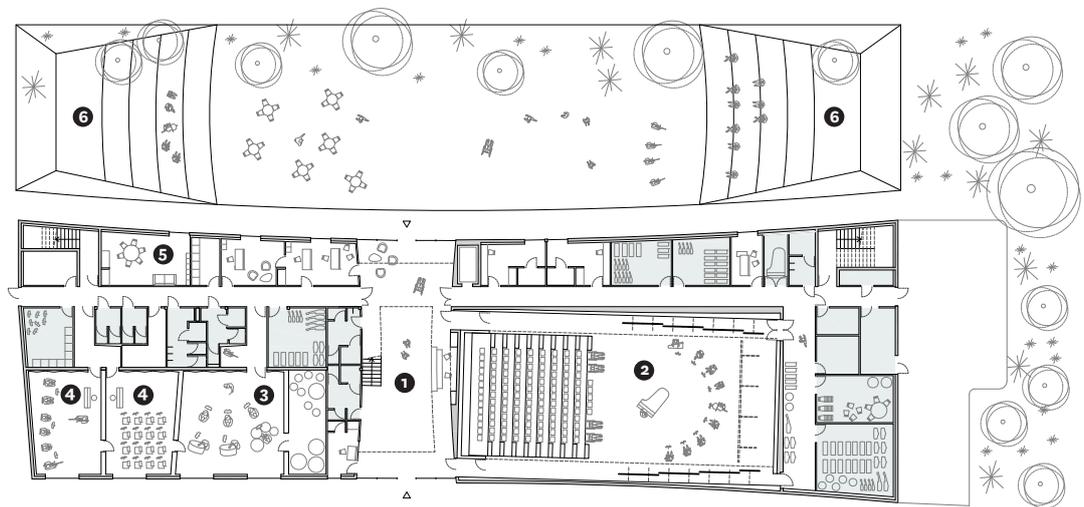
« L'opéra et la salle philharmonique, superposés et entourés des autres boîtes programmatiques, forment une volumétrie complexe à l'intérieur d'un cylindre scintillant. »

Le centre culturel national de Séoul comprend principalement une salle d'opéra de 1 600 places et une salle philharmonique de 2 100 places. La configuration verticale du projet superpose les deux volumes principaux : l'opéra et la salle philharmonique. Entre les deux se trouve le « grand foyer », un endroit noble avec une vue panoramique pour les visiteurs. Tous les programmes périphériques sont organisés autour de cette figure centrale.

Un restaurant panoramique se trouve au dernier étage. La forme cylindrique de la façade constitue l'enveloppe géométrique simple d'une forme intérieure complexe, générée par le programme. Les deux éléments interagissent en fonction de la lumière naturelle, de manière à ce qu'un jeu de couleurs, de volumes et de profondeurs se crée à travers l'enveloppe colorée.







Plan RDC

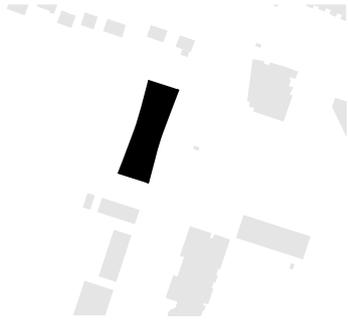
- ❶ Entrée foyer
- ❷ Espace de diffusion
- ❸ Salle de percussions
- ❹ Formation musique
- ❺ Salle de repos
- ❻ Gradin végétalisé





Cormeilles-en-Parisis, (95)

École des Arts



MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Cormeilles-en-Parisis

MAÎTRISE D'ŒUVRE
Sam architecture
Cabinet Mizrahi (BET TCE)
JP Lamoureux (acousticien)

MONTANT DES TRAVAUX
4 857 578 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE
2 063 m²

CALENDRIER
2013

CONCOURS



«Un bâtiment qui soit en même temps perçu comme le prolongement naturel de l'espace public, tout en affirmant son statut d'équipement majeur, jouant le rôle de signal en entrée de ville.»

Un bâtiment qui soit en même temps discret et marquant : une symphonie classique avec une touche de guitare électrique, en quelque sorte...

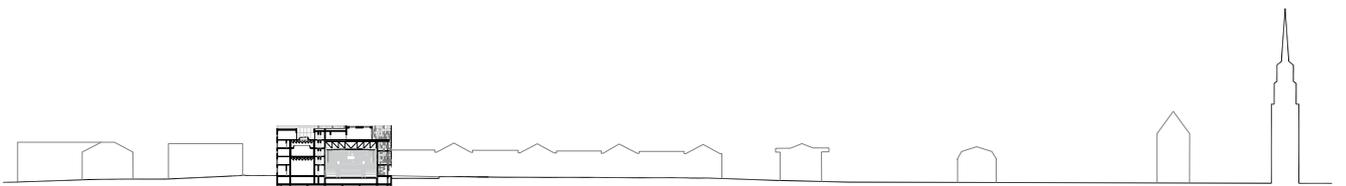
L'école des Arts est habillée d'une résille en modules béton préfabriqués et teintés dans la masse. Celle-ci permet d'atténuer les ruptures entre parois opaques et baies vitrées en façade, afin de préserver l'aspect unitaire du bâtiment. À la manière d'un moucharabieh, elle apporte une

vibration et une profondeur à une façade qui s'inscrit par ailleurs dans une géométrie sobre et sereine. La résille est perçue de jour comme le prolongement minéral de la place centrale, laissant pénétrer la lumière naturelle, mais brisant le rayonnement solaire direct pour une meilleure maîtrise des ambiances intérieures.

La nuit tombée, le bâtiment change d'aspect et la lumière artificielle souligne les vides dans les façades, laissant apparaître

son organisation interne. À l'intérieur, et notamment dans le hall d'entrée, la résille projette à certaines heures de la journée un jeu d'ombre et de lumière. Les modules préfabriqués sont réalisés à partir d'un moule unique définissant les vides et les pleins dans un dessin aléatoire, inspirés des cartons perforés des orgues de barbarie.

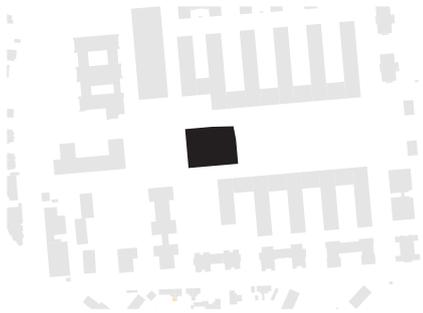
Le RDC se démarque du reste du bâtiment par le soulèvement de la résille qui souligne l'échelle du tissu pavillonnaire existant.





Soissons, France (02)

Conservatoire et salle philharmonique



MAÎTRE D'OUVRAGE

Communauté du Soissonnais

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
J.P. Lamoureux (acousticien)
J. Moyal (scénographe)
BETEREM (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

9 800 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

5 400 m²

CALENDRIER

2008

CONCOURS



« Le conservatoire s'inscrit dans la géométrie rigoureuse de l'ancienne caserne Gouraud. L'enveloppe du bâtiment entre en résonance avec l'abbaye Saint-Jean des Vignes, en interprétant les vitraux qui lui font défaut. »

Le conservatoire sera un constituant majeur du quartier en devenir. Le projet se base sur la géométrie du lieu: en affirmant sa présence avec un volume simple, compact et monolithique, le conservatoire souligne l'identité du parc et l'ancienne caserne Gouraud, dans une constellation urbaine de grande rigueur. Les bases d'une véritable scénographie sont posées: depuis l'abbaye Saint Jean des Vignes, avec les immeubles cadrant l'entrée du côté du boulevard Jeanne d'Arc, le rideau s'ouvre sur la place Gouraud.

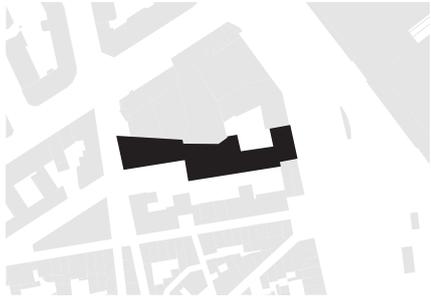
L'architecture est celle du contraste entre la simplicité de la forme et la complexité du programme. L'extérieur invite à découvrir l'univers intérieur et à se laisser emporter dans le monde de la musique et de la création. La façade en vitrail, réfléchissante, transparente, colorée, ou à base de composants métalliques, se décline à plusieurs échelles et entre en dialogue avec l'abbaye, à qui cet élément majeur de l'architecture gothique a toujours fait défaut.





Marseille (13)

Bibliothèque inter-Universitaire et Pôle de Recherche



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Marseille

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Francis Soler (architecte mandataire)
Sam architecture (architecte co-traitant)
VP Green (structure)
Espace Temps (fluides)
Parica (économiste)

MONTANT DES TRAVAUX

12 000 000 € HT

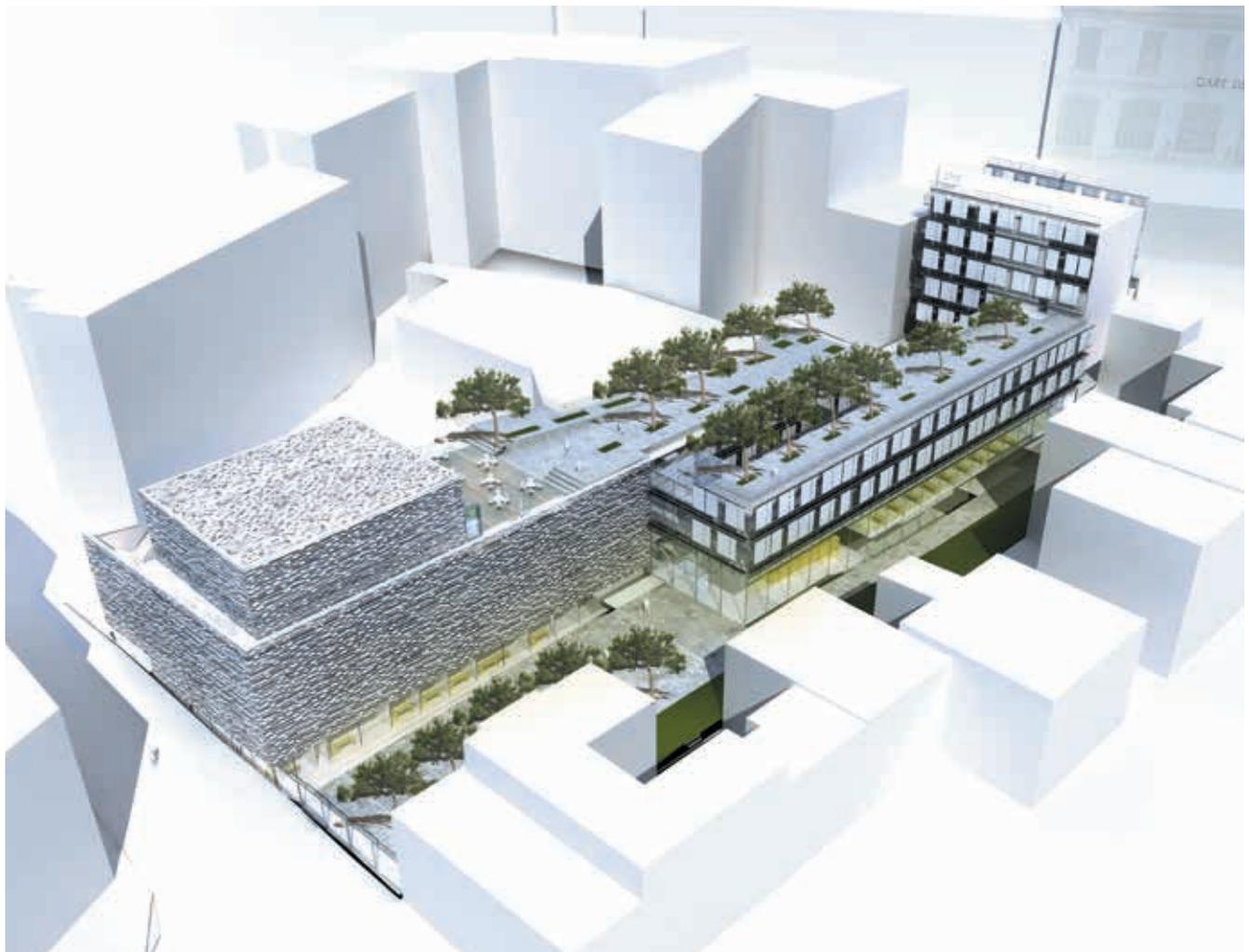
SURFACE DANS ŒUVRE

8 050 m²

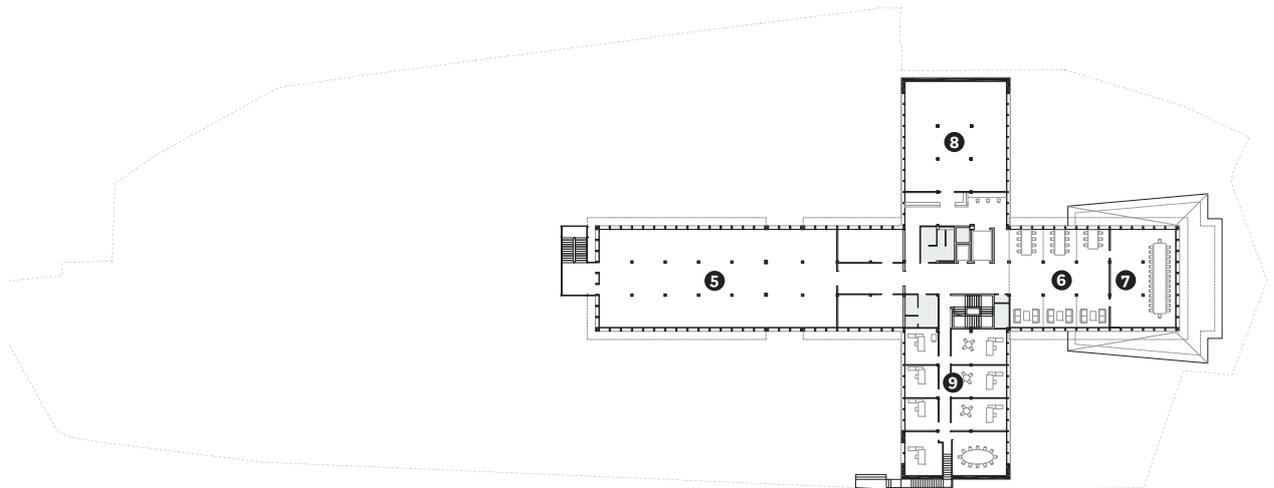
CALENDRIER

2010

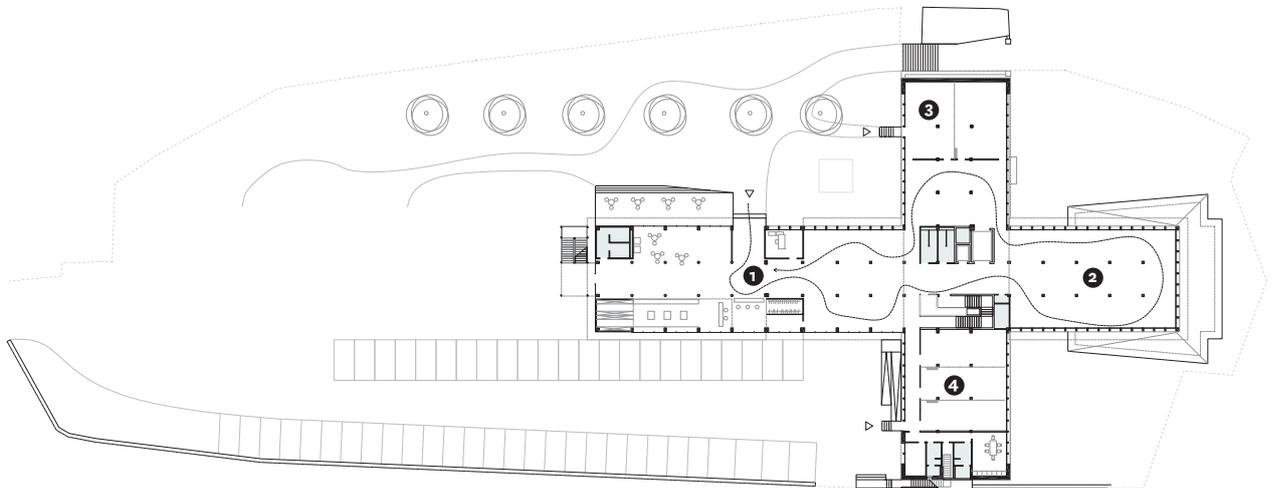
CONCOURS



« Le jardin suspendu, planté de pins parasols, crée un espace de rencontre commun à la bibliothèque et au pôle de recherche, offrant une vue imprenable sur la ville, le port et la mer. »



Plan R+1



Plan RDC



Façade Sud

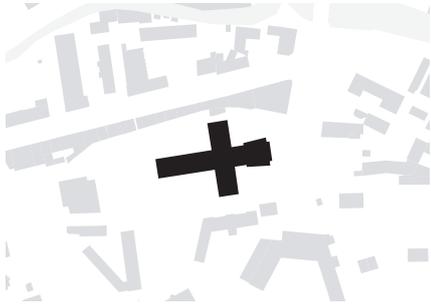
- | | |
|---|---------------------------|
| ❶ Accueil | ❺ Mobilier National |
| ❷ Espace d'exposition | ❻ Espace polyvalent |
| ❸ Accueil groupes scolaires | ❼ Salle de séminaire |
| ❹ Espace pour installations de professionnels | ❽ Centre de documentation |
| | ❾ Administration |





Aubusson (23)

Restructuration de l'ENSA en Cité Internationale de la Tapisserie



MAÎTRISE D'OUVRAGE

Cité internationale de la tapisserie
et de l'art tissé

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
Defreitin (BET structure)
Louis Choulet, (BET Fluides)
ODC (économiste)

MONTANT DES TRAVAUX

3 838 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

2096 m²

CALENDRIER

2010-2011

AVP

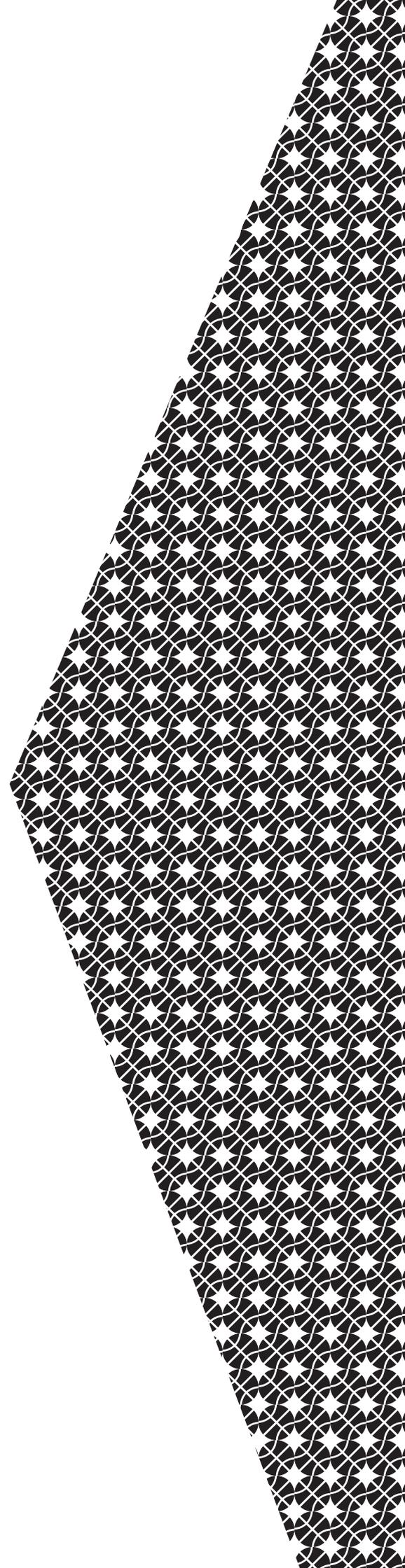


L'enjeu du projet de restructuration de l'ENSA consiste à offrir un avenir au bâtiment en créant des espaces d'exposition et de travail adaptés et identifiables. Le projet conjugue la préservation du patrimoine au besoin de renouvellement urbain.



SPORT

- p.128 **Reconstruction du stade de l'OS Fives**
Lille
- p.134 **Stadium christian maudry**
Nogent-sur-Marne
- p.138 **Construction d'un Dojo**
Épinay-sur-Seine
- p.140 **Club House et vestiaires du stade Walter**
Strasbourg
- p.142 **Gymnase, salle d'escalade et Dojo**
Brest

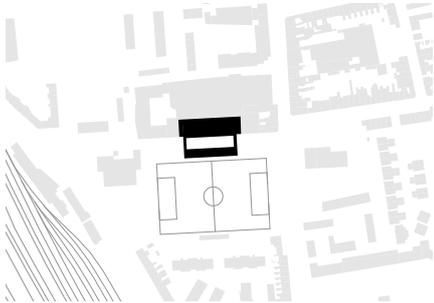






Lille (59)

Reconstruction du stade de l'OS Fives



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Lille

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
ARTELIA (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

4 700 000€ HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 410 m²

CALENDRIER

2011-2013

LAURÉAT



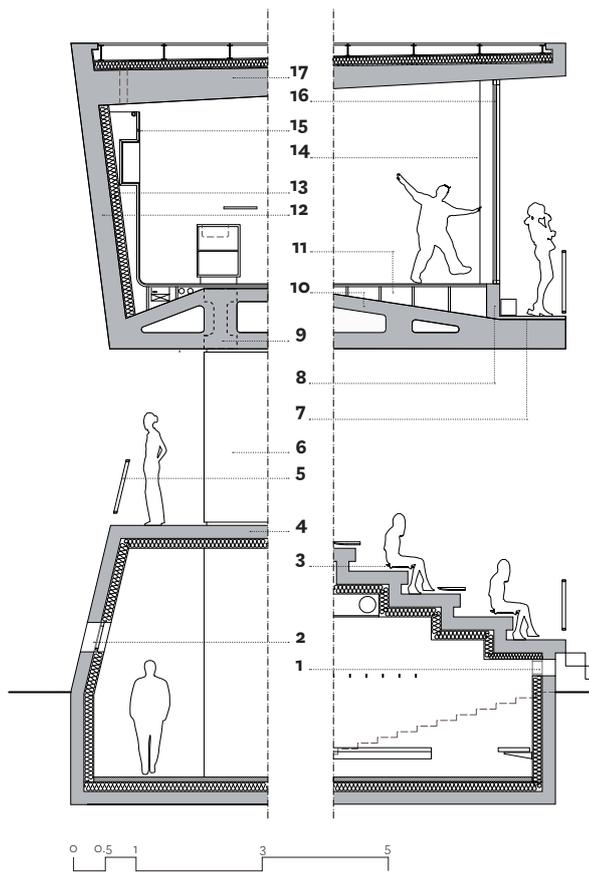
La pureté, l'efficacité, la performance, l'équilibre, le mouvement...

... Autant de qualités qui caractérisent le sport et que nous avons eu à l'esprit dans la conception de l'ensemble sportif de Lille-Fives.

Avec son volume clairement identifiable, la «Platine», véritable toiture habitée qui couvre la salle de gymnastique et les gradins du stade, annonce l'équipement

sportif. Elle est, de jour et les soirs de match, visible de loin depuis la rue du Long-Pot, la rue de Bellevue et les voies de chemin de fer.

Ainsi, au-delà de son utilité programmatique, elle joue naturellement le rôle de signal et devient un symbole ambitieux du renouveau urbain de Lille-Fives.



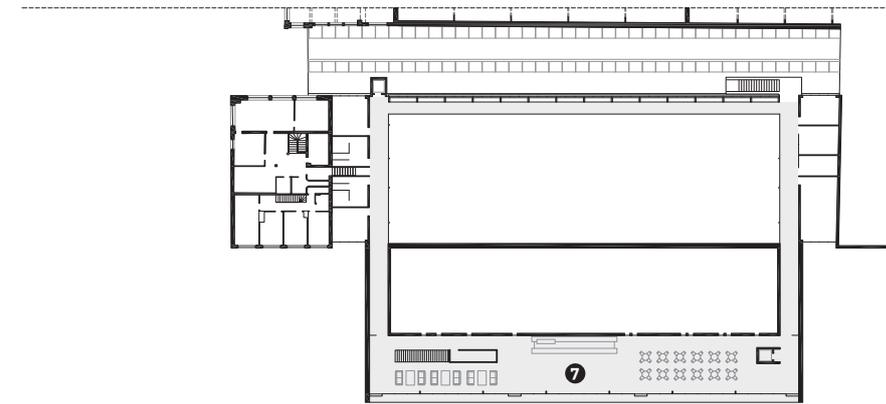
Coupe transversale sur gradins et club house

Gradins:

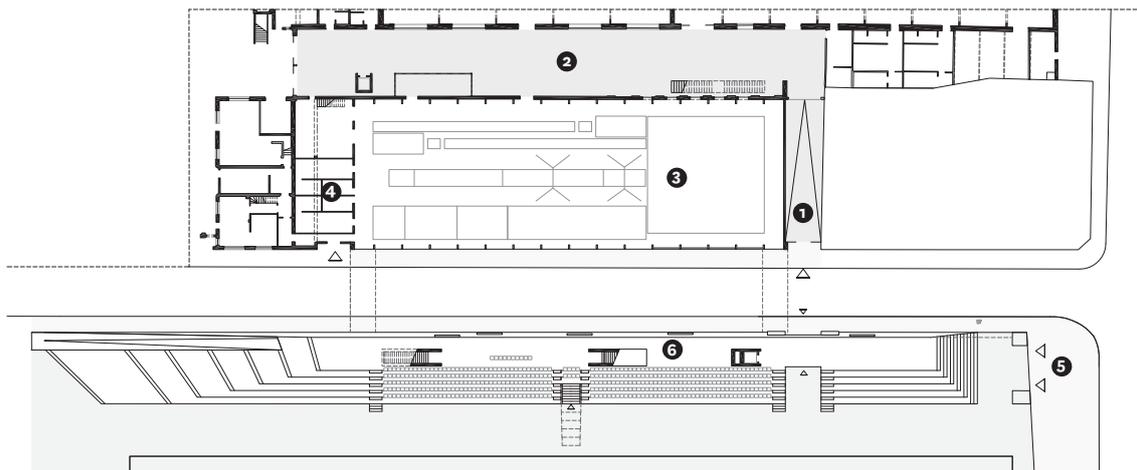
- 1 Pavés de verre
- 2 Chassis vitrés fixes double vitrage
- 3 Sièges dossier bas en acrylic transparent
- 4 Béton balayé teinté
- 5 Garde-corps acier galvanisé
- 6 Piles béton armé teinté

Club house:

- 7 Chape ciment avec forme de pente
- 8 Soubassement et marche en béton allégé
- 9 Poutres béton armé post-contraintes
- 10 Poutrelles en béton armé préfabriquées
- 11 Plancher technique: linoléum naturel sur panneaux OSB
- 12 Plaque de plâtre
- 13 Isolation laine de roche
- 14 Poteaux acier
- 15 Linoléum naturel sur panneaux OSB
- 16 Chassis vitrés fixes et coulissants en aluminium naturel à rupteurs PT
- 17 Toiture: Isolation thermique, étanchéité, dalles sur plots



Plan R+1



Plan RDC

- ① Hall d'entrée
- ② Rue intérieure
- ③ Salle de gymnastique
- ④ Vestiaires
- ⑤ Entrée stade Ballet
- ⑥ Tribune
- ⑦ Club house

0 5 10 20







« En s'élançant des deux côtés de la rue Parmentier, la Platine relie physiquement le complexe sportif Faucompret au stade Ballet et permet de mutualiser le Club house entre les deux parties de l'équipement. »

La Platine constitue l'élément principal de l'équipement. Elle surélève le Club house dans une situation privilégiée, permettant de vivre le match à l'abri et en toute convivialité.

Ensuite, elle libère entièrement la surface au sol pour les spectateurs installés dans les tribunes et autour du terrain de jeu, augmentant de ce fait la capacité d'accueil à 2169 places : 694 places en tribunes, et 1475 personnes autour de l'aire de jeu.

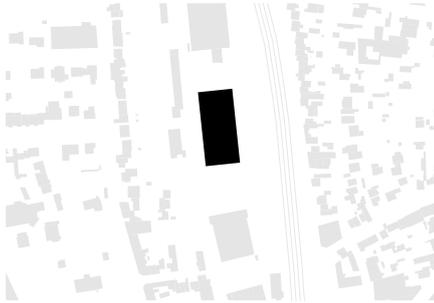
Comme un soulèvement naturel du sol, les gradins émergent en pente douce, par strates successives. Les espaces réservés aux spectateurs, sur gradins et en pleine terre, sont traités en un matériau unique de manière à les rendre clairement identifiables.





Nogent-sur-Marne, (94)

Stadium Christian Maudry



MAÎTRE D'OUVRAGE

Marne au bois

EQUIPE CONCEPTION

RÉALISATION

Sam architecture
Léon Grosse (Mandataire),
Bollinger & Grohmann (structure),
Choulet (BET fluides, HQE),
acoustique & conseil (acoustique)

MONTANT DES TRAVAUX

6 055 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

4 000 m²

CALENDRIER

2016

CONCOURS

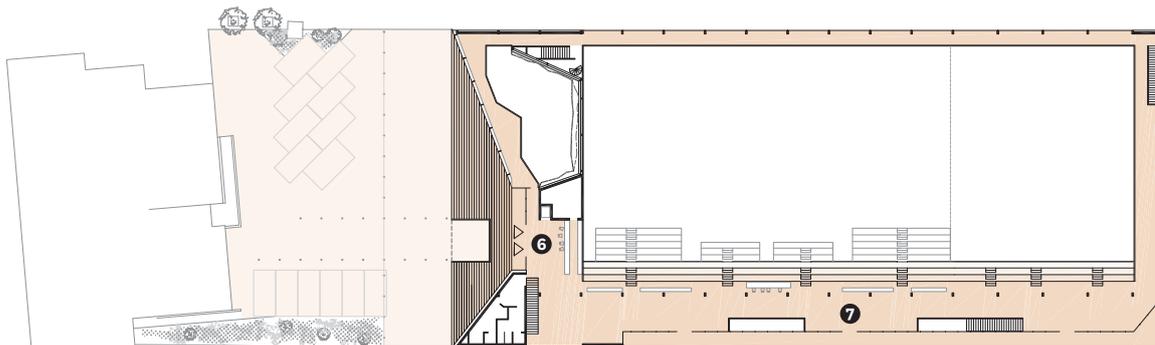


« Le stadium assume les caractéristiques du site en se présentant sous forme d'un monolithe rectiligne, se superposant parfaitement à la structure de l'autoroute. L'apparente simplicité du volume est rapidement animée par le scintillement de sa peau en cuivre, aux rythmes et aux nuances différentes. »

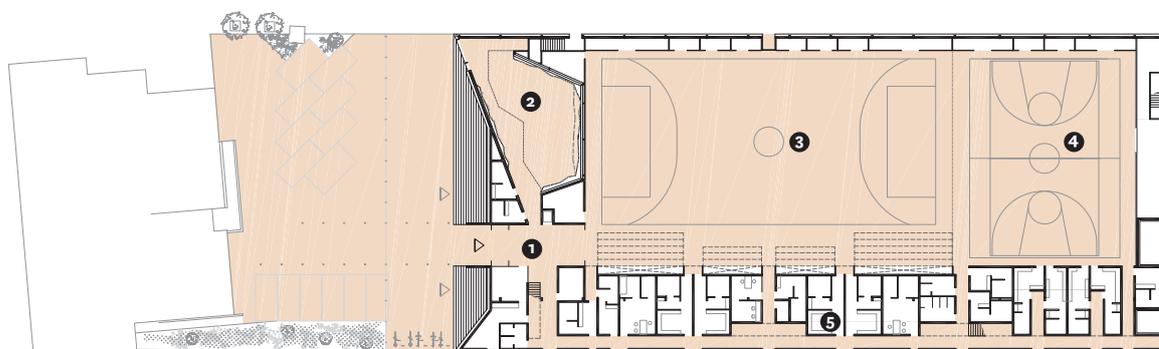
D'apparence sereine et noble, assumant et se jouant du contexte urbain, le stadium Christian Maudry lie passé et futur, rappelant par sa géométrie les grandes infrastructures, le fer, l'autoroute, l'industrie, et, par sa figure architecturale et sa

matérialité singulière, l'essor culturel de la ville.

L'ensemble des espaces et les circulations les desservant a été disposé pour que la visite du stadium constitue une expérience intuitive, ludique et surprenante.



Plan R+1



Plan RDC

- ❶ Accès sportifs
- ❷ Salle d'escalade
- ❸ Espace sportif n°1
- ❹ Espace sportif n°2
- ❺ Vestiaires / Infirmierie
- ❻ Accueil / Bar
- ❼ Déambulateur

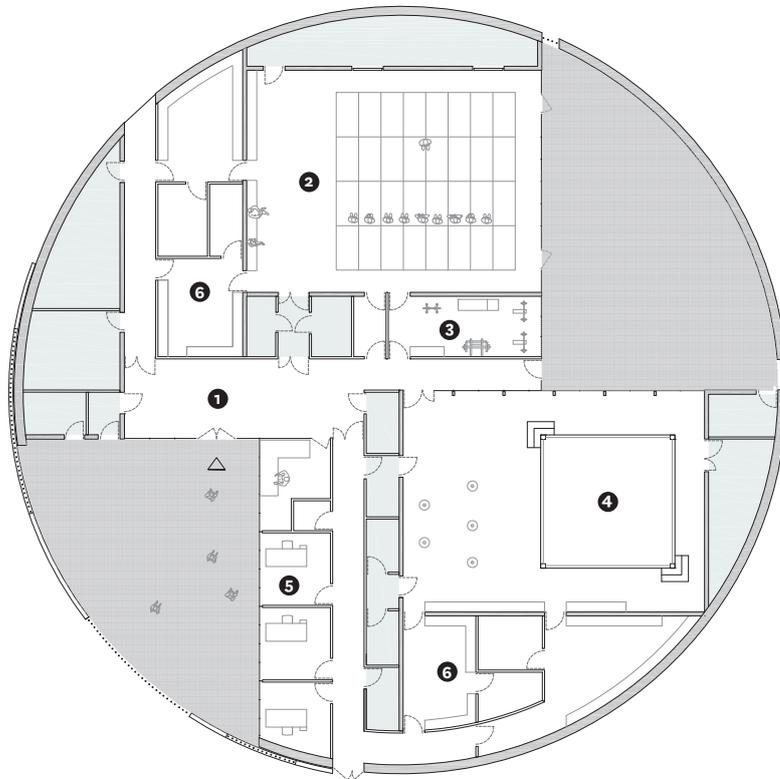
0 5 10 20



Dès le parvis, la salle d'escalade placée en façade annonce la vocation du gymnase et anime l'espace public. L'escalier monumental qui mène à l'espace des visiteurs à l'étage prolonge l'espace public et crée une scène à ciel ouvert. À l'étage, les visiteurs accèdent aux gradins depuis le déambulateur, vaste espace polyvalent

qui permet de découvrir l'ensemble des espaces sportifs et d'y associer de nouvelles fonctions (salle cardio, équipements de télévision, ou de flânerie). Doublé en façade Sud d'une large terrasse, le déambulateur place le spectateur en situation de belvédère au dessus des voies ferrées et lui offre une vue panoramique sur la ville.

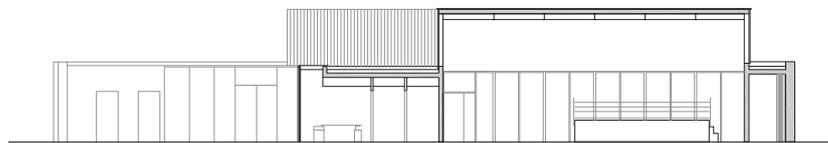




Plan RDC



- ❶ Hall d'entrée
- ❷ Dojo
- ❸ Salle de musculation
- ❹ Salle de boxe
- ❺ Bureaux entraîneurs
- ❻ Vestiaires



Coupe transversale

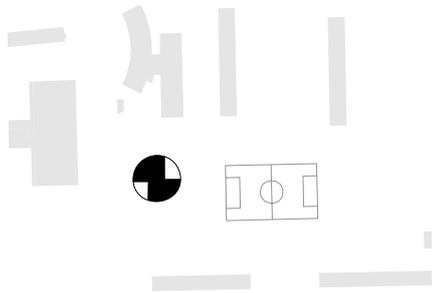


Coupe longitudinale



Quartier d'Orgemont, Épinay (93)

Construction d'un dojo



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville d'Épinay sur Seine

MÂITRISE D'ŒUVRE

Sam architecture

Agathe Turmel (paysagiste)

Cap Ingelec (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

1 342 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

706 m²

CALENDRIER

2013

CONCOURS



Le projet de Dojo à Épinay-sur-Seine a la vocation d'être une polarité forte dans le projet de renouvellement urbain du quartier.

Au sein d'un cœur d'îlot à vocation piétonne et de loisirs, bordé par des mails piétons structurants qualitatifs, le futur équipement sera à la croisée de flux piétons entre desserte du tramway et écoles, aires de jeux et logements. La rue de Limoges irriguant un quartier résidentiel

sur l'arrière du site vient aboutir sur ce parc, ainsi que différentes voies depuis le Tram, lui conférant un statut central. Le groupe scolaire vient également en limite de site, créant une interface urbaine forte.

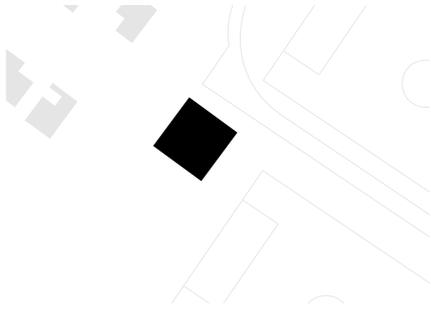
Le parc apparaît aujourd'hui comme une entité définie par une vaste pelouse, un stade et surtout les constructions alentours qui délimitent ce vide et l'inscrivent dans la géométrie simple et lisible d'un quadrilatère rectangle.





Strasbourg (67)

Club-house et vestiaires du stade Walter



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Strasbourg

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture

OTE ingénierie (BET - TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

1 860 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

945 m²

CALENDRIER

2012

CONCOURS



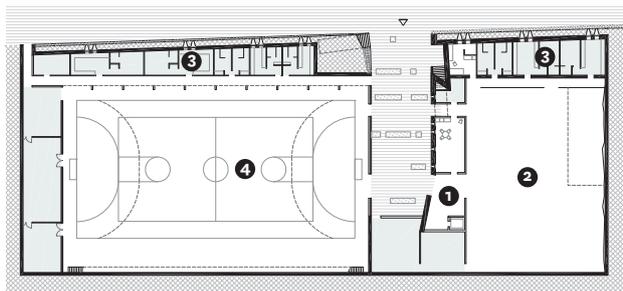
« Les locaux s'assemblent au sein d'un bâtiment-gradins, sorte de rocher qui émerge du site et qui permet au visiteur de s'en extraire, de s'élever au-dessus des pelouses. »

Ainsi, l'aire des spectateurs, qui se limite en l'absence de gradins à deux rangées de personnes le long des mains courantes, est augmentée par des terrasses accessibles au R+1, R+2 et le belvédère en toiture.

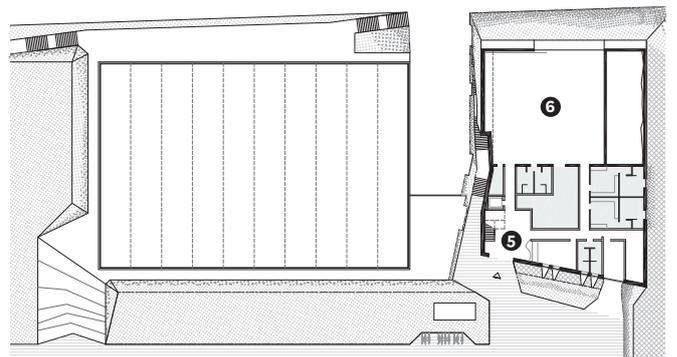
Le projet se traduit par une emprise au sol parfaitement carrée de 23,40 m de côté: les vestiaires se situent au RDC, les club-houses, constitués de deux parties parfaitement équivalentes, sont ensuite répartis

sur deux niveaux, représentant chacun la moitié de l'emprise au sol du bâtiment.

Cette superposition permet de maximiser les points de vue sur les terrains, de créer des terrasses extérieures dédiées aux club-houses ou librement accessibles, de créer un bâtiment extrêmement compact limitant l'emprise au sol et de dégager ainsi un parvis au Nord-Ouest du bâtiment, face à l'entrée principale.



Plan RDC



Plan R+1

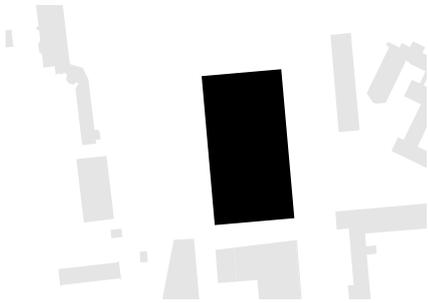
- ❶ Hall bas
- ❷ Salle d'escalade
- ❸ Vestiaires
- ❹ Salle multisports
- ❺ Hall haut
- ❻ Dojo





Brest (29)

Gymnase, salle d'escalade et dojo



MAÎTRISE D'OUVRAGE

Ville de Brest

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Koz (architecte mandataire),
Sam architecture / Augustin Faucheur
(architectes co-traitant)
EVP (structure) Delta (fluides)
Ripault (économiste)

MONTANT DES TRAVAUX

4 000 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

3 000 m²

CALENDRIER

2007

CONCOURS



« Le complexe sportif (salle multisports, dojo, salle de pratique verticale) s'inscrit dans la pente du terrain pour préserver les vues sur la ville. Entièrement plantée, l'enveloppe du bâtiment maintient la perméabilité naturelle du site. »

Le site proposé pour la construction d'un gymnase à Brest se trouve à cheval entre trois niveaux de références: un niveau haut, celui du stade, un niveau intermédiaire où se trouve l'accès à la bibliothèque voisine, puis un niveau bas, qui est le niveau d'accès au lycée.

Le programme a été divisé en deux parties de manière à s'intégrer au maximum dans la topographie existante et à donner accès aux trois niveaux de référence.

La faille centrale crée une liaison visuelle et physique entre la bibliothèque et le lycée à travers les deux corps de bâtiment. Dans cette logique d'intégration au site, le volume contenant le dojo et la salle de pratiques verticales est traité comme une extension de la butte.

En se logeant dans le dénivelé du terrain, les masses bâties sont considérablement réduites sur un site déjà fortement accidenté.

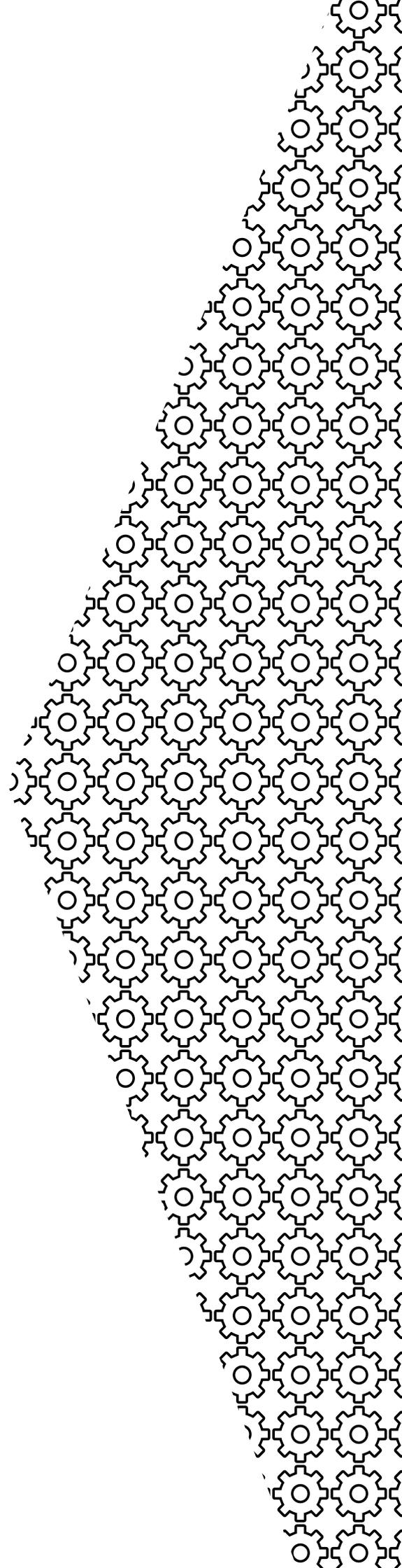


TERTIAIRE

p.146 **Siège social et centre de formation**
Paris

p.150 **Restaurant administratif**
Brest

p.152 **Village artisanal,
commerces et logements**
Hérouville Saint-Clair

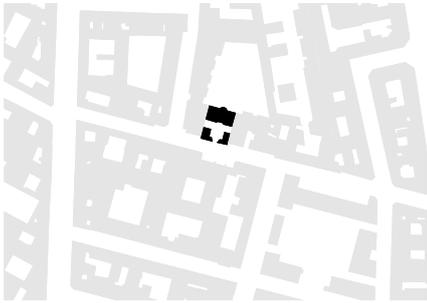






Paris, 3^e

Siège social et centre de formation



MAÎTRE D'OUVRAGE

Maria Galland

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
Nicolas Perifan (structure)
Gaël Brogat (économiste)

MONTANT DES TRAVAUX

1 100 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

800 m²

CALENDRIER

2010 - 2012

LIVRÉ



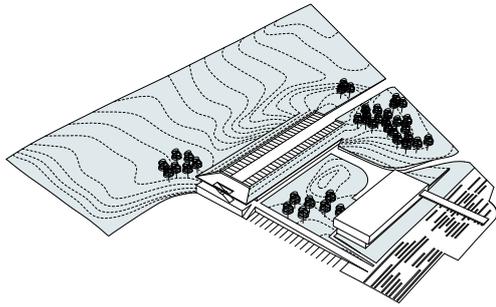
« Réhabilitation d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques. »

L'hôtel Delisle Mansart a subi différentes adaptations depuis sa construction. L'objectif du projet consiste à restaurer les façades conformément à l'état d'origine et de proposer un projet d'agencement intérieur qui réponde aux besoins d'un siège social et d'un centre de formation tout en respectant l'esprit du lieu.

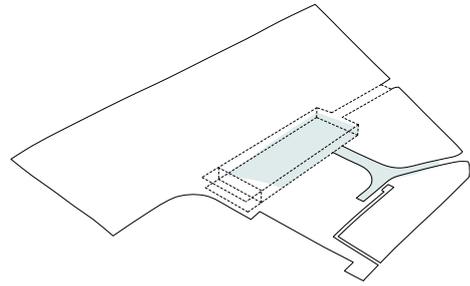
Des relevés et sondages détaillés, des recherches historiques et archéologiques ont été nécessaires afin de retrouver la composition des enduits d'origine et de permettre la reconstruction à l'identique des croisées.



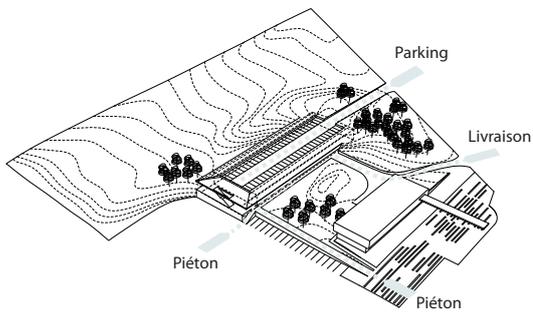




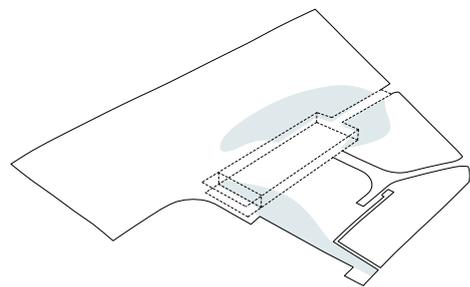
Intégration au site



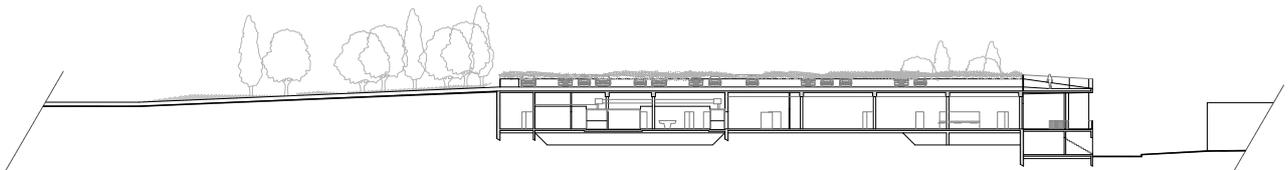
Déblais



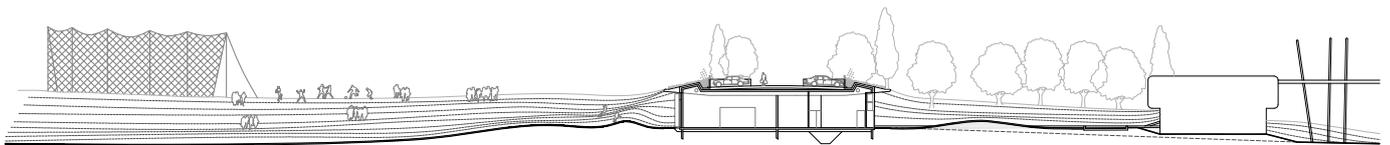
Accès



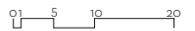
Remblais



Coupe longitudinale



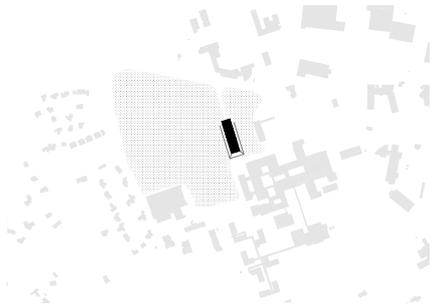
Coupe transversale





Brest (29)

Restaurant administratif



MAÎTRE D'OUVRAGE

Telecom Bretagne

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture
Cap Ingelec (BET TCE)

MONTANT DES TRAVAUX

2 724 000 € HT

SURFACE DANS ŒUVRE

1 330 m²

CALENDRIER

2013

CONCOURS



« Enchâssé dans la pente, le restaurant devient le prolongement naturel de la topographie du lieu, laissant apparaître une lame de verre dans la nature : seules les façades vitrées du restaurant, serties entre la rive de toiture végétalisée et le socle en béton de la terrasse d'accès, sont perceptibles depuis le parc. »

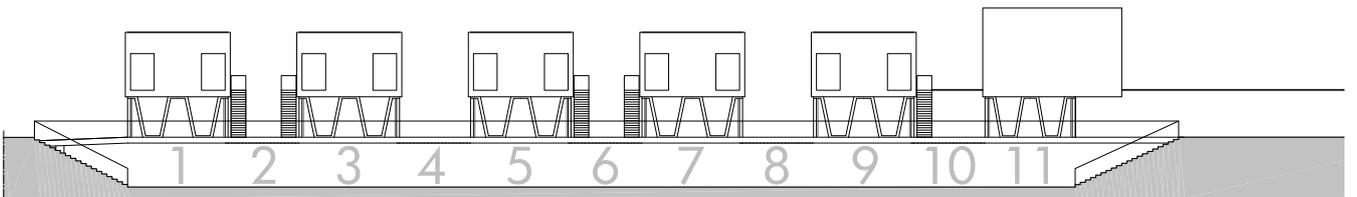
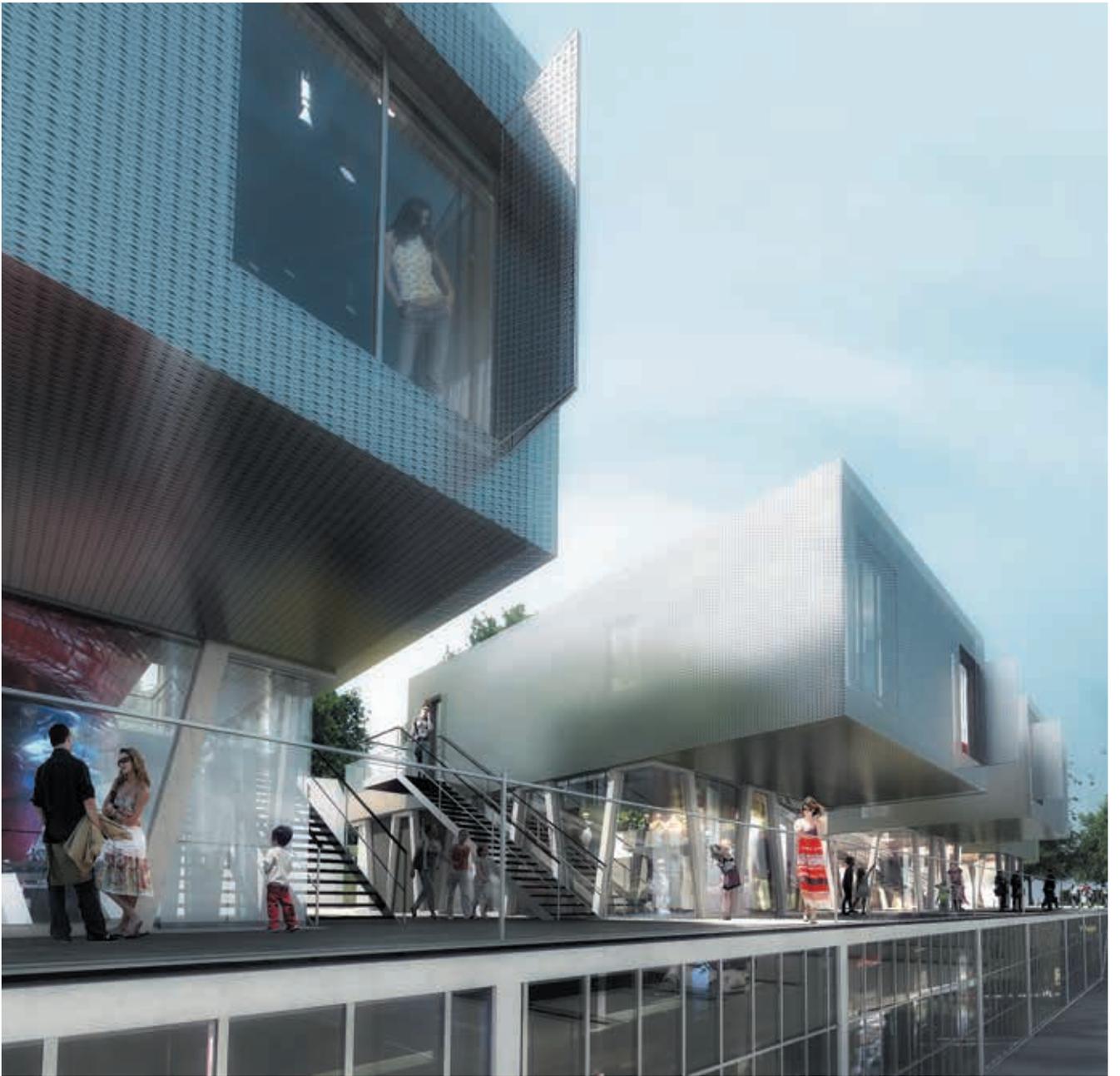
Les enjeux du projet pour la construction d'un nouveau restaurant administratif à Télécom Bretagne sont à la fois techniques, sociaux, économiques et écologiques.

Au delà des objectifs identifiés dans le programme, notamment le respect des principes d'hygiène, l'augmentation de la qualité des prestations et l'optimisation des coûts d'exploitation, il s'agit de réaliser

un bâtiment qui s'inscrive avec délicatesse dans un site de qualité, aujourd'hui prisé par les usagers du campus comme un espace de détente grâce à l'environnement naturel et aux équipements sportifs qu'il offre. Le site se partage en deux parties : à l'Est, une partie cadrée par les bâtiments, à l'Ouest une partie plus vaste et plus libre, située entre les terrains de

sports et les aires de stationnement (au Nord et au Sud).

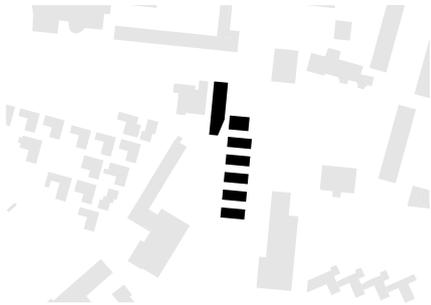
Le projet a été conçu dans le but de préserver au maximum le site dans son état actuel, tout en faisant pleinement bénéficier les usagers du restaurant de ses qualités : son exposition et sa vue dégagée.





Hérouville Saint-Clair (14)

Village artisanal, commerces et logements



MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville d'Hérouville Saint-Clair

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Sam architecture

Bollinger + Grohmann (BET structure)

Choulet (BET fluides)

Brogat C.E.B (économiste)

MONTANT DES TRAVAUX

2 694 000€ HT

SURFACE DANS ŒUVRE

2 206 m²

CALENDRIER

2011

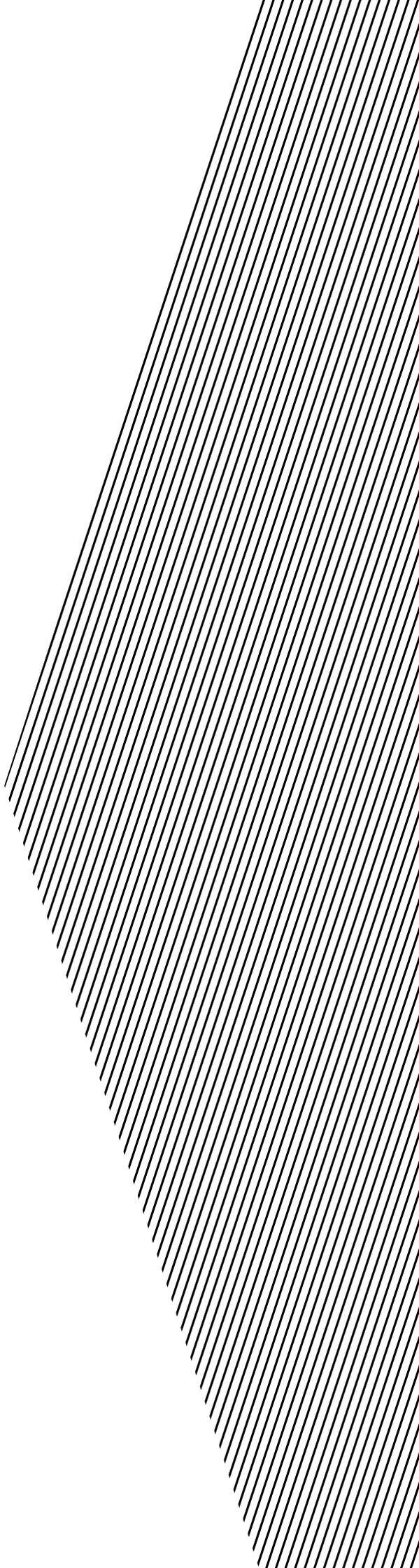
CONCOURS



« La résille, avec ses vibrations et scintillements, offre au village artisanal une peau qui valorise les métiers de l'artisanat et de l'industrie, tout en répondant aux besoins qualitatifs des logements. »

Le village artisanal est conçu pour offrir une flexibilité maximale dans des cellules dont l'utilisation est aujourd'hui inconnue. L'objectif est d'offrir l'enveloppe la plus générique possible tout en montrant sur plan les différentes possibilités d'aménagement. Ce programme génère une forte différenciation du projet en plan et en coupe: les plans traduisent la répétitivité

et la flexibilité des cellules alors que les coupes et élévations permettent d'apprécier des expressions architecturales différenciées en fonction du rapport qu'entretient chaque niveau bâti à son environnement : dans cette stratification architecturale, chaque niveau reflète sa fonction à travers sa structure, son enveloppe et ses percements.



CRÉDITS

Photos : Beausoleil : Serge Demailly, Stéphanie Erard
Hellemmes, Braque, Delisle Mansart, La Courneuve, Versailles : Charly Broyez
Batignolles : Schnepf Renou

Graphisme : Atelier Beau/voir

samarchitecture

25 rue Popincourt
75011 Paris

T + 33 9 54 43 27 10
F + 33 9 59 43 27 10

contact@sam-architecture.com
www.sam-architecture.com